

Joël S. Goldsmith

L'altitude de prière



Joël S. Goldsmith

L'altitude de prière

Publié en 1975,
ce livre est constitué des *Lettres mensuelles*
préparées par Lorraine Sinkler
et envoyées aux étudiants en 1968.

Traduction : Nadine Henry
Relecture : Denise Etcheverry

TABLE DES MATIÈRES

1. LA VRAIE PRIÈRE, SOURCE DE NOTRE BIEN 7

Notre raison d'être sur la Terre – Construire la conscience de la quatrième dimension – La prière désintéressée – La prière, une attitude d'écoute.

2. CRÉER UN VIDE POUR QUE L'ESPRIT S'Y ÉCOULE 17

La véritable humilité – Nous débarrasser de nos vieux concepts – Pour prier, il faut comprendre la nature de Dieu – L'omniprésence de la Grâce – Nettoyer le temple – L'Esprit remplit le vide de l'ego humain.

3. APPORTER NOTRE OFFRANDE À L'AUTEL 29

La purification, par un sacrifice du sens personnel – Parvenir à l'attitude et à l'altitude de prière – Porter la Paix-Christ – Prier avec un esprit inconditionné – Respect de l'individu par la révélation de l'Identité spirituelle – Briser les barrières mentales – Grâce au pardon, nous parvenons à l'autel.

4. CECI EST L'IMMORTALITÉ 43

Apprendre à prier afin que le but de la vie en tant qu'accomplissement soit révélé – Découvrir l'âme invisible de chacun et de l'univers – La réincarnation – Se préparer pour l'expérience de l'immortalité – À travers le discernement spirituel, l'immortalité est révélée.

5. DIEU EST OMNIPOTENT.....57

Au lieu de vous inquiéter, devenez réceptifs à Dieu – Pas de résistance au mal – Le pouvoir impersonnel généré par la tranquillité – Le pouvoir de Dieu nous utilise, dans un moment de réceptivité – L'ultime : la réalisation de l'Identité unique – Le pouvoir spirituel est révélé par la prière.

6. PRIEZ SANS CESSER 69

Introduire consciemment la parole de Dieu dans votre activité – Bases pour une vie de prière – Pratiquer la Présence – Préparation quotidienne – Envoyer la Parole devant vous.

7. PLANTER ET CULTIVER LA GRAINE 83

La force-Vie invisible à l'œuvre – La méditation fournit le sol – La vie spirituelle est une vie de partage – La Présence devient une expérience – Vous planter en Dieu.

8. QUE L'ESPRIT PORTE TÉMOIGNAGE.....95

«Restez dans la ville» – Mettre la hache à la racine – Le bien se manifeste en fonction de notre conditionnement.

9. DEUX OU PLUS ASSEMBLÉS.....105

Préparation spirituelle pour les réunions de groupe – L'ordination par Dieu – Votre nouvelle conscience est une bénédiction pour tous ceux qui la touchent – Apporter la paix-Christ avec vous – Garder votre temple pur – Une pièce peut-elle devenir un temple de Dieu ?

10. LE CERCLE DE PRIÈRE S'AGRANDIT 119

Dans quel esprit prions-nous ? – Le vide de la vie vécue seulement au niveau humain – Les fontaines individuelles de lumière – Le pouvoir de la motivation pure – Élargir notre vision et englober le monde.

11. L'INDIVIDUALITÉ RÉVÉLÉE PAR LA PRIÈRE 133

Le dévoilement de la création – Faire le voyage de retour – Déchirer le voile.

12. VIVRE PAR LA PRIÈRE 145

S'élever au-dessus du niveau du problème – La prière apporte la perception d'une Présence intérieure – La prière, c'est la réalisation de l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience – La mission du mystique – Établir la communication avec Dieu par une attitude d'écoute – La prière est le moyen de l'accomplissement de Dieu en tant que nous – Prier, c'est vivre à travers Dieu.

Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain

Psaume 127

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle ; elle ne reconnaît que l'autorité du Christ ; elle n'a ni rituel ni règle hormis l'Amour divin, universel et impersonnel. Son seul culte est la Flamme intérieure qui toujours brille dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est la libre condition de la fraternité spirituelle. Seule la restreint la discipline de l'âme. Nous jouissons donc d'une liberté sans licence, dans un univers unifié ne connaissant pas de limites physiques, et nous adorons Dieu sans cérémonial ni credo. Les illuminés marchent sans peur, par la Grâce.

Joël Goldsmith

Extrait du chapitre « L'illumination spirituelle »

Dans le livre *La Voie Infinie*

LA VRAIE PRIÈRE, SOURCE DE NOTRE BIEN

La première fois qu'une personne est venue à moi pour la guérison et m'a demandé : « Voulez-vous bien prier pour moi ? », c'était à l'époque où je ne savais rien sur la prière, sauf celle bien connue des enfants, « Je me couche maintenant pour dormir ». Bien que n'étant pas une prière pour adultes, ni une prière très spirituelle, elle m'a aidé durant des années à m'endormir le soir. La raison allait m'être révélée plus tard, une fois parvenu à une certaine compréhension de la prière : j'allais dormir ; j'allais devenir inconscient ; j'allais entrer dans un état dans lequel je ne pourrais pas prendre soin de moi-même, et en m'allongeant pour dormir et me mettre dans les mains de Dieu, je rejetais toute responsabilité, me permettant ainsi de me détendre sous Sa protection.

C'est pratiquement une forme de prière aussi élevée qui soit – pas les mots, mais cette attitude : « Père, je vais m'endormir. Il peut se produire n'importe quoi pendant mon sommeil et je ne serai pas là pour me protéger. Alors, puisque je m'allonge maintenant pour dormir, s'il te plaît, prends soin de moi. Prends le relais pendant que je suis absent. »

Cette attitude est un abandon, qui dit virtuellement : « De moi-même, je ne peux rien faire pendant que je dors, alors, Père, prends les rênes. » C'est abandonner toute dépendance vis-à-vis des ressources matérielles ; c'est se jeter totalement dans le spirituel.

Laissez-moi vous dire ce qui s'est passé quand ce premier visiteur m'a demandé de prier pour lui. J'ai fermé les yeux et

j'ai dit : « Père, tu sais que je ne sais pas prier, alors quelle est la prochaine étape ? »

Instantanément, une voix s'est fait entendre disant : « L'homme ne peut pas guérir », et tout sens de responsabilité est tombé de mes épaules. Je ne ressentais toujours pas que je priais, et je ne savais toujours pas comment prier. Mais vous voyez bien que je priais vraiment à partir du moment où j'avais reconnu que je ne savais pas prier.

Paul priait presque de la même façon quand il disait : « Car nous ne savons ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. » C'est une des plus hautes formes de prière jamais conçues par l'homme – car les mots ne feront rien pour qui que ce soit. Cependant, si vous avez l'impression, au-dedans de vous, que vous ne savez pas comment prier, que vous ne sauriez pas pour quoi prier, que vous savez peut-être quelles choses vous pourriez désirer humainement mais pas si elles sont bonnes ou non pour vous : vous êtes en train de prier.

Faites attention à ce pour quoi vous priez : vous pourriez l'obtenir ! Nombreux sont ceux qui ont couru après les papillons et les arcs-en-ciel, persuadés que tout irait bien s'ils les obtenaient, et qui se sont retrouvés dans des problèmes. Par conséquent, plus vous reconnaissez : « Je ne sais pas comment prier ni pour quoi prier, de moi-même, je n'ai pas de sagesse qui puisse atteindre la Grâce de Dieu », plus vous vous mettez dans une atmosphère de réceptivité où le Père peut parler en vous. Or, quand le Père fait entendre Sa voix, la terre fond.

Il n'y a rien de plus important que le sujet de la prière. L'ignorance de la prière a maintenu le monde dans une constante agitation. Tous les jours, je lis des récits de tragédies qui touchent même ceux qui prient pour eux-mêmes et pour leurs familles. Lorsque quelqu'un est tué dans un accident de voiture, ou frappé d'invalidité, ou d'une maladie grave, les gens demandent : « Qu'est ce qui ne va pas dans ma façon de prier ? » ou « Cela fait des années que j'essaie de vivre une bonne vie, une vie de bienveillance, en priant régulièrement, et pourtant la tragédie frappe mon foyer tout autant qu'elle

frappe le foyer de ceux qui ne prient pas. Qu'est-ce qui ne va pas dans mes prières ? »

La réponse est que, quelle que soit la façon dont on prie, la prière n'atteint jamais Dieu, à moins qu'avant la prière un contact ait été réellement établi avec Dieu. Notre relation à Dieu est la même que celle d'un appareil électrique avec sa source. Même si l'appareil est complet et en parfait état de marche, il ne fonctionnera pas tant qu'il ne sera pas connecté au courant électrique. Nous pourrions prier à partir de maintenant jusqu'au siècle prochain pour que l'appareil fonctionne, mais rien n'y ferait, à moins qu'un contact ne soit établi avec le courant électrique. Aussi sincères que soient nos prières, elles sont inutiles tant que nous n'avons pas établi au préalable le contact avec notre Source, Dieu.

La prière exaucée est disponible à quiconque éprouve un désir suffisamment profond de découvrir la façon de prier véritable et de la mettre en pratique. Il peut prouver l'efficacité de la prière dans la mesure de la dévotion qu'il y a mise.

Dans les débuts où je suis passé du monde des affaires au travail spirituel, j'ai découvert que si je pouvais m'asseoir dans une contemplation et une méditation silencieuses, ne sachant rien sur la prière qui utilise les mots et les pensées, de grandes choses se produisaient, pas seulement dans mon expérience mais également dans celle de ceux qui recherchaient mon aide. Les gens étaient guéris de maladies physiques et mentales, de la pénurie et des limitations, et de toutes sortes de discordes.

Aucune de ces prières ou de ces méditations silencieuses ne faisait appel à Dieu pour me guérir ou guérir quiconque venait à moi, et aucune d'entre elles n'était destinée à transformer ou à sauver quelqu'un. Elles étaient une tentative d'entrer en moi-même, dans un lieu où je perdais toute conscience de moi-même ou de quelqu'un d'autre et où j'étais rempli de joie intérieure, de paix, et d'une lumière intérieure. Par-dessus tout, c'était une libération intérieure vis-à-vis de toute crainte et inquiétude.

En étudiant le sujet de la prière de façon approfondie, nous découvrons que rien de ce que nous disons à Dieu ou pensons au sujet de Dieu ne l'atteint jamais. La seule chose qui atteigne Dieu, c'est un calme et un silence dans lesquels Il peut s'engouffrer. Dieu n'est pas dans la tempête ; Dieu n'est pas dans le tumulte de ce monde ; Dieu n'est pas dans le méli-mélo de nos pensées ou de nos paroles : Dieu est dans la *petite voix tranquille*. Donc, bien comprise, la prière est toute attitude qui nous ouvre à la réceptivité à la grâce de Dieu. La prière n'est exaucée que lorsqu'il y a une communication à notre conscience, venant de l'intérieur – pas lorsque quelque chose *sort de* nous vers Dieu, mais que quelque chose *vient à* nous de Dieu.

Notre raison d'être sur la terre

Certains d'entre vous se demandent pourquoi ils sont ici sur terre, et pour beaucoup il semble qu'il n'y ait aucune raison. Assurément, ce n'est pas simplement pour gagner notre vie, ou pour traverser des périodes de maladie, de péché ou de pénurie. Après quoi, au moment même où nous sommes assez vieux pour avoir une certaine raison et savoir comment vivre, il est temps de mourir. Cela n'est pas une bonne raison pour être né.

Quiconque a longuement réfléchi à ce sujet en est venu à la conclusion que nous sommes nés sans autre but que celui de manifester la gloire de Dieu. « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.* » Nous sommes nés enfants de Dieu, manifestant la vie de Dieu, l'éternité et l'immortalité de Dieu.

Le Maître a dit : « *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon : Dieu.* » De nous-mêmes, nous ne sommes pas bons. Nous ne sommes que les instruments à travers lesquels le bien du Père s'écoule dans le monde, et nous sommes nés afin de manifester la beauté, la grâce et l'amour de Dieu, pas nos propres vertus.

Nous ne sommes absolument pas nés simplement pour gagner notre vie. Nous sommes nés pour travailler pour la joie du travail, et pour manifester une mesure de l'œuvre de Dieu. Nous ne sommes pas nés pour mettre des enfants au monde dans la douleur, pour suer, peiner ou pleurer. Nous sommes nés pour être héritiers de Dieu, cohéritiers de toutes les richesses célestes. Alors, pourquoi nous sommes-nous égarés ? Parce que depuis notre petite enfance, nous avons été détournés de Dieu ; on ne nous a pas enseigné comment vivre consciemment en Dieu. En fait, nous avons été détournés de Dieu alors même que nous étions dans le ventre de notre mère. Ainsi, au moment de naître, nous sommes déjà complètement séparés de Dieu. On nous a enseigné toutes sortes de manières de vivre, sauf la manière divine.

Mais, comme le Maître et beaucoup d'autres instructeurs spirituels l'ont révélé, nous devons retrouver notre union consciente avec Dieu. En vérité, nous ne pouvons pas retrouver notre unité avec Dieu parce que nous n'En avons jamais été vraiment séparés. Il est impossible pour qui que ce soit d'être jamais séparé de Dieu. « *Moi et mon Père, nous sommes un* », et personne ne peut jamais rompre ce lien d'unicité. C'est impossible !

Il ne pourrait y avoir de péché assez grave pour nous séparer de Dieu. Aucun désastre, pas même la mort ne pourrait nous séparer de Dieu, parce qu'une personne ne peut être séparée d'elle-même. Un est un – moi et le Père constituons cet un ; vous et le Père constituez cet un, inséparable et indivisible, et donc « *ce que Dieu a joint* », aucun homme ne *peut* le séparer. Il ne s'agit pas de proclamer : « *Que l'homme donc ne sépare pas...* » En fait, l'homme n'a pas le *pouvoir* de prévaloir contre Dieu. C'est une forme d'égotisme de croire que l'homme peut défaire l'œuvre de Dieu. Cela rendrait l'homme supérieur à Dieu. Par conséquent, « *Ce que Dieu a uni* », aucun homme ne peut le séparer ; or Dieu nous a unis à Lui-même en tant que Son Enfant, en tant que la manifestation même de Son être. C'est une relation indestructible, indissoluble et indivisible. Une fois que

nous savons cela, nous sommes consciemment un avec Dieu, et cette relation s'exprime alors activement.

Construire la conscience de la quatrième dimension

Ceux d'entre nous qui sont sur le chemin spirituel construisent un temple, le temple de notre conscience. En tant qu'êtres humains, nous sommes nés dans une conscience à trois dimensions, avec pour seules facultés et capacités nos cinq sens physiques et le pouvoir de la raison. Tout cela s'applique au monde humain, mais ne s'applique pas du tout au royaume spirituel. « Mon royaume, dit le Maître, n'est pas de ce monde. » *MA* conscience n'est pas la conscience de l'homme tridimensionnel.

Depuis des siècles, un des grands mystères du monde religieux est qu'une personne puisse prier fréquemment et ne recevoir que rarement une réponse à sa prière. Aucune prière exprimée à travers le mental n'atteint jamais le royaume de Dieu. C'est pourquoi, lorsqu'une personne est bien avancée dans la conscience de la quatrième dimension, la vraie prière ne requiert ni mots ni pensées. *La forme la plus élevée de prière est le silence.*

Des communications spirituelles commencent à parvenir à un individu quand les facultés de son âme sont ouvertes, autrement dit lorsque sa conscience spirituelle ou de la quatrième dimension est développée. Avant cela, il pouvait lire ou entendre des énoncés de vérité, mais semblait n'avoir aucun contact avec sa Source. Une fois ouvert le centre spirituel, en revanche, l'individu se met à recevoir des transmissions sous forme de mots, de pensées ou de sentiments venant de l'intérieur, qui ne sont pas fabriqués dans la tête, mais réellement reçus par l'intermédiaire de *la petite voix tranquille*. Il est alors en union – ne serait-ce que dans une petite mesure –, avec sa Source, avec le royaume de Dieu au-dedans, et *la petite voix* commence à Se communiquer à lui.

Dès que nous recevons une communication de l'intérieur, que ce soit un simple ressenti, un coup de tonnerre dans le

silence, ou un *murmure doux et léger*, nous pouvons être sûrs qu'une partie de ce monde terrestre commence à se dissoudre, qu'un problème va céder, ou qu'une discorde va s'éloigner de notre expérience. À sa place viendra une grâce de *Mon royaume*. Souvenez-vous toujours: « *Mon royaume n'est pas de ce monde* ». La bénédiction que nous recevons est toujours la bénédiction de « *Mon royaume* », une bénédiction spirituelle, et nous n'avons aucun moyen de savoir quelle forme elle prendra dans cette expérience terrestre. Une chose est certaine, cependant: elle viendra comme un cadeau de Dieu.

Le Maître a dit: « *Je vous donne Ma paix, pas celle que le monde donne, mais Ma paix.* » Dans l'état de conscience tridimensionnel ou matériel, la seule sorte de paix que nous pouvons connaître est un surcroît de santé ou de ressources, ou un peu plus de bonheur. Mais « *Ma paix* » n'est pas de ce monde. « *Ma paix* » est quelque chose que le mental humain ne peut pas saisir. C'est seulement lorsque nous obtenons une certaine mesure de cet « *esprit... qui était aussi en Christ Jésus* » que nous connaissons cette paix. Il est probable qu'aucun d'entre nous ne recevra la totalité de cet esprit, mais dans la mesure où nous le recevons, nous recevons la paix spirituelle et nous commençons à bénéficier de « *Mon royaume* », de la grâce spirituelle de Dieu et des bénédictions que seul Dieu peut octroyer. C'est folie d'essayer de demander quelles formes elles prendront. Chaque individu les verra prendre la forme nécessaire à son expérience du moment.

Avec chaque parole de vérité que nous prenons dans notre conscience, nous construisons un temple de conscience. Chaque leçon que nous recevons, chaque heure consacrée à l'étude de la littérature spirituelle, ou chaque heure passée en compagnie d'un être spirituellement éclairé est une pierre de plus dans la construction de cette conscience. Mais à moins de nous soumettre continuellement à Dieu, la construction de cette conscience de la quatrième dimension, ou conscience spirituelle, ne peut avoir lieu.

La prière désintéressée

Quand nous atteignons le stade où nous recherchons vraiment la grâce de Dieu, et seulement la grâce de Dieu, la vraie prière ne consiste plus qu'à fermer les yeux et à inviter Dieu :

*Fouille-moi, Dieu ! Fouille mon cœur ; fouille ma conscience, et si Tu y trouves quelque erreur, corrige-la. Cela m'est égal que Tu me la révèles ou non, mais corrige-la.**

Nous ne promettons pas à Dieu d'être bons ; nous ne faisons pas croire à Dieu que nous sommes des anges. Nous reconnaissons que dans notre façon de vivre humaine nous avons des défauts, mais qu'aucun d'entre eux ne va contrecarrer ce qui doit devenir le thème majeur de notre vie : « Je dois bien connaître Dieu. Je ne peux terminer cette existence sans accomplir le dessein que Dieu m'a réservé au commencement. »

Il y a de nombreuses années, au tout début de ma pratique, je suis tombé gravement malade, et il semblait impossible que l'on puisse me sauver la vie. Un soir, il m'est clairement apparu que je ne passerais pas la nuit. Je pensais que s'il devait en être ainsi, il en serait ainsi. Sur ce, je suis allé me coucher, détendu, et pensai que si c'était le plan divin, rien ne pourrait m'empêcher de partir. D'un autre côté, il n'y avait aucun pouvoir qui pouvait me pousser à partir.

Puis il me vint à l'idée que j'étais sur le point de faire la transition, et en comprenant cela voici ce qui me vint à l'esprit : « Mon Dieu ! Non ! Ne permets pas cela ! Je n'ai encore rien

* Les passages de ce livre en italique sont des méditations spontanées qui sont venues à l'auteur dans des moments d'élévation de conscience. Elles ne sont pas du tout censées être utilisées comme affirmations, négations ou formules. Elles ont été parfois insérées dans ce livre pour illustrer le libre flot de l'Esprit. À mesure que le lecteur pratiquera la Présence, lui aussi, dans ses moments d'élévation, recevra une inspiration toujours nouvelle et fraîche, en tant qu'expression de l'Esprit.

fait sur terre qui ait dédommagé ma mère des douleurs de l'enfamment. Jusqu'ici, ma vie n'a pas valu la peine d'être vécue, pour ce qui est d'apporter une contribution à ce monde, ou justifier ma naissance. Ne me laisse pas déjà partir ! Laisse-moi me trouver ; laisse-moi trouver ma mission. » Le lendemain matin, je me réveillai guéri.

Je fus guéri parce qu'à ce moment-là, mon cœur était pur. En d'autres termes, je ne voulais rien pour moi-même. Je n'avais pas peur de dépasser, mais je savais que je ne m'étais pas accompli. Je savais qu'il n'y avait aucune raison pour que j'aie vécu jusque-là. Le simple fait d'être un être humain ordinaire qui gagne sa vie n'est pas vraiment une raison suffisante pour occuper de l'espace sur terre, et je le savais.

Comme je l'ai appris depuis, personne ne peut recevoir plus de sa vie que ce qu'il lui consacre, et s'il n'apporte pas une contribution au monde entier – pas seulement à lui-même ou à sa famille – tout ce qu'il recevra de la vie, c'est ce peu d'existence qu'il a. Vivre réellement signifie contribuer ; vivre signifie ajouter quelque chose à la somme totale du bien dans le monde.

La prière, une attitude d'écoute

Quand vous priez, ne pensez pas que vous allez tromper Dieu. Que votre prière soit : « Père, révèle-Toi ». Puis, prenez une attitude d'écoute, jusqu'à ce que vos oreilles finissent par s'ouvrir et que vous puissiez entendre le « murmure doux et léger ».

Quand vous atteignez la conscience de la quatrième dimension, vos prières sont sans mots ou pensées. Vous pouvez commencer par quelques énoncés de vérité, juste pour remettre de l'ordre dans votre mental et vous donner une capacité d'écoute, mais dès l'instant où vous priez profondément, il n'y a plus de mots.

Tout le secret de la vie spirituelle est dans la prière ; or, la prière, c'est connaître la parole de Dieu, puis entendre la parole

de Dieu. La prière est l'aptitude à recevoir l'instruction du Père intérieur. Gardez constamment l'oreille ouverte, comme si vous écoutiez une Voix intérieure. Lorsque vous vivrez ainsi – quoi que vous fassiez avec votre mental ou votre corps – vous constaterez que vous recevrez toujours l'instruction, la protection, les ressources, ou la Grâce. Sa grâce vous suffit en toutes choses. Vous n'aurez jamais besoin d'autre chose de Dieu que Sa grâce.

Le pouvoir spirituel entre dans votre expérience quand vous comprenez le véritable sens de la prière. En tant que personne, vous n'avez aucun pouvoir spirituel personnel. Vous n'êtes que la transparence, l'instrument à travers lequel le pouvoir de Dieu s'écoule vers le monde et les gens de ce monde.

Ce n'est que dans la mesure où une personne peut s'unir à la Source de la vie, au Principe créateur de cet univers, que le pouvoir de guérison, le pouvoir de réconfort et le pouvoir des ressources peuvent s'écouler à travers sa conscience. Nous appelons *prière* la façon de rétablir cette union avec la Source ou de parvenir à ce contact.

Gardez la parole de Dieu dans votre bouche ; gardez-la dans votre esprit, dans votre cœur et dans votre âme, puis priez : « Père, prends le relais. Maintenant, je m'allonge pour dormir, et je ne vais plus m'inquiéter de ce que je mangerai ou boirai. Je vais me reposer dans Tes bras – moi en Toi et Toi en moi ».

CRÉER UN VIDE POUR QUE L'ESPRIT S'Y ÉCOULE

La prière ne peut jamais recevoir de réponse si elle n'est pas précédée d'une préparation appropriée et que ses conditions ne sont pas remplies. Car il y a des conditions. Une de ces conditions est l'humilité. L'humilité est la qualité particulière qui introduit Dieu dans notre expérience. Il est vrai qu'au fur et à mesure de notre développement spirituel, d'autres qualités peuvent nous rendre réceptifs à Dieu, mais l'une des premières qualités à acquérir est l'humilité.

La véritable humilité

Humainement, notre vie est vécue comme si de nous-même nous pouvions accomplir des merveilles, comme si nous nous suffisions à nous-même, avec toute la sagesse, le pouvoir et la force nécessaires pour construire ce monde ou le détruire. Trop d'entre nous ont grandi avec une confiance et une foi excessives en leurs propres pouvoir et sagesse, et c'est à cet égard que nous devons développer en nous la qualité d'humilité.

La véritable humilité ne consiste pas à se déprécier, ni à construire un système d'échappatoire à cause d'une foi en un Dieu inconnu, ou un pouvoir inconnu. La véritable humilité comprend que Dieu s'est incarné Soi-même en tant que notre propre être. Dieu nous a transmis Sa propre nature et Ses propres qualités. Si nous sommes aimants, c'est parce qu'il y a en nous une étincelle de l'amour-Dieu. Si nous sommes sages, c'est qu'il y a en nous une étincelle de la Sagesse infinie. Si

nous allons bien, c'est parce qu'il y a en nous une étincelle de l'Être divin.

Comprendre notre dépendance vis-à-vis de l'Infini invisible est le sens de l'humilité auquel je vous demande de réfléchir. Car l'humilité, ce n'est pas croire que vous valez moins qu'un autre; ce n'est pas s'incliner devant un autre être humain; c'est reconnaître qu'une Grâce divine, un Pouvoir divin, un Être suprême est à l'œuvre.

Il n'y a rien, de nature durable, pour quoi l'homme ait besoin de prier. *Ce qui est* a toujours été, est maintenant, et sera pour toujours. Nos prières ne le feront pas se produire cinq minutes plus tôt que le moment prévu, et nos imprécations ne pourront pas non plus le retenir. Ce que Dieu est en train d'accomplir, Dieu l'a toujours accompli, et Dieu l'accomplira toujours: la prière n'y changera rien.

N'y a-t-il alors aucune raison de prier? Si, bien sûr, il y en a une, car la prière est le vrai pain de vie. La prière fait entrer le Divin dans notre expérience individuelle. La prière ne consiste pas à supplier, ni à demander à Dieu de faire quelque chose pour nous. Quand nous comprendrons la nature de Dieu comme étant Être éternel et infiniment intelligent, nous apprendrons alors que ce n'est pas la peine d'essayer d'influencer Dieu en notre faveur, en faveur de notre voisin, d'un ami ou d'un parent.

Avant l'apparition du téléphone, des voitures rapides et des avions, si les gens tombaient très malades et étaient proches de la mort, ils trépassaient souvent, parce qu'il n'y avait pas moyen de leur fournir une aide immédiate en dépêchant un médecin auprès d'eux ou en les emmenant rapidement dans un hôpital bien équipé. Cela a changé, et aujourd'hui nous lisons des cas de gens à l'article de la mort, que l'on a transportés à des milliers de kilomètres, d'un pays à un autre, et qui ont été sauvés. L'espérance de vie a augmenté, grâce à une meilleure connaissance médicale et à sa plus grande disponibilité.

Nous pouvons nous demander: «Pourquoi Dieu n'a-t-il pas fait cela pour la dernière génération ou pour l'avant-dernière?»

Ce n'est pas que la volonté de Dieu ait changé envers nous. La volonté de Dieu a toujours été la même, mais Dieu ne répondait pas plus aux appels désespérés qu'il ne le fait maintenant. De toute évidence, Dieu n'avait rien à voir avec ça à cette époque, et Dieu n'a rien à voir avec ça aujourd'hui. Dieu entre seulement dans notre expérience quand nous apprenons à nous conformer aux lois spirituelles de la vie.

L'humilité véritable consiste à reconnaître que Dieu est la sagesse, l'intelligence et l'amour de cet univers. La vraie prière, c'est se mettre à l'unisson de Dieu par cette réalisation, non pas en résistant au problème immédiat auquel nous sommes confrontés – pénurie, limitation ou douleur –, mais en nous détournant du problème pour regarder vers ce que nous savons de Dieu, puis à élargir notre vision de ce que Dieu est.

Quand nous pensons à aller vers Dieu pour obtenir quelque chose, nous faisons du commerce, nous marchandons, quémandons, supplions ou accusons. Mais aller à Dieu en ne cherchant que Sa Grâce, c'est savoir que: « Le Seigneur est mon berger ; je ne manquerai de rien... Il me conduit près des eaux paisibles. » Il ne s'agit pas de prier Dieu de faire quelque chose, de quémander, de supplier. Il suffit de réaliser: « Il me conduit ». C'est se reposer en Lui. C'est demeurer « dans le lieu secret du Très-Haut. » Dans ce sens de l'humilité, quelque chose nous surplombe, un Quelque Chose de plus grand que nous.

Nous débarrasser de nos vieux concepts

Avant qu'une prière ne reçoive une réponse, il faut vider les vieux vases. Nous ne pouvons remplir un vase déjà plein ; nous ne pouvons ajouter de l'eau fraîche à une bouteille d'eau croupie, et nous ne pouvons ajouter la vérité au sujet de la prière à nos anciens concepts de la prière.

Si nos prières n'ont pas reçu de réponse, ayons l'humilité de commencer à nous débarrasser de tout ce que nous savons depuis toujours, et prenons l'attitude: « Je ne sais pas comment

prier, Père, instruis-moi». Aucun progrès ne sera accompli tant que nous n'aurons pas jeté toutes nos idées sur ce que nous croyons qu'est la prière.

Quand nous sommes instruits par le Père, la première leçon que nous apprenons est que nous ne devons jamais prier pour la nourriture, le vêtement, le logement, la santé, le transport, le mariage, le divorce ou la compagnie. Nous ne devons jamais prier pour quelque chose de matériel. Lorsque nous irons à Dieu dans l'Esprit et pour l'Esprit, pour la réalisation spirituelle, la grâce spirituelle, la sagesse spirituelle et la guidance spirituelle, nous récolterons la vie éternelle, harmonieuse et abondante.

Dès que nous cherchons à obtenir de Dieu quoi que ce soit de nature matérielle, nous Lui jetons de la poudre aux yeux, car nous disons: «Père, écoute-moi. Je vais te dire ce dont j'ai besoin et que tu ignores. Permets-moi de Te dire ce que Tu dois faire, et te parler de ce monde que Tu ne connais pas. Laisse-moi T'assurer que ma sagesse est plus grande que Ta sagesse, et Te dire ce dont nous avons besoin ici sur terre.»

Est-il possible de croire qu'il y a un Dieu assis dans le ciel, qui retient notre bien, qui attend que nous quémandions ou nous sacrifions, et qui finit par ne pas nous le donner? La réponse doit être évidente pour chaque personne pensante: il n'y a pas de tel Dieu. Aucun Dieu ne retient ce qui nous revient de droit. Aucun Dieu n'a le pouvoir de nous donner les choses que nous croyons être nôtres. Si quelque chose manque à notre vie, ce n'est pas parce que Dieu le retient: c'est nous qui érigions une barrière l'empêchant de se manifester.

Dieu n'est pas là pour exaucer vos désirs ou les miens. Dieu n'existe pas pour vous faire plaisir ou me faire plaisir. En aucune circonstance Dieu n'agit essentiellement pour vous ou pour moi, et il n'y a aucun moyen de forcer Dieu à faire quelque chose pour vous ou pour moi. La seule approche correcte de la prière et de la méditation est: «*Que Ta volonté soit faite et non la mienne*», et non, «Fais pour moi ce que je voudrais», mais «Prépare-moi à accomplir Ta volonté. Que Ton Esprit soit en

moi, afin que je sois Ton enfant, que je sois Un avec Toi, que je demeure dans Ta maison et que Tu demeures en moi. » Dieu n'est pas notre serviteur, mais il convient que nous soyons les serviteurs de Dieu. Dieu n'est pas le fils de l'homme : ce serait bien si le fils de l'homme pouvait être le fils de Dieu.

Chaque fois, dans notre prière et notre méditation, nous devons abandonner notre volonté et nos désirs à Dieu, et laisser Dieu accomplir Sa volonté et Sa grâce en nous. Malheureusement, on a enseigné à beaucoup d'entre nous que la volonté de Dieu est quelquefois mauvaise, et que Dieu envoie parfois la maladie à Ses enfants. Certains croient même que Dieu cause la mort. Si une personne croyait cela, comment pourrait-elle faire confiance à Dieu, ne sachant pas si Dieu ne va pas décider de la frapper la minute qui suit ?

Jésus a enseigné, il y a deux mille ans, que nous pouvons faire confiance à Dieu, que la volonté de Dieu est que l'homme vive et qu'il ne connaisse ni la maladie, ni les accidents, ni la punition pour ses erreurs. En abandonnant notre volonté à Dieu, nous nous abandonnons à la vie éternelle, à la vie spirituelle immortelle, à la vie parfaite, à la vie harmonieuse. Il n'est pas question de bonne ou de mauvaise santé, mais d'immortalité spirituelle.

La compréhension de la nature de Dieu est nécessaire à la prière

Quand nous nous abandonnons à Dieu, il n'existe ni pauvreté, ni richesse. Il y a abondance infinie de tout, pas d'une petite parcelle : de tout ! Cela ne peut se produire que si nous percevons la nature de Dieu, telle qu'elle nous a été révélée par le Maître, il y a deux mille ans.

Comment pouvons-nous aimer Dieu si nous croyons qu'Il retient ce que nous Lui demandons, mais qu'Il nous le donnera une fois que nous l'aurons harcelé assez longtemps ? Il n'y a pas de Dieu qui nous retienne quelque chose, et il n'y a pas de

Dieu qui nous donne quelque chose. Dieu est le même hier, aujourd'hui et pour toujours ; Dieu est le même d'éternité en éternité. Tout ce que Dieu fait aujourd'hui, Dieu l'a toujours fait et il continuera à le faire, parce que la nature de Dieu est *EST*. Dieu est – et pas Dieu était ou Dieu sera. C'est comme si nous disions que le soleil est. Nous ne prions pas pour qu'il vienne ; nous ouvrons les fenêtres et les volets, et le *laissons* entrer.

Dieu ne sait pas si nous avons besoin d'une voiture ou d'une nouvelle maison. Non, Dieu connaît nos besoins comme le soleil connaît le besoin de la terre. Le soleil sait qu'il doit briller, et Dieu sait que Dieu doit être Dieu. Dieu est accomplissement. Quand nous avons le soleil, nous avons la lumière et la chaleur, parce que le soleil est lumière et chaleur. Nous n'avons pas besoin de nourriture, de vêtements, de maison ni de véhicule : nous avons besoin de Dieu, et en ayant Dieu nous découvrons que Dieu est la santé de notre être. Dieu est le pain, la nourriture, le vin et l'eau.

Chaque fois que nous allons à Dieu pour un besoin ou un désir que nous voulons satisfaire, nous érigeons une barrière qui nous éloigne de cela. Il n'y a qu'une seule façon d'aller à Dieu : « Que Ta volonté soit faite en moi, afin que je sois un avec Toi et qu'il n'y ait pas de barrière à l'intérieur de moi me cachant Ta lumière. »

Si Dieu pouvait construire cet univers, Sa sagesse serait tellement plus grande que la nôtre ! Nous ne pouvons pas espérer l'imiter – or l'univers est la moindre des créations de Dieu. Dieu nous a formés à Sa propre image et ressemblance. Après quoi nous levons les yeux vers Lui et prétendons Lui dire ce qu'Il a oublié ! Non ! Ça ne va pas ! Il n'y aura pas de prière exaucée tant que nous ne nous adresserons pas à un Dieu d'omniscience, de toute sagesse et de toute intelligence, afin de pouvoir prier ainsi : « Dieu, coupe-moi la langue si j'essaie de Te donner un conseil. Que ma prière se fasse avec les oreilles, pas avec la bouche. Que ma prière soit une écoute, pas des mots ! »

Le mental de l'homme n'atteindra jamais Dieu dans la prière, à moins qu'il ne soit calme au point d'être réceptif au murmure doux et léger. « Parle, Éternel, ton serviteur écoute », et non, « Ton serviteur Te parle », ou bien « Ton serviteur Te demande ». Que la prière soit une attitude d'écoute, un état de conscience réceptif, avec le seul désir que ce que nous entendons nous transforme et nous renouvelle, que chaque mot que nous entendons nous purifie et nous rende apte à recevoir l'afflux divin.

Nous ne sommes le temple du Dieu vivant que lorsque nous laissons Dieu vivre notre vie, pas quand nous essayons de prendre le relais et de la vivre par nous-même. Nous sommes « le temple de Dieu » quand notre prière est écoute, que notre attitude est réceptivité, que notre volonté est d'être purifié, nettoyé, et de faire la volonté de Dieu.

Dans ce vide intérieur, que nous avons créé en méditant sur la nature de Dieu et la nature de la prière, nous devenons des instruments, et Dieu déverse dans notre conscience la sagesse et l'amour. Il n'était pas absent ; Il ne l'est jamais. Toutefois, quand nous sommes un vase déjà plein – d'aspirations et de désirs, d'espoirs et d'ambitions – nous ne sommes pas assez vide pour recevoir la Grâce de Dieu. C'est seulement lorsque nous sommes dans un état de vacuité que nous pouvons recevoir la Grâce qui est déjà établie en nous.

La présence constante de la Grâce

La Grâce n'est pas quelque chose qui est donné à un individu et retiré à un autre. La Grâce n'est pas quelque chose que l'on gagne ou que l'on mérite. La Grâce est le don de Dieu établi en chacun de nous, et que nous recevons quand nous sommes vides.

La grâce de Dieu n'est pas quelque chose que Dieu peut nous accorder demain. La grâce de Dieu nous a été accordée au commencement, quand nous avons été créés à Son image

et ressemblance. Elle fait autant partie de nous que l'intégrité, la loyauté et la fidélité ; nous possédions cent pour cent de tout cela au commencement, et c'est encore le cas. Même si nous n'exprimons pas toutes ces qualités maintenant, elles sont en nous à cent pour cent, tout comme elles l'étaient dans le voleur sur la croix. Il avait cent pour cent d'intégrité en lui, même au moment où il commettait ses délits, mais il n'était pas assez vide pour laisser s'écouler la grâce de Dieu et la purification de Dieu.

La grâce divine est plus qu'un mot. La grâce divine est un pouvoir, et elle n'est pas quelque chose que nous attendons. Lorsque nous renonçons à une foi matérielle, la grâce de Dieu prend le relais. Nous commençons par : « Que je ne prie jamais pour quelque chose. Mon Père céleste est la sagesse divine qui a fondé cet univers, qui le maintient et le sustente. Mon Père céleste est l'intelligence infinie qui connaît même le besoin du moineau. De plus, mon Père céleste est l'amour divin. C'est Son bon plaisir de remplir les océans de poissons, l'air d'oiseaux, les arbres de fruits, les arbustes de fleurs et le sol d'herbe. » Prions-nous pour ces choses ? Non, elles sont la conséquence naturelle du dévoilement de Dieu, de Son déploiement et de Sa révélation à notre conscience, et quand nous prions pour que ces choses se produisent, nous nous séparons d'elles.

La grâce de Dieu est établie en nous. Penser autrement serait une erreur, parce que si chaque individu qui a vécu, qui vit maintenant ou qui vivra un jour manque de grâce de Dieu, ce sera forcément la faute de Dieu ! Quel terrible acte d'accusation ce serait à l'encontre du Dieu de sagesse et du Dieu d'amour ! La grâce de Dieu est à l'intérieur de nous. « Le royaume de Dieu est au-dedans... » Comment le royaume pourrait-il être au-dedans de nous si la grâce de Dieu n'était pas en nous ? Le royaume de Dieu sans la grâce de Dieu ne serait pas le royaume de Dieu, car le royaume de Dieu et la grâce de Dieu sont synonymes. Ils sont établis en nous et ils attendent notre acceptation. Nous les acceptons en renonçant à notre volonté, à nos désirs, nos souhaits, nos espoirs, nos ambitions,

et en acceptant la grâce de Dieu, la volonté de Dieu et la façon de faire de Dieu. C'est la voie de la paix, de la sainteté, de la droiture, de l'harmonie, de la complétude, de l'accomplissement et de l'abondance, bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

Quand nous aurons abandonné tous nos désirs et souhaits et commencerons à recevoir Dieu, nous nous demanderons comment nous avons pu être aussi avares avec nous-mêmes au point de ne vouloir qu'une maigre part, face à l'abondance qui nous attend. Qui sait quels trésors Dieu a préparés pour ceux qui L'aiment ? Qui sait quels trésors Dieu réserve à ceux qui abandonnent leurs frêles désirs et leur volonté, et qui laissent la grâce de Dieu s'accomplir ?

La purification du temple

Dans la méditation, nous nous débarrassons de nos désirs, de nos espoirs, de nos aspirations et de nos vœux, et nous nous établissons en Dieu :

Je suis satisfait Père, que tu sois l'Intelligence toute connaisseuse ; je suis satisfait que tu connaisses mes besoins avant moi ; je suis plus que satisfait que Ta volonté soit faite en moi et que Ta grâce me suffise en toutes choses.

Dans cette méditation contemplative, nous purifions le temple de l'ego, de nos désirs humains. Alors, une fois que nous sommes sûrs d'être vides, la vraie prière commence, la prière dans laquelle il n'y a ni mots, ni pensées. La seule attitude de prière est une réceptivité vacante : « Que ta volonté soit faite en moi », puis soyez tranquilles et reconnaissez où Dieu est et ce que Dieu est.

En abandonnant tous nos désirs, nous sommes nettoyés et purifiés ; nous sommes un vase vide. Nous n'avons ni mots, ni pensées, et l'espace d'un instant – peut-être une seconde, une

minute, ou cinq minutes – nous sommes simplement réceptifs. Nous attendons et, que nous le sachions ou pas, quelque chose se passe. Cette vacuité, que nous avons créée en nous vidant de notre ego fini, est instantanément remplie par la Présence divine. À certains moments, nous le savons consciemment et la ressentons ; à d'autres, nous n'en sommes pas conscients. Que nous le sachions et le ressentions ou pas n'a d'ailleurs aucune importance. L'important, c'est que cela se soit produit. Il ne peut y avoir de processus de vidage sans processus de remplissage, car les deux ne font qu'un.

L'Esprit remplit le vide de l'ego humain

Dès que nous nous sommes vidés de notre ego et que nous avons fait de la place pour l'Esprit, l'Esprit est là. Il se peut alors que nous entendions ces mots : « L'Esprit de Dieu est sur moi parce qu'il m'a oint pour prêcher l'évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour prêcher la délivrance aux captifs, le recouvrement de la vue aux aveugles, pour reconforter ceux qui sont meurtris ». Ces mots sont prononcés de génération en génération comme s'ils étaient un enregistrement perpétuel flottant dans l'air, mais ils ne peuvent être entendus que dans le silence par ceux qui sont réceptifs.

C'est quand l'Esprit de Dieu demeure en nous que nous devenons les enfants de Dieu. Quand l'Esprit de Dieu demeure-t-il en nous ? Il y a toujours demeuré, d'éternité en éternité, mais à partir du moment où, une fois vides, nous Le reconnaissons et Le réalisons, Il agit consciemment en tant que notre vie.

Remplis-moi. Que Ton entendement soit mon entendement ; que Ta vie soit ma vie, que Ton Esprit soit mon esprit.

Que je me vide afin que Tu puisses entrer, et que si quelque défaut est caché en moi, je sois purifié et j'accepte de me rendre.

Puis nous regardons le miracle, dans notre vie transformée, car désormais nous ne sommes pas un être humain qui connaît un peu de vérité; nous sommes maintenant vidés de notre état humain, et devenus divins en vertu de l'Esprit de Dieu qui habite en nous.

Nous ne pouvons pas influencer Dieu pour guérir quelqu'un, sauver quelqu'un ou accomplir des miracles. Mais si nous nous rendons, corps, âme, esprit et conscience, afin d'être rempli de la présence de Dieu, Dieu nous modèlera à Sa volonté, qui est une volonté de bien, d'harmonie, de santé, de complétude et de perfection.

Dans cet abandon de notre être à Dieu, Dieu nous refera à Son image et ressemblance, qui est l'image de la santé, de l'harmonie, de l'abondance et de la joie. Parfois, nous ne sommes capables de prouver que la manne tombe et que nos besoins sont comblés seulement un jour à la fois. Mais quelle que soit la façon dont cette manne apparaisse, elle ne sera pas le fruit de votre volonté ou de la mienne; elle découlera de l'abandon à la volonté de Dieu, qui nous mettra sous l'influence de Dieu.

Nous devons abandonner notre volonté à la volonté divine et laisser la présence et puissance de Dieu faire de nous ce qu'Elle veut. Nous devons même abandonner, si nécessaire, notre volonté d'être en bonne santé. Nous devons abandonner tout désir personnel, nous ouvrir complètement, et inviter le Père :

« Remplis-moi; remplis-moi. Que Ton Esprit soit présent en moi. Qu'Il exécute Sa volonté en moi. Qu'Il fasse de moi ce qu'Il veut. »

La prière n'est pas un message de l'homme à Dieu. Dans son sens le plus élevé, la prière est la parole de Dieu prononcée par Dieu et reçue par l'homme dans sa conscience, et qui entraîne des signes. Notre prière est, en réalité, une reconnaissance du fait que nous avons erré dans un pays lointain, et que nous essayons de retrouver le chemin de la *maison*. Par conséquent, la seule chose que nous ayons à demander à Dieu, c'est : « Réveille-moi ! »

APPORTER NOTRE OFFRANDE À L'AUTEL

... Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.

Mathieu 5 : 23, 24

Combien de fois avons-nous apporté notre offrande de prière à Dieu sans avoir fait la paix avec notre semblable ! Mais si nous essayons de prier et que nous avons un ressentiment envers quelqu'un, que nous n'avons toujours pas tout à fait pardonné, nous gaspillons nos prières. C'est une des raisons pour laquelle nos prières ne reçoivent pas de réponses. Si nous ne sommes pas en paix, ou si nous maintenons une attitude de jugement, de critique, de condamnation ou de mauvaise volonté envers quelqu'un, notre prière ne sert à rien ; elle ne parvient pas au trône de Dieu, parce qu'il est impossible à la prière d'atteindre Dieu à travers le mental ou la conscience d'une personne qui n'est pas en paix avec ses semblables.

Si quelqu'un nous a persécuté, maltraité ou insulté, nous devons lui pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Nous ne pouvons aller au trône de Dieu que pur et humble en esprit. Nous pourrions, bien sûr, mais la prière ne ferait alors aucun bien. D'abord, il doit y avoir une humilité qui nous pousse à faire la paix avec notre prochain. Il se peut que nous ayons des amis ou des parents qui ne désirent pas faire la paix avec nous. Cela n'est pas notre problème. Ça ne veut pas dire que nous essayons de les forcer à être en bons termes avec nous, mais

que nous, dans notre cœur, ne gardons aucun ressentiment à l'égard de qui que ce soit.

Prier pour le pardon de quelqu'un d'autre n'a pas de pouvoir, s'il s'agit d'influencer Dieu en notre faveur, mais prier pour nos ennemis est une libération pour nous. C'est reconnaître que nous avons maintenu quelqu'un responsable d'un tort et, par conséquent, demander d'être nous-même pardonné. Cet acte d'humilité est exigé de nous, pour que la prière puisse recevoir une réponse.

La purification par le sacrifice du sens personnel

Certains perdent l'opportunité de salut spirituel, parce que leur prière a pour but de leur apporter quelque chose, sans rien sacrifier à l'intérieur d'eux-mêmes. Une personne ne peut pas être aujourd'hui la même qu'hier, et s'attendre à recevoir une réponse à ses prières. Il doit y avoir le désir et la volonté constante que la purification ait lieu, que nos erreurs nous soient enlevées, ainsi que nos faux appétits, et que nous abandonnions notre égoïsme, notre cupidité, notre gourmandise, notre animosité, nos ressentiments, nos préjugés et notre sectarisme. L'Esprit de Dieu ne peut entrer, s'il n'y a pas en nous ce désir intérieur de purification.

Notre vie doit constamment être vécue avec la volonté d'être purifié: «Je veux être purifié. Lave-moi des défauts que je ne vois pas en moi». De nous-mêmes, nous ne reconnaissons pas la profondeur de nos propres erreurs. Même si nos amis ou nos parents nous en parlent, nous sommes presque toujours certains que nous n'avons pas ces défauts. C'est naturel, nous aimons voir le meilleur côté de notre nature.

Le problème, cependant, c'est que sur cette scène humaine, nous avons des défauts de caractère qui nous empêchent d'être réceptifs à l'Esprit de Dieu en nous. La prière n'est exaucée que s'il y a le désir constant d'être purifiés, par la capitulation de l'ego.

Dans notre travail avec les autres, nous ne mettons pas le doigt sur leurs erreurs et ne leur disons pas de les corriger. Nous impersonnalisons plutôt chaque erreur que nous remarquons, et nous réalisons : « Cela n'est pas à la personne ; c'est l'esprit charnel, une croyance universelle, par conséquent c'est sans pouvoir. » De cette façon, nos amis, nos patients et nos étudiants sont libérés de leurs erreurs, sauf s'ils sont si obstinément décidés à s'y accrocher qu'ils ne peuvent pas s'en défaire, et ne reconnaissent même pas qu'elles sont là pour être abandonnées. Mais, d'une manière générale, nous sommes très heureux d'abandonner ces traits de caractère qui contrecarrent nos progrès spirituels. À mesure que nous est montré ce qui, en nous-même, a besoin d'être corrigé, nous entrons dans l'esprit de pardon.

Nous ne pouvons atteindre la réalisation de Dieu sans avoir fait de nous-même un temple digne de recevoir Dieu. Cela n'implique pas que nous soyons, au préalable, riche ou en bonne santé, mais que nous comprenions comment recevoir Dieu dans notre conscience. La façon d'y parvenir est d'ouvrir nos oreilles :

En cet instant, même si je suis dans l'erreur, la maladie ou la pauvreté, je voudrais entendre «le murmure doux et léger». Je voudrais être réceptif, quand je suis dans un bus ou dans une voiture, quand je fais le ménage ou le marché; je voudrais toujours avoir une aire de ma conscience ouverte à cette «petite voix tranquille».

Cela est une préparation pour recevoir Dieu. Mais une autre préparation, plus importante, est de vivre une vie de pardon constant :

Père, je ne prie pas pour que mes ennemis soient détruits. Je prie qu'ils soient pardonnés. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Je prie que Ta Grâce remplisse leur cœur et que Ton pardon touche leur vie.

Atteindre l'attitude et l'altitude de prière

Quand notre prière atteint cette haute altitude de pardon, dans notre attitude de prier pour nos ennemis et pour le monde, elle est une façon de vivre. Nous devons atteindre une attitude de pardon, et l'altitude obtenue en priant pour l'ennemi afin d'être désintéressés, est la seule condition pour que l'Esprit de Dieu puisse entrer en nous ou se déverser au-dehors ; c'est seulement à cette condition que l'Esprit de Dieu nous purifie, nous rachète et nous élève.

Il ne s'agit pas pour nous d'ignorer les défauts humains de beaucoup d'entre nous, ni de fermer les yeux sur les actes des dictateurs et des tyrans, mais nous devons nous élever haut dans notre conscience avant de pouvoir réellement prier : « Père, pardonne à ces tyrans. Pardonne à ceux qui, par leurs actes, peuvent entraîner la destruction du monde. Ne les détruis pas, Père, pardonne-leur. Ouvre leurs yeux, ouvre leurs oreilles, ouvre leur cœur. Je ne cherche pas qu'ils soient vaincus ou détruits. Je ne cherche pas la revanche, mais plutôt qu'ils soient pardonnés. »

Pourtant, combien de fois, depuis que le monde est monde, des prières ont-elles été prononcées pour la destruction de l'ennemi ! Cela seul est déjà une barrière à la prière exaucée. Dès que nous prions pour la destruction d'un ennemi, même d'un ennemi de notre pays, nous nous coupons de Dieu.

Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez enfants de votre Père qui est dans les cieux.

Mathieu 5 : 44, 45

Qui est enfant de Dieu, sinon celui qui prie pour l'ennemi, qui pardonne soixante-dix fois sept fois ? Est-ce que nous voulons être enfants de Dieu ? En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes héritiers de Dieu, cohéritiers de toutes les richesses

célestes. Est-ce ça que nous voulons ? Dans ce cas, l'attitude et l'altitude de prière exigent, non pas que nous passions tout notre temps à prier pour nos amis et nos parents, mais que nous passions la plupart de notre temps à prier pour nos ennemis. Nous devons remettre notre épée au fourreau, notre épée mentale, et leur pardonner, car en vérité ils ne savent pas ce qu'ils font.

Le seul accès possible à Dieu passe par l'amour. Or l'amour n'est pas une émotion sensuelle : l'amour est un état d'intégrité spirituelle, l'intégrité qui nous permet de nous dire à nous-même, lorsque nous entrons en prière :

Père, me voici. Dans mon cœur, je ne garde aucune animosité envers qui que ce soit. Pardonne à mes ennemis : les ennemis de mon pays, les ennemis de ma race, tous ceux qui sont les ennemis de Dieu ou de l'homme. Que Ta lumière et Ta grâce brillent sur toute l'humanité. Mon cœur ne contient pas de limites ; je n'ai pas de frontières, pas de lieu où j'essaierais d'exclure Dieu. Mais ici, dans ma prière, j'ouvre l'univers entier à la grâce de Dieu, afin que tous soient également bénis. L'intention de mon cœur est que la Grâce qui se déverse en moi soit partagée avec ceux qui en ont moins.

Porter la Paix-Christ

Nous ne sommes pas prêts à prier tant que nous ne sommes pas capables de regarder notre prochain et de réaliser : « Christ est autant le centre de votre être que de mon être ». Nous n'ignorons pas les défauts de notre prochain ; nous n'approuvons pas qu'il continue d'agir mal ; nous comprenons que tout mal est le produit de l'ignorance et, par conséquent, nous prions qu'il soit pardonné. Quand nous vivons dans cet état d'esprit vis-à-vis de notre semblable, nous sommes dans l'attitude et l'altitude de prière, et la grâce de Dieu s'écoule dans notre chair et notre sang, dans notre foyer et nos affaires —

mais seulement dans la mesure où nous sommes une claire transparence, en nous maintenant dans l'amour.

Le Maître a dit : Je vous donne Ma paix – pas mon jugement, ma critique, ma condamnation. « Je vous donne Ma paix, pas comme le monde la donne » mais la paix spirituelle, la grâce spirituelle. Il fut un exemple pour nous. Si notre but est de vivre d'une façon contemplative ou spirituelle, nous devons passer nos jours et nos nuits dans cette attitude : « Je te donne Ma paix, la paix spirituelle de Dieu. » Comme c'est différent de notre prière pour recevoir la paix de Dieu ! Imaginez ce qui se passerait si nous pouvions sillonner le monde en adoptant cette attitude !

Pensez aux choses merveilleuses qui peuvent se produire dans notre foyer quand nous regardons chaque membre de notre famille avec « Je te donne Ma paix », au lieu de « ma critique, ma plainte, mon jugement ». N'est-il pas vrai que nous réservons souvent notre pire conduite à notre propre maisonnée, alors que nous devrions commencer par elle et voir quels miracles nous recevons en retour lorsque nous vivons avec « Je te donne Ma paix ».

Prier avec un mental inconditionné

Nous ne devrions jamais nous permettre de nous avilir en ayant des pensées dégradantes envers les autres. Vis-à-vis de ceux que nous considérons dans l'erreur, notre attitude doit toujours être celle du pardon, pas tant pour leur pardonner que pour nous pardonner de les voir de façon erronée. Regarder le monde et ses habitants sans préjugé, sans distorsion, sans opinion et sans jugement, c'est prier avec un mental inconditionné. C'est réaliser :

Je ne te connais pas. Je ne sais pas si tu es jeune ou vieux, bon ou mauvais, malade ou bien portant, vivant ou mort. Je ne sais rien de toi. Je suis assis là, l'esprit ouvert et inconditionné.

Je ne t'appellerai pas bon et je ne t'appellerai pas mauvais; je ne t'appellerai pas en bonne santé ou en mauvaise santé; je ne t'appellerai pas saint ou pécheur; je ne t'appellerai pas jeune ou vieux. Tout jugement que je pourrais porter serait fondé sur les apparences, or les apparences peuvent être trompeuses.

Je m'assiérai là, sans concept, laissant le Père au-dedans me dire ce que j'ai besoin de savoir à ton sujet. En jugeant selon les apparences, je n'ai aucun moyen de te connaître. Par conséquent, j'écouterai; je serai instruit.

Puis, à l'intérieur, on nous dit: «Voici Mes enfants bien-aimés, en qui Je me complais. Ma Grâce leur suffit, et un jour, même ceux qui ont l'air stupides s'éveilleront et La découvriront».

Voici ce que l'on apprend quand on contemple le monde sans jugement, avec un mental inconditionné, et qu'on laisse Dieu nous révéler la vérité au sujet de la personne, de la situation ou de la condition. Il est vrai qu'avec un peu de psychologie, n'importe qui pourrait nous en apprendre beaucoup sur nous-mêmes humainement, mais rien de cela ne serait une prière ou ne serait d'un quelconque bénéfice. Une seule chose peut nous être profitable, c'est cette vérité:

« Ne sais-tu pas que tu es le temple de Dieu » et que Dieu demeure en toi ? Tu es l'enfant de Dieu. L'Esprit de Dieu demeure en toi, et toi en Lui, car vous êtes un.

Venant d'un mental inconditionné, cela est la parole de Dieu, « rapide, puissante, et plus aiguisée qu'une épée à double tranchant. » La parole de Dieu est l'agent de guérison, de transformation et de rédemption. La parole de l'homme peut nous flatter et nous dire à quel point nous sommes bons, mais la parole de Dieu va droit au milieu et dit: «Non, tu n'es ni bon, ni mauvais, tu es *Mien*. Tu n'es même pas toi, tu es *Moi*, tu es *Mon* enfant, l'enfant du Dieu vivant, et le Père et l'enfant sont un. Père, Enfant et Esprit Saint ne sont pas trois mais un, et

cet un est toi : Père, Enfant et Esprit Saint en toi. » Voilà ce que révèle le mental inconditionné.

Le mental conditionné dit que nous sommes jeunes ou vieux, riches ou pauvres, malades ou en bonne santé, mais le mental inconditionné dit : « Réveille-toi, toi qui dors... et Christ te donnera la lumière. Réveille-toi, réveille-toi, et Christ te donnera la vie, car tu sais maintenant que tu es le temple du Dieu vivant, l'instrument à travers lequel et en tant que lequel Dieu vit. »

Le respect de l'individu par la révélation de l'Identité spirituelle

À mesure que nous nous élevons à la conscience de cette vérité et que nous la connaissons, elle nous libère de la croyance que nous sommes des êtres humains ayant besoin de pardon ; elle nous libère de la croyance que nous sommes jeunes ou vieux, malades ou en bonne santé. Elle nous révèle la nature spirituelle de notre être et que c'est le seul être qui existe. Dieu est Esprit, et nous sommes l'image et ressemblance de Dieu ; par conséquent, nous sommes spirituels. Dieu n'a pas d'âge. Nous sommes donc également sans âge, car nous sommes un avec Dieu.

La prière a de nombreuses facettes, mais, dans sa forme la plus élevée, nous attendons que Dieu nous fasse entendre Sa parole. Cette Parole entendue est la vérité à votre sujet et à mon sujet ; c'est la vérité sur le gouvernement de Dieu sur terre. Par Son intermédiaire, nous connaissons un jour la paix sur terre, qui ne sera plus alors un intervalle entre deux guerres, mais une paix continue. Ne pensez pas un seul instant que la paix puisse advenir tant que quelques-uns, sur terre, ne reconnaissent pas la divinité et l'état Christique de chaque individu, tant que certains ne reconnaissent pas que l'âme, l'esprit et le corps sont sacrés.

Dans les pays où les individus et les droits individuels sont respectés, j'ai vu la nature de la liberté. Dans d'autres pays,

j'ai vu que les gens ne sont nullement respectés, à moins d'occuper un poste élevé et d'imposer un respect forcé. J'ai vu qu'il n'existe pas d'espoir de liberté ni de justice dans ces lieux, et il n'y en aura jamais, tant que les individus ne se respecteront pas les uns les autres. Mais pourquoi avons-nous droit au respect, en tant qu'individus? Est-ce que vous ou moi avons fait quelque chose pour le mériter? Pas du tout! C'est seulement parce que nous sommes enfants de Dieu, et que l'Esprit de Dieu demeure en nous, que nous avons droit à l'amour, à l'honneur, au respect mutuel, et au respect de tous ceux que nous rencontrons dans le monde. Si nous donnons cette reconnaissance à nos semblables, nous la recevrons dans la même mesure.

La prière doit être la reconnaissance que Dieu est le Père de toute l'humanité. La prière qui n'englobe pas la réalisation que la grâce de Dieu est universelle et impersonnelle – qu'elle est pour le pécheur aussi bien que pour le saint quand l'un ou l'autre veut ouvrir les yeux à cette Grâce – n'est pas une prière de compréhension spirituelle. Si la prière inclut quelqu'un, elle inclut le Christ; si elle exclut quelqu'un, elle exclut le Christ. Avec une ouverture du cœur désireuse d'embrasser l'univers entier, nous devenons des transparences dans lesquelles et à travers lesquelles l'amour de Dieu peut se déverser sur les hommes, les femmes, les enfants, les amis et les ennemis.

Ceci est l'attitude de prière: l'humilité, la bienveillance, l'intégrité spirituelle. Il ne doit pas y avoir de restrictions mentales. Notre cœur est ouvert pour recevoir la grâce de Dieu, afin qu'elle s'écoule sur notre prochain. Avec cette pureté de motivation, nos prières seront exaucées.

Casser les barrières qui emprisonnent le mental

Dieu est omniprésent; Dieu est omniscient, le tout connaissant. Il n'y a pas moyen de cacher à Dieu les intentions et les buts de notre cœur, de notre esprit et de notre âme. Une

absence de réponse à la prière signifie que nous avons besoin de nous purifier davantage, jusqu'à ce que nous arrivions devant la présence de Dieu avec un cœur pur. *« Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Éternel... »*. Comment serait-ce possible, si nous avons des pensées malhonnêtes ou de la mauvaise volonté à l'égard de l'homme ? Il faut qu'il y ait de l'amour.

On entend tellement le mot « amour » que cela nous donne l'impression qu'il y a un amour quelque part qui va faire quelque chose pour nous. Il n'y en a pas. Il n'y a aucun amour au ciel ou sur la terre qui peut faire quelque chose pour nous, excepté l'amour que nous exprimons. L'amour qui remplit notre besoin est l'amour qui s'écoule au-dehors à travers nous. Ce n'est pas l'amour qui vient à nous de Dieu ; ce n'est pas l'amour qui vient à nous d'autres personnes, qu'il soit grand ou pas.

Le Maître a enseigné que l'amour doit s'exprimer dans le pardon, en priant pour l'ennemi, et dans toutes les formes de bienfaisance. Quand il a dit : *« Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites »*, il insistait sur les choses que nous devons faire : rendre visite aux malades, reconforter les affligés, aller voir ceux qui sont en prison. En prison ? Voulait-il dire seulement ceux qui sont derrière les barreaux de prison ? Non, chaque être humain est en prison, emprisonné dans son mental, dans ses propres problèmes, dans ses propres soucis, dans ses fausses croyances, dans ses haines, ses animosités et jalousies.

Y a-t-il quelque part dans le monde une prison égale à celle du mental humain, quand il est rempli de haine, de jalousie, d'envie, de désir, de méchanceté, de ressentiment, ou d'antagonisme ? Y a-t-il une prison plus grande que la prison de la peur ? Nous devons donc rendre visite à nos amis et à nos ennemis dans leur prison respective et les délivrer. Nous le pouvons ! Nous pouvons libérer de leur prison tous ceux qui viennent à nous, mais d'une seule manière : en libérant l'amour divin qui ne maintient personne en esclavage. Si nous regardons les

hommes et les femmes et les voyons bons ou mauvais, jeunes ou vieux, malades ou en bien portants, nous les jugeons mal, et ils se sentent comme des esclaves. Ils ressentent la prison de la maladie, du péché ou de l'âge dans laquelle nous les avons mentalement placés. Cependant, nous les en libérons si nous pouvons réaliser :

Tout sens d'erreur humaine est une activité impersonnelle ou universelle, et ne fait absolument pas partie de vous. Vous, vous-même, êtes le royaume de Dieu ; vous êtes en vérité le temple de Dieu, et Dieu est dans le temple que vous êtes.

Vous avez seulement un Père : Dieu, l'Esprit. Vous n'avez aucun héritage humain, parce que toute l'histoire de votre naissance humaine est un mensonge. Dieu est votre Père. L'Esprit est le principe créateur de votre être. L'Esprit est l'essence et substance de votre conscience, de votre âme, de votre être, et même votre corps est le temple du Dieu vivant.

Avec cette perception, nous enlevons à chaque individu les barreaux de sa prison de croyances. Nous le libérons d'une mauvaise pratique mentale universelle, de la croyance qu'il est mortel, né dans le péché et créé pour mourir. Nos prières ne recevront une réponse que lorsque nous pourrons regarder le monde entier et réaliser :

Père, pardonne-moi d'avoir mal jugé Ta création, d'avoir offensé qui que ce soit de Ta création, d'avoir jugé des personnes, d'avoir retenu mon pardon envers elles, de les avoir haïes, envies ou maltraitées d'une façon ou d'une autre.

Père, pardonne-moi de regarder avec des yeux mortels, pas avec Tes yeux. Avec mes yeux mortels, j'étais « aveugle », mais maintenant, je vois. Maintenant je vois qu'il n'y a qu'un Père et que nous tous, sur cette terre, sommes de cette maisonnée spirituelle, membres d'une seule famille spirituelle.

Chaque fois que nous entretenons l'esprit d'amour en nous, nous sommes libérés de notre prison particulière, quelle qu'elle

soit. Toutes les qualités négatives de la pensée humaine sont des prisons, et chacun d'entre nous aspire à être libéré de ces prisons. Chacun d'entre nous ne veut pas plus détester qu'il ne veut être détesté. Chacun d'entre nous ne désire pas plus être craint qu'il ne veut craindre. Chacun d'entre nous ne veut pas plus être malade qu'il ne veut voir quelqu'un malade. La seule façon de briser nos entraves est de briser les entraves de ceux qui entrent dans notre maisonnée spirituelle – notre conscience.

Par le pardon, nous atteignons l'autel

Dans la mesure où nous permettons à l'amour de s'écouler de nous, ceux qui sont réceptifs et sensibles seront guéris : physiquement, mentalement, financièrement, ou de la façon dont ils ont besoin d'être guéris. Toutefois, s'il n'y avait aucune personne réceptive au monde à bénir par notre amour et notre vérité, c'est nous-même qui serions béni.

Il nous est impossible de venir au trône de Dieu l'esprit pur, et de ne pas attirer à nous tous ceux qui sont prêts à être pardonnés, à être guéris ou à être enrichis. « *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi* » – pas tous ceux qui existent dans le monde, mais tous ceux qui sont prêts et réceptifs. Nous pourrions être assis seul dans notre maison sans que personne sache ce qui se passe dans notre conscience, et le lendemain voir quelques personnes venir nous demander des prières, de l'aide, la guérison. Et nous nous demanderions peut-être comment ils savaient : il n'y a qu'une seule Âme, un seul Esprit, une seule Conscience. Tout ce qu'il y a de pur dans ma conscience attire à moi ceux qui ont besoin de cela.

En aimant l'humanité, nous aimons le Christ, et c'est seulement dans l'amour que nous exprimons à l'humanité que nous exprimons l'amour au Christ. La prière qui apporte la démonstration de la grâce de Dieu dans la plénitude de notre vie, est la prière dans laquelle nous allons à Dieu le cœur pur :

Je ne demande pas Ton pouvoir sur quoi que ce soit ou sur qui que ce soit. Je ne veux pas que Tu détruises mes ennemis. Je Te demande de pardonner à mes ennemis.

Père, fouille mon cœur, lave-le, enlève tout ce qu'il y a en lui de nature erronée, et que Ta grâce descende sur moi. Tu connais les intentions de mon cœur. Que Ta grâce soit sur moi.

Avec cette attitude, il ne s'écoulera pas longtemps avant que nous ne développions suffisamment de conscience de la quatrième dimension pour recevoir des réponses.

La prière elle-même viendra à nous au moment où notre conscience sera purifiée et que nous nous tiendrons en présence de Dieu, complètement tranquilles, sans aucun autre désir que celui-ci :

Me voici, remplis-moi ! Sois mon mental ; sois mon âme ; sois mon esprit.

Je ne cherche rien de Toi. Je cherche seulement à être un instrument à travers lequel Ta grâce, Ton amour, Ton pardon, Ton abondance, et Ta présence infinie s'écoulent à travers moi vers le monde.

Il n'y a là aucun désir terrestre ou matériel. Une fois que nous nous sommes purifiés et préparés, la prière devient une attitude d'écoute. L'oreille est ouverte, et en elle s'écoule l'Esprit de Dieu, mais seulement si nous nous sommes purifiés, seulement si nous prions maintenant pour nos ennemis, seulement si nous pardonnons soixante-dix fois sept fois, seulement si nous partageons notre peu d'huile ou de gâteau. Désormais, nous ne sommes pas des receveurs : nous sommes des transparences à travers lesquelles s'écoule la grâce de Dieu. Alors qu'auparavant nous étions peut-être l'homme de la terre, recherchant quelque chose, nous sommes maintenant l'enfant de Dieu, à travers lequel les bénédictions de Dieu s'écoulent vers ceux qui sont encore dans l'obscurité.

Par la prière, nous faisons le contact avec l'Esprit audedans. Nous communions ainsi avec notre Source, et nous

manifestons des fruits spirituels. Nous regardons le monde sans animosité, sans souvenirs de griefs, en pardonnant totalement à ceux qui nous ont offensé personnellement ou ont offensé notre race ou notre nation. En cet instant, nous ne sommes pas en train de juger, de critiquer ou de condamner qui que ce soit. Si, en ce moment, nous ne pouvons pas pardonner, au moins pouvons-nous demander au Père de pardonner pour nous, et prier pour que l'ennemi soit réveillé, pardonné et éclairé.

Personne ne sait mieux que nous-même que nous nous sommes rendu coupable d'offenses par « omission ou commission ». Nous savons aussi que nous ne pourrions recevoir un plus grand cadeau que de savoir, en cet instant, que nous sommes pardonné : pardonné par Dieu et pardonné par l'homme, et que notre ardoise est complètement propre. Quel plus grand cadeau peut-il y avoir que de savoir que personne, nulle part sur la terre, et personne qui serait allé au-delà de cette terre ne nous juge, ne nous refuse le pardon, ne nous déteste ou n'éprouve d'animosité envers nous ! On attend de nous la même faveur : pardonner, comme nous voudrions être pardonné.

Dans cet acte de purification de nous-même, souvenez-vous que nous ouvrons notre conscience à l'influx de l'Esprit, au nettoyage de notre corps et de notre mental, et par conséquent à l'harmonie, à la santé et à la paix, parce que nous sommes maintenant en paix avec toute l'humanité.

Nous revêtons nous-même les robes royales de l'Esprit ; nous mettons sur notre doigt le bijou de l'autorité spirituelle, de façon à pouvoir dire : « Je ne te condamne pas et ne te juge pas non plus. Que tes péchés te soient pardonnés. Que la grâce de Dieu te suffise. » Nous disons cela avec l'autorité – donnée par Dieu – des enfants de Dieu, héritiers de Dieu, princes royaux de la maison de Dieu, suffisamment audacieux finalement pour dire : « Moi et le Père, nous sommes un. Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. » Tout ce qu'a le Père est à moi pour le partager avec vous.

CECI EST L'IMMORTALITÉ

La vie, la vraie vie, est vécue en conscience, dans le lieu secret au-dedans de nous. Nous n'avons même pas idée de ce que peut être la vie-Dieu tant que nous n'avons pas contacté cette fontaine de Vie à l'intérieur de nous. Nous ne vivons pas vraiment si nous pensons que la vie est quelque chose qui existe entre ce que l'on appelle la naissance et la mort. Cela n'est pas la vie.

Cette vie est, comme un des anciens mystiques l'a appelée, une parenthèse dans l'éternité. Elle est souvent décrite comme un cercle, et on la dit souvent éternelle. Mais si nous vivons seulement à l'intérieur de cette parenthèse qui commence à la naissance et se termine à la mort, nous passons à côté de la partie la plus importante de la vie : la structure immortelle, éternelle et infinie dans laquelle nous découvrons la création de Dieu. Dans ce bref intervalle appelé la parenthèse, nous vivons pour une grande part dans la création de l'homme, et nous ratons la création de Dieu. Nous ratons la vie et l'amour de Dieu, et nous ne partageons pas la vie et l'amour les uns des autres.

Si nous ne nous connaissons mutuellement qu'en tant qu'êtres humains, nous nous privons nous-même d'une immense joie. Nous sommes la progéniture de Dieu, remplie de l'amour, de la vie et de l'Esprit de Dieu, et ceci, nous devons le reconnaître. Toutes les joies de l'être spirituel sont incorporées en nous pour être partagées. C'est pourquoi nous sommes sur terre.

Quand le Maître a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance », voulait-il dire qu'un homme, dans toute l'histoire du monde, était venu sur terre pour que nous ayons la vie ? Non, il voulait dire que *JE*, à l'intérieur de chacun de nous, est venu pour que vous et moi jouissions d'une vie plus abondante les uns avec les autres. Il a dit aussi qu'il était venu apporter la résurrection et la vie éternelle. Alors, pourquoi vous et moi sommes-nous venus ? Ne serait-ce pas un triste commentaire sur Dieu si l'un d'entre nous était ici pour apporter la joie, la paix, la santé et la liberté au monde, et que le reste du monde ne fasse rien d'autre que de les recevoir passivement ?

Ce serait triste s'il n'était donné qu'à une dizaine de mystiques de connaître et de jouir de Dieu et de la nature spirituelle de l'humanité. Mais la vie n'est pas du tout comme ça. Elle apparaît comme ça seulement parce que nous avons limité la vie en portant notre attention sur les vétilles de la vie : notre travail, notre profession, notre maison, notre famille. Certains pensent que nous sommes nés pour nous occuper de ces choses-là, alors qu'elles n'étaient destinées qu'à être des facettes de notre vie afin de combler une partie de notre temps, tandis que nous découvririons la réelle signification de la vie, de l'éternité et de l'immortalité.

On nous a donné la grâce de Dieu pour la partager les uns avec les autres. C'est une vérité universelle et une relation universelle que chacun a avec Dieu. Cependant, nous ne la découvrirons pas en vivant au-dehors, dans le monde. Nous la découvrirons dans la vie que nous menons à l'intérieur de notre être, en apprenant par la prière et la méditation à recevoir l'enseignement de Dieu et les communications de la sagesse spirituelle.

La vie humaine que nous menons n'est qu'un rêve. Nous sommes là l'espace de quelques années, puis nous repartons. Là n'est pas le but de la vie. Si la vie n'était que cela, nous n'aurions pas du tout de chagrin quand nos amis ou parents trépassent. Ils ne rateraient rien en quittant ce monde, car beaucoup d'entre eux n'avaient pas grand-chose pendant qu'ils étaient là.

Si nous ne connaissions pas la vérité entière, nous pourrions avoir de la peine, dans le bref intervalle de notre vie, en voyant la jeunesse de notre pays tuée, blessée et rendue mentalement infirme. Voir un tel gâchis de vie nous causerait du chagrin si nous n'avions pas entr'aperçu la *réalité*, entr'aperçu l'immortalité, et si nous ne savions pas qu'en dépit des fautes qui ont été commises entraînant leur mort, ils auront une autre chance de vivre et de s'accomplir.

***Apprendre à prier que le but de la vie
en tant qu'accomplissement soit révélé***

Nous pourrions éviter toutes les discordes de l'expérience humaine si nous savions comment prier, si nous connaissions la fonction de la prière et la façon de prier, car la prière est notre contact avec la Source infinie qui maintient l'harmonie, la paix, l'intégrité et la complétude de l'humanité. Nous ne pouvons, ni par la force, ni par le pouvoir, rendre belle notre vie, mais nous pouvons accomplir notre nature en comprenant la fonction de la prière et sa pratique.

Dieu nous a créés, vous et moi, spirituellement, à Son image et ressemblance, nous a imprégnés de Sa vie, de Sa nature, de Son caractère, de Ses qualités et de Ses quantités, et c'est pourquoi une grande capacité d'accomplissement existe en chacun de nous. Le but de la vie sur terre est de manifester cette capacité, de révéler cette beauté, cette harmonie et cette grâce par une vie de joie et de plénitude. C'est le but originel de la vie de l'homme spirituel, telle qu'elle était destinée à être vécue dans le jardin d'Éden, c'est-à-dire dans l'harmonie divine.

Nous avons perdu cette capacité parce que nous avons perdu l'aptitude à nous tourner au-dedans, à ouvrir une voie pour laisser s'exprimer la beauté, l'harmonie et la grâce. Nous avons commencé à chercher le Saint-Graal dans le monde extérieur. Nous avons voyagé dans le monde entier, et pour quoi? Pour la satisfaction, la paix, la joie, l'harmonie, le repos! Avons-nous réussi dans cette quête? Bien sûr que non, parce qu'il

nous a fallu nous emmener nous-même autour du monde pendant le voyage, et cette identité que nous avons emmenée autour du monde est l'identité qui n'avait pas trouvé son foyer en Dieu. Une fois que cette identité découvre son foyer en Dieu, elle peut voyager ou rester à la maison, mais elle trouve une éternelle béatitude et des opportunités renouvelées de servir Dieu et l'homme, pour un échange de bien.

Avec la pratique de la prière, une certaine harmonie commence à s'instaurer dans notre vie quotidienne. Quelques-uns des premiers fruits de la prière sont la santé, un sens accru d'abondance, ou des relations humaines plus heureuses. Ce n'est pas la finalité de la prière. La finalité de la prière est que nous découvriions notre vie éternelle, la vie qui était vécue avant la naissance ainsi que la vie qui sera vécue après le tombeau, de façon à englober ici même sur terre la totalité de l'existence spirituelle, une existence divine et sans âge.

N'est-il pas stupide de reléguer tous les plaisirs de la vie aux enfants, toutes les charges de la vie aux adultes, et tous les malheurs de la vie aux personnes âgées? Ce n'est pas vraiment vivre, n'est-ce pas? La vie commence quand nous sommes capables de percevoir la nature de notre vie réelle, la vie que nous avons commencé à vivre au départ, lorsque nous existions dans le sein de Dieu, la vie que nous vivons quand nous connaissons notre véritable Identité.

Le Maître a révélé que son royaume n'était pas de ce monde. Pourtant, beaucoup d'entre nous passent la plupart de leur temps à s'inquiéter pour ce monde, comme si ce qui se passe jour après jour était la part la plus importante de notre existence. Je ne veux pas dire que nous devrions négliger cette vie sur terre, mais que nous devrions la spiritualiser, ne pas en faire simplement une question d'exister dans la chair, de vivre pour l'argent ou de vivre dans le confort, mais de vivre dans et à travers l'âme, afin de vivre dans et à travers la beauté que Dieu a créée.

La vraie beauté est la Présence qui a créé ce monde, l'Esprit qui l'anime, la Grâce divine qui, en peu de temps, prend un

arbre dénudé et le couvre de feuilles, de fleurs et de fruits. Connaître cette Grâce est de loin plus important que d'apprécier les fleurs une fois qu'elles sont sur les arbustes, ou de manger des fruits de l'arbre. Être capable de connaître l'Esprit qui les produit, vivre avec cet Esprit et Le regarder fonctionner dans notre expérience, Le voir manifester des fruits dans notre vie, voilà la joie suprême.

De nombreuses personnes, après avoir découvert la nature de la prière et de la méditation, quittent le monde afin de vivre totalement dans cette Intériorité. Mais il me semble qu'elles ratent quelque chose. Dans mes méditations et mes périodes de solitude, je vois les forces qui opèrent derrière le monde, qui font que vous et moi sommes ce que nous sommes, et que la nature est ce qu'elle est ; mais ensuite, j'aime aussi aller à l'extérieur apprécier les fruits [de ces forces invisibles].

La vie de prière et de méditation apporte dans notre vie extérieure une capacité à vivre bien plus grande que jamais auparavant, car maintenant, nous ne vivons pas avec cette part de nous-même qui est mortelle. Nous vivons désormais avec la totalité de nous-même, l'Esprit, l'Âme et la Conscience, et c'est là que réside la joie.

Découvrir l'âme invisible de chacun et de l'univers

La plupart d'entre vous ne voient de moi qu'un costume et une chemise blanche, mais ce n'est pas du tout ce que je suis. J'ai vraiment une vie, pas une vie qui a commencé avec la naissance et se terminera dans la tombe. Cela n'est pas du tout ma vie ; c'est simplement la manière dont je passe quelques décades dans la totalité de la vie. Mais j'ai une vie qui est ancrée dans l'éternité, qui a commencé bien avant ma naissance, et s'épanouira davantage après mon départ qu'elle ne l'a fait au cours des années qui l'ont précédé. C'est une vie de joie, qui ne dépend pas de la quantité d'argent que j'ai en poche,

car elle était là quand il n'y avait pas d'argent dans ma poche, et elle serait là s'il n'y avait pas d'argent maintenant. C'est une joie qui a sa source, non seulement dans le fait que je sais *qui je suis*, mais aussi dans le fait que je sais *qui vous êtes*.

Il y a un *vous* que j'ai rencontré au-dedans de moi ; il y a un *vous* avec lequel j'adore être ; il y a un *vous* pour la rencontre duquel j'ai voyagé partout dans le monde. C'est le *vous* que Dieu a fait à Son image et ressemblance, et c'est un *vous* qui existait avant votre naissance. C'est un *vous* que non seulement je connais, mais que je continuerai à connaître lorsque vous ne serez plus sur cette terre, parce que je ne vous perdrais pas de vue si vous décidiez ou si je décidais de quitter cette phase de vie.

« Avant qu'Abraham fût, je suis. » C'est vrai de moi ; c'est vrai de vous. Vous avez forcément un intérêt à vous connaître vous-même, tel que vous avez existé en Dieu et que vous continuerez d'exister en Dieu à tout jamais. Cela devrait vous intéresser de connaître vos parents et vos enfants, non pas dans leur apparence physique, mais dans ce que leur âme révèle, dans ce que Dieu a placé en eux, et ce qui, en grande partie, est resté caché au cours de leur existence sur terre.

Le fait de lire, dans des livres, que vous êtes spirituels et que vous êtes l'enfant de Dieu, ne me permettrait jamais de le savoir, et ne me ferait pas faire votre connaissance. Ça me donnerait seulement quelques informations sur vous, que je pourrais croire ou pas, et que je ne croirais certainement pas si je jugeais d'après les apparences. Cependant, ayant été spirituellement élevé jusqu'au point où mon Père céleste peut me communiquer la vérité, je vous vois tel que vous êtes, parce que je me suis d'abord vu moi-même. Je me suis vu à l'image et ressemblance de Dieu ; je me suis vu en tant qu'être spirituel existant avant ma naissance et vivant encore après ma mort, et parce que j'ai vu cela, j'ai vu votre Identité. C'est seulement alors que j'ai commencé à aimer les gens, à vouloir être avec eux, à voyager pour les rencontrer, à apprendre des choses à leur sujet, à apprendre d'eux, et à partager avec eux.

L'amour divin, l'amour spirituel et la compréhension ne peuvent entrer dans notre cœur que lorsque nous avons été élevés si haut que nous discernons la véritable nature les uns des autres. Jusque-là, tout ce que nous voyons, ce sont les limitations humaines que chacun a. Au moment où en prière et en méditation nous contemplons la nature du Christ, l'homme spirituel, nous commençons sur terre une vie d'amour spirituel, de partage spirituel et de grâce spirituelle.

La réincarnation

Dieu S'exprime en tant que Vie individuelle, d'éternité en éternité. Il ne S'incarne jamais. Il ne peut jamais Se réincarner. Du point de vue de Dieu en tant que Vie, il ne pourrait y avoir de réincarnation, parce qu'il n'y a pas d'incarnation. Il y a simplement un état d'Être divin. Notre corps, la forme que nous utilisons ici, n'est qu'une enveloppe, ou un cache, pour la vie que nous sommes en réalité.

Selon notre sens humain, nous nous sommes incarnés et nous nous réincarnerons. Il apparaît que nous sommes une vie à l'intérieur d'une Vie. C'est comme si nous étions deux : celui qui est assis ici à écrire, et le Vrai, qui est l'intelligence, la vie et l'être de mon Identité individuelle. *JE*, dans mon identité véritable, ne suis jamais né, *JE* ne mourrai jamais, et *JE* ne peux pas renaître. La part de moi qui est visible en tant que Joël est née dans la croyance en deux pouvoirs, disparaîtra et se réincarnera, à moins que durant cette vie je ne parvienne à la réalisation de ma véritable Identité. Alors, je n'aurai plus à me réincarner.

Cette prétendue vie de Joël continuera à faire semblant, encore et encore, jusqu'à ce qu'il y ait un processus de « mourir chaque jour » conduisant à la mort finale du sens personnel. Ce que nous contemplons avec nos yeux n'est qu'une forme. La forme change, mais la vie ne change pas.

Si nous jugeons selon les apparences, nous pourrions penser que vous et moi sommes peu à peu en train de mourir,

parce que chaque jour une partie de cette forme meurt et naît à nouveau. Mais est-ce que *JE* meurs chaque jour et renaît ? Non, *JE* suis intact, *JE* suis complet. Un jour, chacun de vous devra réaliser ce que je suis en train de vous dire : je suis *JE*. Je suis ce *JE SUIS*, je l'ai toujours été et je le serai toujours. S'il venait un temps où, au lieu de simplement perdre un peu de cette forme jour après jour, la chose entière disparaissait complètement, je serais toujours *JE*. Avec cette perception consciente, il n'y aura aucun besoin pour moi de me réincarner, car je serai déjà mort à la croyance que cette forme est « moi ». Ce corps est seulement l'instrument que j'utilise et avec lequel je me déplace. C'est le véhicule, la forme visible ; mais moi-même, je ne suis pas dedans.

Ainsi, ce n'est pas vous que vous voyez dans le miroir. Vous êtes celui qui voit, mais vous n'êtes pas ce qui est vu, parce que vous regardez de derrière vos yeux, et ce n'est pas vous que vous contemplez, mais votre corps.

Parcourez votre corps de haut en bas, et vous serez convaincu que le corps n'est pas vous. Il y a un *vous* qui possède ce corps, mais pouvez-vous trouver ce *vous* où que ce soit dans le corps ? Cherchez autant que vous voudrez, vous n'êtes pas dans votre corps et vous n'êtes pas votre corps. Alors, qui êtes-vous ? Vous êtes *JE*, et votre corps est un instrument, de même que la forme d'un arbre – l'écorce, la racine, les feuilles – est un instrument manifestant la gloire de l'arbre invisible. Il en va ainsi pour vous. Vous êtes la manifestation de la gloire du *JE* invisible, ce *JE* qui est un avec Dieu.

Se préparer pour l'expérience de l'immortalité

Lorsque vous voyez une feuille mourir ou se flétrir sur un arbre, ou un fruit tomber d'un arbre, souvenez-vous que ce n'est pas la vie qui meurt : c'est la forme qui est en train de changer. La feuille, l'orange, la pêche, la pomme, sont des formes, mais la vie demeure, pour produire encore des feuilles l'année suivante, encore des fleurs et encore des fruits.

Vous êtes la vie, pas le corps. Au moment où vous reconnaissez que vous êtes la vie, vivant à travers le corps, vous êtes prêt pour l'expérience de l'immortalité, car vous savez maintenant que lorsque viendra le jour où ce corps tombera, vous serez toujours là, en train de former un autre corps, tout comme la vie de l'arbre sera là, prête à former les feuilles, les fleurs et les fruits de la nouvelle saison. Finalement, vous voyez que le *JE* que vous êtes continue à former encore des corps, et des meilleurs, des corps de plus en plus matures pour l'éternité.

Puisque « Moi et mon Père sommes un », JE coexisterai avec Dieu éternellement. JE vivrai pour toujours dans le sein du Père, car JE et mon Père sommes inséparables et indivisibles. Ni la vie, ni la mort, ne me séparera jamais de la vie et de l'amour de Dieu, car JE suis vie. JE suis vérité, JE suis Esprit, JE suis incorporel, JE suis éternel. JE ne mourrai jamais. Les formes, oui, mais pas JE. JE serai ici pour toujours.

Jusqu'à ce que vous réalisiez cela, vous ne pouvez pas complètement tirer profit de l'enseignement de Jésus, qui est que la vie de Dieu est votre vie : ceci constitue votre immortalité.

Mourir ne garantit pas l'immortalité. L'immortalité est une activité de la vérité dans votre conscience, et vous pouvez tout aussi bien en faire l'expérience pendant que vous êtes sur terre que dans n'importe quelle vie future. Afin d'en faire l'expérience, vous devez toutefois comprendre la nature de votre être, car à moins de savoir ce que vous êtes, vous ne pouvez pas faire l'expérience de l'immortalité. L'immortalité est une expérience que vous pouvez faire ici et maintenant, si, à l'intérieur de vous-même, vous pouvez réaliser *JE* :

Le JE que je suis est de la même substance spirituelle que Dieu ; le JE que je suis est de la même substance-vérité que Dieu ; le JE que je suis est de la même substance-amour que Dieu. Par conséquent, le JE que je suis est incorporel, spirituel, pur, infini, et Il m'a donné ce corps pour Le vivre.

Le JE que je suis a amené ce corps de l'enfance à la maturité, et Il le maintiendra jusqu'à ce que ce corps disparaisse et que j'apparaisse immédiatement dans ma nouvelle forme. Tout comme la vie de l'arbre apparaît dans la nouvelle graine, la vie de la graine apparaît sous une nouvelle forme d'arbre. La vie de l'arbre apparaît sous la forme de nouvelles feuilles, de nouveaux bourgeons et de nouvelles fleurs, et pourtant c'est toujours la même vie, toujours cette vie indivisible qui est Dieu.

Cette vie que JE suis est toujours dans le sein du Père, jamais séparée de la Vie divine infinie ; elle est, par conséquent, omniprésente. JE suis toujours présent, et le Maître, qui est Omniprésence, est toujours présent où je suis, ainsi que tous les maîtres de toutes les époques, tous les maîtres de toutes les religions, tous les maîtres de tous les grands enseignements mystiques. La vie de nous tous est unie, à cause de l'Omniprésence, et quand je suis en méditation je deviens conscient de la vérité que moi et le Père sommes un, et que dans cette unicité JE suis présent avec les saints et les sages de tous les temps. Où que soit la conscience de Dieu, c'est là que sont les saints, les sages et les révélateurs, tous incorporés dans la conscience-Dieu.

Quand vous vous tournez à l'intérieur, vers la conscience-Dieu de votre être, souvenez-vous toujours que vous vous unissez à chaque lumière spirituelle. Tous ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu sont exactement où vous êtes, dans la conscience-Dieu, et tous vous apportent leur contribution. L'Omniprésence est ce qu'ils ont démontré, et l'Omniprésence est ce que nous cherchons à démontrer. À moins de chanter ce mot matin, midi et soir, et de savoir que vous déclarez l'omniprésence de l'Esprit de Dieu en vous, l'omniprésence de la Vie divine, vous n'entrez pas vraiment dans l'expérience de votre immortalité.

Tant que vous vous occupez des affaires du monde, vous n'avez pas le temps ou l'opportunité de recevoir la révélation de Dieu de Lui-même, la révélation de la Vérité Elle-même au-dedans de vous. Alors, apprenez à garder du temps pour une

communion intérieure avec l'Esprit de Dieu, qui est toujours à l'intérieur de vous, afin qu'Il puisse Se révéler à vous et vous donner Sa grâce, Sa vérité, Sa guérison et Son influence libératrice.

Ta présence est en moi, à l'œuvre, pour me libérer des limitations des sens et des croyances humaines, pour me libérer dans mon Identité spirituelle.

N'attendez pas que l'immortalité vienne plus tard. Si vous n'en faites pas l'expérience, retirez-vous dans une méditation où vous réalisez l'omniprésence de la vie de Dieu en tant que votre vie. Si vous n'y parvenez pas aujourd'hui, allez dormir en paix, mais souvenez-vous que demain vous aurez une dette envers vous-même, c'est de retourner méditer pour la réalisation de l'omniprésence de la vie de Dieu en tant que votre vie. Continuez à le faire, que cela vous prenne un jour, une semaine, un mois ou un an. Continuez jusqu'à ce que le murmure doux et léger vous dise : « Je ne quitterai jamais ni ne t'abandonnerai, car je suis venu pour que tu aies la vie éternelle. » C'est alors que vous vivrez votre immortalité.

Peu vous importera alors de vivre sur ce plan ou sur un autre, et quand vos amis quitteront ce plan, vous ne serez plus aussi tristes. Vous comprendrez qu'ils ont tout simplement lâché une forme de vie particulière pour apparaître dans une autre.

La raison pour laquelle nous n'éprouvons pas de tristesse, quand naît un enfant, est que nous nous cachons à nous-même le fait qu'avec chaque naissance viendra aussi un décès ; mais comme cette mort ne se produira que dans le futur, nous refusons de nous en inquiéter. C'est pourquoi nous nous réjouissons de la naissance d'un enfant. C'est seulement quelques années plus tard que nous anticipons son départ et commençons à éprouver les regrets que nous aurions aussi bien pu avoir à sa naissance. C'était tout aussi inévitable alors que ça l'est maintenant, et il ne devrait pas y avoir de regrets.

Une des choses essentielles, sur ce Chemin, est de perdre la peur de la mort. Il n'y a qu'une façon de perdre cette peur, c'est d'accepter la déclaration de Paul : « Ni la mort, ni la vie... ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. » Une fois que vous avez accepté cela, vous n'avez plus aucune peur de la mort, parce que vous êtes tout aussi en sécurité dans l'amour de Dieu, que vous soyez mort ou vivant.

Nous ne nions pas le fait qu'il y a finalement une transition. Pourquoi ne pas commencer à la comprendre – au lieu de la craindre et de la détester –, et à reconnaître qu'elle est simplement un changement de lieu, le passage d'une forme de vie à une autre, mais toujours sous le gouvernement de Dieu ?

Ni la vie ni la mort ne peut nous séparer du gouvernement de Dieu, de l'amour, de l'attention et de la vie de Dieu. Une fois que nous avons cette connaissance consciente, la mort n'a pas d'aiguillon ; et quand la mort a perdu son aiguillon, elle devient elle-même impossible.

Il n'y a aucun moyen d'empêcher la mort, sauf en cessant de la craindre et en comprenant que, dans ce que le monde appelle la vie ou la mort, il y a une unité avec Dieu, avec l'amour et avec la vie. Si vous acceptez vraiment cela, vous ne pourrez jamais croire qu'il viendra un moment où cette relation avec Dieu changera. Par conséquent, dans l'expérience de la vie, l'expérience de la mort, l'expérience avant notre naissance ou l'expérience après notre mort, nous sommes toujours *un* avec notre Source.

Cela aussi est une prière ; cela aussi est une contemplation. Il est tout aussi légitime de contempler la mort que de contempler la vie, car, aux yeux de Dieu, la vie et la mort sont une ; la lumière et l'obscurité sont une ; ici et là sont un ; la jeunesse et la vieillesse sont une. Aux yeux de Dieu, nous sommes tous *un* dans notre Identité spirituelle. Mais, souvenez-vous, c'est seulement la contemplation qui nous permet de rencontrer Dieu à l'intérieur de notre conscience et de vivre la vie spirituelle, en manifestant ses fruits sous forme de relations plus heureuses, d'une plus grande abondance de ressources tangibles et d'une

meilleure santé. Ainsi, l'intérieur devient l'extérieur. Le degré de notre unité consciente avec Dieu, au-dedans de nous, devient le degré d'harmonie manifestée à l'extérieur.

***À travers le discernement spirituel,
l'immortalité est révélée***

Nous vivons une vie immortelle. Ce n'est pas nous qui vivons vraiment notre vie, c'est Dieu qui la vit. « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* », or le Christ est éternel et immortel. La vie du Christ est éternelle. La vie du Christ est incorporée en vous et en moi. C'est votre vie même ; c'est ma vie même. Elle ne nous quittera jamais. Elle nous accompagnera de gloire en gloire, de manifestation en manifestation. Nous apparaissions aujourd'hui en tant que bébé et demain en tant qu'adulte, puis à nouveau sous la forme d'un bébé et à nouveau sous celle d'un adulte, mais c'est toujours *JE* qui apparaît, c'est toujours la vie du Christ qui apparaît en tant que l'individu que vous êtes et que je suis.

Cela n'est révélé que dans la méditation, et c'est dans ces périodes de méditation que les secrets les plus profonds du royaume spirituel nous sont révélés. Par la méditation, le discernement spirituel se développe, et par le discernement spirituel le royaume de Dieu peut se révéler à vous, de l'intérieur de vous. Sans la capacité de discernement spirituel, soyez certains que le royaume de Dieu ne peut pas se révéler à vous. Même si vous trouvez des livres ou des Écrits qui parlent de ce Royaume, vous ne pourrez pas saisir ce qui vous est révélé, parce que c'est vraiment l'Esprit de Dieu qui porte témoignage à votre esprit individuel et vous révèle, par des moyens spirituels, les secrets du Royaume.

Un jour, vous aurez une expérience et apprendrez que vous êtes *JE*, que votre Identité ne peut pas être confinée dans le temps ou l'espace, mais que vous existez au-delà du temps et de l'espace. Vous connaîtrez alors le secret de la préexistence. Vous

saurez que « Avant qu'Abraham fût, Je suis » et que *JE* serai avec vous jusqu'à la fin du monde, que *JE*, Joël, dise cela, ou que vous, *JE*, le disiez, car il n'y a qu'un seul *JE* sur cette terre. Ce *JE* est l'Identité de ceux qui ont quitté notre champ de vision physique, notre Identité, et l'Identité de ceux qui ne sont pas encore nés.

C'est ça, l'immortalité.

DIEU EST OMNIPOTENT

Si nous espérons atteindre un jour l'altitude de prière, nous devons faire un pas de plus dans la préparation, sans quoi nous ne pourrions recevoir Dieu ni ôter la barrière qui nous a jusqu'ici séparés du royaume de Dieu. Ce pas, c'est de savoir que Dieu est le seul pouvoir, et qu'il n'y a pas plus de pouvoir dans le mental ou la pensée qu'il n'y en a dans la matière, et il nous faut savoir pourquoi. La raison est que nous pouvons utiliser le mental pour le bien, ou nous pouvons utiliser le mental pour le mal, tout dépend de notre nature. Nous pouvons utiliser nos pensées pour guérir, ou bien pour porter de faux témoignages. Nous pouvons utiliser le pouvoir mental pour donner sa liberté à une personne, ou pour la dominer et la maintenir en esclavage.

Regardez dans le monde et voyez s'il n'y a pas des personnes maintenues dans l'ignorance et la superstition religieuses. Des nations tout entières ne sont-elles pas maintenues en esclavage par le pouvoir mental de fausses idéologies? Le monde de la publicité n'utilise-t-il pas le pouvoir mental, en jouant dans bien des cas sur le mensonge et l'ignorance pour attraper notre argent? Lorsque nous commençons à voir ces choses, nous comprenons alors que le mental et la pensée, avec leur bien et leur mal, ne sont pas de Dieu. N'étant pas de Dieu, ils ne sont pas un pouvoir. Dieu seul, l'Esprit, est pouvoir, et à part l'Esprit il n'y a aucun autre pouvoir.

Nous avons probablement tous donné des *traitements*, et vu des grippez, des rhumes et des dizaines d'autres choses disparaître par le simple fait de reconnaître qu'il n'y a pas de pouvoirs matériels. Maintenant, allez plus loin, et libérez les gens

du cancer, de la tuberculose et de la polio, en reconnaissant que l'enfant de Dieu n'est pas maintenu dans un quelconque esclavage mental, qu'il n'y a pas de superstition, de peur ou d'ignorance pour le maintenir esclave. Cet univers est gouverné par la loi ; l'Esprit est le seul législateur, et la seule loi qui ait un réel pouvoir est la loi spirituelle.

Merci, Père, d'être Esprit, et que cet Esprit soit le seul pouvoir. Il n'y a pas de pouvoirs sur terre que Tu doives détruire, vaincre ou supprimer. Ta loi seule est pouvoir, et Ta loi est une loi spirituelle gouvernant toute la création. Je ne me tourne pas vers Toi pour que Tu détruises le mal. Je me tourne vers Toi avec gratitude, parce que j'ai appris que le mal n'est pas un pouvoir : ni un pouvoir matériel, ni un pouvoir mental. Je me tourne à l'intérieur en paix, car je n'ai désormais rien à craindre.

Avec la reconnaissance de cette vérité, toute peur nous quitte. Dieu ne prend pas plaisir à notre mort. Il ne nous a pas donné une maladie pour nous emporter, ni des accidents pour nous tuer. Il n'a rien provoqué pour nous appeler à la maison dans Son sein. Une telle croyance est une sorte d'esclavage et voudrait essayer de nous faire croire que Dieu est l'auteur de la vie et de la mort, l'auteur de la loi spirituelle, ainsi que de la loi matérielle ou mentale destructive. Il n'y a pas de loi matérielle ou mentale en présence de Dieu, car Dieu seul est loi, et la loi du royaume de Dieu est au-dedans.

Merci, Père, je peux prier en paix parce que je ne prie pas pour Te faire faire quoi que ce soit. Je prie la prière de gratitude pour Ta présence, et de reconnaissance de Ta présence. « Là où il y a l'esprit du Seigneur, il y a la liberté », il y a la libération vis-à-vis du péché, de la maladie, de la pénurie et de la limitation, non parce que Tu es un pouvoir supérieur à d'autres pouvoirs, mais parce que Tu es lumière, et que là où se trouve la lumière, l'obscurité ne peut exister. La lumière ne supprime pas

l'obscurité: sa présence prouve qu'il n'y a pas d'obscurité; l'obscurité ne va nulle part. À la lumière du discernement spirituel, la maladie ne va nulle part: la lumière révèle l'absence de péché, de maladie, d'âge, de manque, de limitation, de haine, de jalousie et d'animosité.

**Au lieu de vous inquiéter,
devenez réceptifs à Dieu**

Ne voyez-vous pas que si la pensée peut être pleine d'amour ou de haine, si elle peut être pure ou pleine de péché, elle ne peut pas être de Dieu, ni avoir un pouvoir donné par Dieu? Quand vous savez cela, la seule pensée qui peut être un pouvoir dans votre expérience est la pensée qui vous est communiquée par l'Esprit au-dedans; elle n'est ni bonne, ni mauvaise: elle est spirituelle; elle n'est ni bonne, ni mauvaise: elle est harmonieuse; elle n'est ni bonne, ni mauvaise: elle est éternelle, immortelle et infinie.

Dans la prière et la méditation, nous n'avons pas de pensées de mal ou de pensées de bien. Nous recevons des pensées de Dieu, et lorsque nous entendons la petite voix tranquille, la terre de l'erreur est ébranlée – elle fond. « Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? » La pensée n'est pas un pouvoir: la pensée ne peut pas changer un cheveu blanc en noir; la pensée ne peut pas changer la maladie en santé, ni la santé en maladie. Mais l'Esprit de Dieu en nous révèle l'harmonie, là où les sens humains voient des apparences d'erreur, de maladie, de mort, de pénurie et de limitation.

Demeure en Moi et laisse-Moi demeurer en toi. Demeure dans Ma parole de vérité et laisse Ma parole de vérité demeurer en toi, et je rendrai ton chemin sain, harmonieux, paisible et joyeux.

Ne faites pas confiance aux bons pouvoirs de la matière, et ne craignez pas ses mauvais pouvoirs; ne faites pas confiance

aux bonnes pensées des hommes, et n'ayez pas peur de leurs mauvaises pensées, car aucune d'entre elles n'a de pouvoir. JE, au centre de toi, suis puissant. JE, au centre de toi, suis le Tout-puissant. JE, au centre de toi, suis Omnipotence.

Lorsque vous pouvez fermer les yeux et ne pas connaître de peur, ni chercher que Dieu fasse quelque chose, voyez ce qui se passe quand vous vous installez dans une paix intérieure :

Merci Père, je peux demeurer en paix, car il n'y a pas d'autre pouvoir. Il n'y a pas de pouvoirs à craindre, ni de pouvoirs pour lesquels Tu doives faire quelque chose. Toi seul es pouvoir ; Toi seul es présence. Ton royaume est établi en moi ; Ta grâce me suffit en toutes choses. Je ne Te cherche pas en tant que pouvoir ; je n'accepte plus le pouvoir de la matière ou du mental. Désormais, c'est Toi, et Toi seul, que j'accepte en moi.

Je n'ai pas de problèmes sur lesquels Tu doives travailler. Je n'ai pas de pouvoirs que Tu doives vaincre ou détruire. Je suis venu ici pour communier, pour recevoir Ta grâce, recevoir Ta lumière.

La prière a parfois été une expérience frustrante, parce que nous nous sommes tournés vers Dieu comme si Dieu était quelque grand pouvoir au-dessus des pouvoirs du mal, et comme si nous allions demander à Dieu de sortir Son fouet pour s'en prendre au démon particulier qui nous dérange. Il se peut que le démon soit un faux appétit, une erreur, une maladie, quelquefois une personne, et nous essayons d'obtenir de Dieu qu'Il fasse quelque chose à ce sujet. Que de temps gaspillé depuis les milliers d'années que cela se pratique !

Le Christ Jésus nous a enseigné par-dessus tout de ne pas supplier Dieu d'être un pouvoir, car Dieu est déjà omnipotence. Il n'y a pas d'autre pouvoir. Nulle part, dans les quatre Évangiles, Jésus ne demande à Dieu de faire quelque chose pour les gens, pas même de multiplier les pains et les poissons. Sa réponse à toute forme de maladie est : « Lève-toi, prends ton lit

et rentre chez toi ». Qu'est-ce qui t'empêche de voir ? Ouvre les yeux !

Pour trouver le secret de la prière exaucée, nous partons, comme l'a fait Jésus, avec la conviction absolue que Dieu est ; et parce que nous avons cette conviction, nous savons que Dieu est forcément omnipotence – le tout pouvoir. Si Dieu est le tout pouvoir, il n'y a rien à craindre du pouvoir de l'erreur, de la maladie, du manque, ou du pouvoir des balles. Une fois que nous commençons à percevoir la nature de Dieu, à saisir le plus petit aperçu de Dieu comme omnipotence, et à refuser de demander à Dieu de détruire un ennemi pour nous, il nous vient des réponses à nos prières.

Pas de résistance au mal

« Ne résistez pas au mal. » Ne résistez pas, car Dieu est le tout pouvoir et le mal n'est pas un pouvoir. Quand nous nous reposons dans Sa parole, nous découvrons ce que l'ennemi se fait à lui-même, et nous contemplons le Pouvoir invisible Se manifester pour être notre salut. Avons-nous jamais donné au Pouvoir invisible une chance de nous sauver ? N'avons-nous pas toujours été trop enclins à nous sauver nous-mêmes ? N'avons-nous pas toujours eu un remède matériel ou mental, une protection ou une offense matérielle, de sorte que nous n'avons jamais bénéficié de l'opportunité de nous reposer dans la Parole ?

Ceux d'entre nous qui sont dans le ministère de guérison spirituelle doivent compter sur le principe de « *rengaine ton épée* », c'est-à-dire : ne recherche pas un pouvoir-Dieu, repose-toi simplement dans la Parole. Cette condition n'a qu'un pouvoir temporaire. Le praticien de la guérison spirituelle qui demeure dans cette vérité n'a pas recours à des moyens matériels et mentaux. Il demeure dans la Parole : Dieu est le seul pouvoir.

Nous devons connaître et pratiquer les principes de la prière, jusqu'à ce qu'il nous devienne naturel de dire au mal – quel que soit son nom ou sa nature :

Vous – erreur, maladie, faux appétit, pénurie, limitation, guerres et rumeurs de guerre – ne pourriez avoir aucun pouvoir sur moi, car Dieu est le seul pouvoir sur moi. Vous ne pourriez avoir aucun pouvoir sur moi, parce que vous n’avez aucun pouvoir. Dieu est la substance de cet univers. Dieu est la seule loi de cet univers.

Puis, nous devons rester tranquille jusqu’à ce que nous ayons prouvé cela. Nous ne le prouverons pas par la simple connaissance de ces mots. Ce n’est qu’en les pratiquant que nous développerons cette conscience qui les rendra vrais.

Le pouvoir impersonnel généré par la tranquillité

Une fois que nous connaissons la nature de Dieu et de la prière, nous arrivons là où, par notre tranquillité, un pouvoir est généré en nous, qui n’est pas de nous-même. Le pouvoir est de Dieu, et il se manifeste activement quand nous sommes capables d’être tranquilles. « Sois tranquille, et sache que je suis Dieu », puis demeure dans cette Parole.

Le pouvoir spirituel n’opère jamais pour votre bien ou pour mon bien ; on ne peut pas l’utiliser ; on ne peut pas le canaliser ou le diriger. Il n’est pas possible de prier pour votre bien particulier ou le mien, car aux yeux de Dieu il n’y pas de « vous » ou de « moi » séparé de tous les autres enfants de Dieu. Il n’y aurait aucun moyen de gagner la grâce de Dieu pour vous ou pour moi, ou d’orienter la présence ou puissance de Dieu vers cet individu-ci ou cet individu-là. C’est un concept personnalisé de la Déité qui a ruiné les religions du monde et fait de la prière, telle qu’elle est ordinairement pratiquée, quelque chose d’inefficace.

C’est seulement lorsque nous comprenons que Dieu est présence et puissance universellement et également disponible pour tous, et que nous ne nous voyons pas les uns les autres séparés de l’Être divin, que le pouvoir spirituel peut s’écouler. Si nous étions tranquillement assis, prenant conscience que

l'invisible présence et puissance de Dieu imprègne tout être, quiconque serait réceptif et à l'unisson de l'amour divin recevrait des bénédictions et des bienfaits – la Grâce, sous une forme ou une autre. Elle pourrait apparaître sous forme de réconfort, de paix, de meilleure santé ou de plus grande abondance, mais elle se manifesterait ; alors que si un individu essayait de diriger la grâce de Dieu vers quelqu'un, il serait en dehors du royaume du pouvoir spirituel et il échouerait.

***Le pouvoir de Dieu nous utilise,
dans un moment de réceptivité***

Il est vrai que sur le plan mental de la vie, il y a des moyens de se faire du bien les uns les autres par le pouvoir de la suggestion et le pouvoir de la foi. C'est l'affaire du pouvoir mental, qui peut être dirigé vers le bien ou le mal, à l'avantage ou au détriment d'un individu. Un pouvoir qui peut être utilisé pour le bien ou pour le mal n'est pas un pouvoir-Dieu : c'est un pouvoir mental. Le pouvoir de Dieu ne peut pas être utilisé : le pouvoir de Dieu nous utilise.

Le pouvoir spirituel ne fonctionne que lorsque nous nous sommes mis dans un état de totale réceptivité à l'Esprit de Dieu, réalisant que nous sommes des transparences à travers lesquelles Dieu peut opérer. Puis nous devons avoir assez d'humilité pour savoir que nous ne pouvons rien dire à Dieu que Dieu ne sache déjà. Essayer d'informer ou d'influencer Dieu est la plus haute forme d'égotisme.

L'humilité reconnaît que le seul maître qu'il y ait sur terre est un serviteur. Tous ceux qui cherchent à devenir des maîtres échouent. Très peu cherchent à devenir des serviteurs, or c'est le serviteur que les autres appellent finalement « Maître ». C'est vrai de tous ceux qui, à une époque ou à une autre, ont été appelés des maîtres. Ce ne sont pas seulement des serviteurs de Dieu, mais des serviteurs de ceux qu'ils viennent servir sur terre. Le maître travaille vingt heures par jour, toujours, tandis

que le disciple dort ses huit heures et prend des vacances. Le maître est toujours en train de servir, souvent même le plus petit d'entre les hommes. Très peu d'individus deviennent des maîtres, parce que très peu comprennent que le fait d'être un maître consiste à servir. Seuls ceux qui peuvent se vider et devenir des transparences pour l'action de l'Invisible, sans chercher à Le diriger, L'influencer ou L'informer, peuvent espérer atteindre un certain degré de maîtrise de la façon de vivre spirituelle.

Entrez dans votre sanctuaire, fermez la porte aux sens, et là, dans un état de réceptivité, attendez l'annonciation, la naissance du Christ, le *murmure doux et léger*. Dieu n'est pas dans l'orage ; Dieu n'est pas dans la tempête ; Dieu n'est pas dans les mots ou les pensées. Dieu est dans le silence que l'on perçoit uniquement en l'absence de mots et de pensées, et quand on est réceptif à la Présence et Puissance intérieure. Alors, et alors seulement, le pouvoir spirituel est rendu visible sur terre. Il faut qu'il y ait un moment où vous ne pensez pas. Vous devez arriver à la conviction intérieure que vous ne serez jamais à même de démontrer le pouvoir spirituel, sauf dans la mesure où vous recevrez des communications de l'intérieur. Une fois que vous recevez des communications intérieures, le pouvoir de l'Esprit opérant à travers vous ne se limite plus simplement à vous ou aux personnes de votre entourage.

Quiconque, de n'importe quel milieu ou situation sociale – qu'il s'agisse d'un charpentier, d'une femme au foyer, ou d'un chef d'État –, peut devenir une voix et un pouvoir pour le monde, parce que ce n'est pas du tout la personne qui devient cela. C'est l'Esprit qui Se communique à l'individu, et c'est ce même Esprit qui a fonctionné en Krishna, Bouddha, Moïse et Élie, ainsi qu'en Jésus, Jean, et Paul ; ce même Esprit qui S'est manifesté sous toutes ces formes, dans de nombreux pays.

Tel qu'Il apparaît sur terre aujourd'hui, Il est toujours ce même Esprit. C'est pourquoi Il ne connaît pas de limitation. Il peut prendre une femme au foyer et rendre son nom célèbre internationalement. Il peut prendre un individu de n'importe

quel horizon et le faire connaître dans le monde entier, non en vertu de ce que l'individu est ou fait, mais en vertu de sa réceptivité à l'Être infini, à la Présence infinie, au Pouvoir infini.

L'ultime: la réalisation de l'Identité unique

C'est le début d'une nouvelle ère, une étape préparatoire, que l'on pourrait appeler l'âge d'aimer-son-prochain-comme-soi-même. Il sera suivi de la révélation finale, qui viendra avec la compréhension de la nature du pouvoir spirituel.

Le pouvoir spirituel n'a jamais été connu, sauf des mystiques et de leurs proches disciples. Même là où le secret du pouvoir spirituel a été révélé, il a vite été perdu, deux ou trois générations après le départ du maître qui l'avait révélé. Mais aujourd'hui, le pouvoir spirituel est révélé de telle façon qu'il ne sera jamais plus perdu. Il va se propager jusqu'à embrasser toute la conscience humaine, ou plutôt jusqu'à ce que toute la conscience humaine le saisisse. Nous vivrons alors au stade qui doit venir après la période aime-ton-prochain-comme-toi-même, où il n'y aura plus de prochain ou d'identité personnelle: il n'y aura plus que *l'Identité unique consciente réalisée*, cette Identité que je suis, cette Identité que vous êtes, à côté de laquelle il n'y en a aucune autre.

Nous reconnaissons alors que je suis vous et que vous êtes moi, et qu'il n'y a qu'une seule *Identité*. Tout ce qui me bénit ne peut que vous bénir aussi. Tout ce qui vous bénit ne peut que me bénir, parce qu'il n'y a pas un « moi » et un « toi » : il y a seulement l'Être spirituel et divin unique, manifesté de façon infinie en tant que votre être et que le mien. Cet *UN* est la vie de l'univers, votre vie et ma vie. Il est l'esprit et l'intelligence de l'univers, votre esprit et mon esprit. Il n'y a qu'un seul Père, une seule Vie, un seul Principe, une seule Âme, et *CELA* est commun à tous. *Nous ne Le partageons pas: la totalité de CELA apparaît en tant qu'être individuel – l'individu que vous êtes et l'individu que je suis.*

Le pouvoir spirituel est révélé par la prière

Comment la nature du pouvoir spirituel peut-elle se révéler? La réponse est: par la prière. Seuls ceux qui ont reçu un enseignement mystique connaissent la signification de la prière véritable, par laquelle le pouvoir spirituel est révélé, et l'harmonie spirituelle introduite dans l'expérience de l'homme sur la terre.

Notre bien ne vient pas par la force ou par le pouvoir. Il ne peut pas venir par les guerres, ni par les accords humains; il ne peut venir par aucune forme de pouvoir qui ait jamais été découverte. On ne peut pas *fabriquer* l'harmonie sur terre et la bonne volonté parmi les hommes. Il n'y a pas de plan humain suffisamment vaste pour englober le bien ou le manifester, car une certaine mesure d'intérêt personnel apparaît forcément dans la scène humaine; et cet intérêt personnel est le seul démon qui soit, individuellement ou collectivement.

Ce n'est que lorsque l'intérêt personnel est éradiqué que le pouvoir spirituel peut se manifester. Or l'intérêt personnel ne peut être éradiqué tant qu'il y a un «vous» et un «moi» séparés l'un de l'autre. Tant qu'il existe la possibilité que l'un usurpe quelque chose à l'autre, que l'un gagne quelque chose sur l'autre, l'intérêt personnel ne peut que prévaloir. En revanche, quand mon intérêt devient votre intérêt et que votre intérêt devient le mien; quand nous réalisons que dans la prospérité et le progrès mutuels se situent la prospérité et le progrès de tous, nous pouvons alors éradiquer le sens personnel, l'intérêt personnel, et faire de la place pour l'activité du pouvoir spirituel au milieu de nous.

La grande barrière à Dieu est la croyance qu'il y a des pouvoirs psychiques et matériels. Une fois surmontée cette croyance, vous êtes un individu libre à l'intérieur de vous-même, prêt à être instruit sur la vie et sur l'amour. C'est alors, et alors seulement, que vous apprenez comment aimer votre prochain comme vous-même, parce que vous en avez fini avec les problèmes. Vous en avez fini avec la recherche de Dieu, du

bonheur et de la prospérité. Ne recherchez rien de tout cela : ce sont les choses ajoutées. Mais vous ne trouverez jamais la paix intérieure tant que vous croirez au pouvoir de Dieu et d'autres pouvoirs en dehors de Dieu.

Dans Ta présence est l'accomplissement. Libère-moi de la croyance en des pouvoirs, car il n'y a pas de pouvoirs sur terre hormis le pouvoir-Dieu qui crée, soutient et sustente cet univers.

Cette préparation à la prière est donc l'étape dans laquelle nous abandonnons la croyance en deux pouvoirs et nous réinstallons dans le réconfort de la vérité qu'il n'y a aucun pouvoir à utiliser, que *JE* seul suis pouvoir – et nous *laissons* ce pouvoir de Dieu nous utiliser.

PRIEZ SANS CESSÉ

Tout être humain est né sous la loi, pas sous la Grâce mais sous la loi de la matière, la loi du mental, la loi du hasard humain, la loi de l'accident, de la chance et du changement.

Les parents ne savent pas quel genre d'enfant ils vont mettre au monde, et personne ne peut garantir que chaque nouveau-né sera parfait. Aucun parent – quelle que soit la quantité d'amour qu'il donne à son enfant – ne peut être certain qu'il atteindra l'âge adulte, ni qu'il sera un individu moral et honnête. Pourquoi? Parce que, dans leur cœur, ils croient que tout dépend du hasard, de la chance, des circonstances ou des conditions. Qui sait quand un accident se produira? Qui sait quand une bombe sera lâchée, quand un appel viendra pour partir à la guerre, et que la mort, l'accident ou la folie s'ensuivront? Qui sait? C'est l'histoire de la condition humaine, et c'est l'histoire de la race humaine. À cause de notre filiation spirituelle, cependant, nous pouvons faire la transition de l'être qui vit sous la loi à l'être qui vit sous le Christ. Dès lors, la vie n'est plus vécue sous la loi de la matière ou du mental: la vie est vécue sous la règle chrétienne de la Grâce.

Pouvez-vous comprendre ce que cela signifierait de vivre sous une Grâce qui vous nourrirait, vous habillerait et vous logerait, qui empêcherait la maladie et les accidents, et, s'ils se produisaient, les guérirait instantanément? Comment se passerait votre vie, sachant que vous n'auriez plus besoin de vous inquiéter pour elle, et que vous vivriez sous une Grâce qui vous apporterait l'héritage céleste? Pouvez-vous imaginer un instant vivre dans le royaume spirituel, sous *Ma* paix, dans

laquelle vous ne vivriez « ni par la force, ni par le pouvoir, mais par Mon esprit » ? Pouvez-vous concevoir une vie vécue avec une Présence divine allant devant vous pour aplanir le chemin et vous préparer des demeures ? C'est la vie que le Maître a proclamée et enseignée, et la vie qu'il a promise à ceux qui suivraient ses enseignements. Une telle vie est possible, mais comment peut-on faire la transition ?

Au tout début de la métaphysique moderne, beaucoup ont vu leur vie transformée et renouvelée par ces enseignements. Mais étrangement, dans ces mêmes mouvements métaphysiques où certains ont connu des changements miraculeux, d'autres, après des années d'étude, ont dit n'en avoir tiré aucun profit. Ils ont eu la même vérité, les mêmes livres, les mêmes instructeurs, et cependant rien ne s'est passé. La vérité opère de la même manière pour tous ceux qui se consacrent à la pratique de la vérité, mais il faut qu'il y ait *la pratique*. C'est ce qui sépare ceux qui parviennent à la vie spirituelle de ceux qui ne l'atteignent pas. Au temps de Jésus, très peu y sont parvenus, et aujourd'hui, il n'y en a guère plus qui semblent désireux de se mettre au travail pour connaître la vérité. Il est beaucoup plus facile de dire : « Oh, Dieu est bon », ou « Dieu est amour », ou « Dieu est présent », et de s'en remettre à ça ; mais répéter des mots ou des clichés ne marche jamais.

En tant qu'être humain, vous n'avez aucune domination sur quoi que ce soit. Vous êtes soumis au temps qu'il fait, au climat, à la nourriture ; et, si vous l'acceptez, vous êtes soumis aussi aux étoiles au-dessus de vous. Cela n'est pas vivre par l'Esprit. Pour vivre sous la Grâce, vous devez consciemment nier les lois du monde et la domination du monde sur vous, et, par une activité de la conscience, devenir conscient de la loi de Dieu à l'œuvre dans votre expérience.

Ce que je vous dis est basé sur un dévoilement qui s'est opéré tôt dans mon travail, dans lequel j'ai vu que rien ne pourrait m'arriver sauf à travers ma conscience. Dieu pouvait remplir tout l'espace autour de moi, sans qu'une once de Dieu ne touche ma vie, à moins que je n'ouvre consciemment ma

conscience pour Le recevoir. Dans Isaïe, il est clairement stipulé : « Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit s'appuie sur toi ». C'est comme cela que vous trouverez votre paix – en gardant votre esprit fixé sur Dieu. Dieu ne fera rien : c'est le fait de garder votre esprit fixé sur Dieu qui introduit l'activité de Dieu dans votre expérience.

« Ne vous appuyez pas sur votre compréhension. Reconnaissez-Le dans toutes vos voies. » C'est encore vous ! Vous devez reconnaître que Dieu gouverne votre journée, que Dieu gouverne votre porte-monnaie, que Dieu gouverne vos affaires, que Dieu gouverne votre maisonnée, que Dieu gouverne vos relations avec l'humanité entière. Vous devez amener Dieu dans votre expérience par un acte conscient de votre conscience.

« Prier sans cesse » est juste une autre façon de garder l'esprit fixé sur Dieu et de Le reconnaître dans toutes vos voies. De nombreux passages de la Bible indiquent que dans la mesure où vous demeurez « dans le lieu secret du Très-Haut », aucun des maux de ce monde ne peut approcher votre demeure. En dépit de l'omniprésence de Dieu, un millier de personnes peuvent tomber à votre gauche et dix mille à votre droite, mais cela n'atteint pas la personne qui demeure et vit consciemment dans la réalisation de la présence de Dieu, du pouvoir de Dieu et de la grâce de Dieu.

Si vous devez faire la transition, pour passer de l'homme dont la vie n'est pas gouvernée par Dieu à celui dont la vie est gouvernée par Dieu, il y a un prix à payer. Je peux vous dire que durant la première ou les deux premières années, le prix est élevé et le chemin difficile. Ça veut dire consciemment se souvenir de la Présence du matin au soir.

Introduire consciemment la parole de Dieu dans votre activité

Quel que soit votre champ d'activité, vous pouvez rencontrer des difficultés, qui dépassent souvent votre capacité d'y

faire face. Est-ce que cela rend la vie impossible? Uniquement pour l'athée. Les Écritures révèlent: « Il accomplit ce qui m'est donné à faire. . . L'Éternel rend parfait ce qui me concerne. » « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » Certains d'entre vous disent: « Je n'ai pas pu le prouver ». Mais, obéissez-vous aux Écritures en vivant par la parole de Dieu? Si tel est le cas, dès qu'un problème se présente qui vous inquiète, il viendrait immédiatement à votre pensée: « Je ne suis pas seul face à cela, et je n'ai pas à l'affronter seul. Il y a un *JE* au-dedans de moi qui est plus grand que ce problème. Le royaume de Dieu est en moi; la totalité de Dieu est en moi, et le lieu même où je me tiens est terre sainte parce que la présence de Dieu est là. » Puis vient un soulagement vis-à-vis de la tension humaine, et un sentiment d'être relevé par l'Infini Invisible, par la Présence qui est toujours à l'intérieur de nous.

À partir du moment où vous commencez à vivre dans et par la parole de Dieu, en l'introduisant consciemment dans votre activité quotidienne, votre vie commence à changer. C'est alors que l'Esprit de Dieu demeure en vous, car, par un acte de votre propre conscience, vous L'avez fait passer du sommeil à la vie. Vous avez introduit Dieu dans votre vie par votre reconnaissance que le royaume de Dieu est en vous, qu'il y a un *JE* au-dedans de vous qui est plus grand que n'importe quel problème au monde, et que Dieu vous a envoyé Son fils, qui demeure en vous et qui est au-dedans de vous.

Même le Maître a dit: « De moi-même, je ne peux rien faire. » Mais le Père intérieur, l'Infini Invisible que Dieu a planté en vous au commencement, avant qu'Abraham fût, vous rend apte à faire toutes choses, et rend possible que toutes choses se fassent à travers vous. Rien n'est impossible au Christ. Où est le Christ? C'est l'Esprit de Dieu en vous. Rien ne Lui est impossible.

Cependant, si vous devenez égotiste et croyez que, de vous-même, vous pouvez accomplir les grandes choses de la vie, vous échouerez. Quelque chose se produira pour vous prouver que vous n'êtes pas aussi grand que vous pensiez l'être. Mais

aussi longtemps que vous pouvez demeurer dans la parole de Dieu, en réalisant qu'il y a en vous une Présence invisible, cette Présence ira au-devant de vous pour aplanir les chemins accidentés.

Fondements pour une vie de prière

Pour commencer votre voyage sur le chemin spirituel, vous devez consacrer au moins trois périodes par jour à la prière, à la méditation et à la communion intérieure, et vous finirez par passer à vingt ou trente par jour. Certes, quelques-unes d'entre elles peuvent ne durer qu'une minute, ou même que dix, vingt ou trente secondes, mais elles apporteront la réalisation :

Merci, Père, pour l'omnipotence, l'omniprésence et l'omniscience. Merci, Père, qu'à part Toi, il n'y ait pas d'autre pouvoir. Il n'y a pas de pouvoir de destruction, pas de pouvoir de temps ou de lieu, pas de pouvoir d'âge, pas de pouvoir d'erreur, pas de pouvoir de maladie, pas de pouvoir de l'esprit charnel – absolument aucun pouvoir hormis celui de la grâce de Dieu ici où je suis.

Une minute comme cela, vingt fois par jour, changerait votre vie si rapidement que bientôt vos amis et votre famille ne vous reconnaîtraient plus. Mais c'est là que la difficulté surgit. Vous avez l'intention de le faire vingt fois par jour, et vous oubliez dix-huit fois. Peu importe, parce que demain vous oublierez probablement dix-sept fois. Vers la fin de la semaine, vous n'oublierez pas si souvent. Puis, lorsque les fruits se mettront à affluer, vous ne les laisserez jamais plus s'éloigner de vous.

Par ces courtes méditations, vous avez l'assurance, au milieu du déroulement de votre journée ordinaire, que vous êtes continuellement dans et sous la grâce de Dieu. Pour pratiquer des méditations de quelques secondes seulement, vous

n'avez pas besoin de fermer les yeux, ni même de vous asseoir. Vous pouvez prier pendant que vous travaillez au bureau, à la maison, que vous cuisinez ou faites le ménage, ou que vous conduisez votre voiture. Quoi que vous fassiez avec votre corps, vous pouvez accorder dix secondes à ceci :

Moi en Dieu et Dieu en moi. Où je suis, Dieu est.

Cela suffit ! Une autre heure :

«Sous les bras de l'Éternel est une retraite.» Ici, où je suis, Dieu est.

Et cette méditation, aussi, suffit ! Une autre heure :

Je ne vis, ni par la force, ni par le pouvoir, mais par la grâce de Dieu. Je peux me reposer dans l'assurance de cette Grâce.

Une autre heure, vous regarderez peut-être un arbre et réaliserez :

Jour et nuit, la vie de Dieu anime cet arbre, et même s'il semble dénudé en ce moment, l'activité même de Dieu est l'assurance qu'il portera des fruits au moment voulu.

De même, si en ce moment j'apparais dénué de santé, de ressources ou d'opportunités, je réalise que la présence de Dieu en moi est l'assurance qu'en temps voulu, moi aussi je porterai des fruits en abondance.

Nous ne devons pas laisser une heure s'écouler sans consacrer ces dix secondes de rappel conscient :

Moi en Dieu et Dieu en moi. Je vis par la Grâce, pas par la force ou le pouvoir. Je reste donc tranquille et je reconnais que JE, au centre de moi, suis Dieu.

Dix secondes simplement, de temps à autre, suffisent pour vous maintenir consciemment dans l'atmosphère de Dieu, servent à accomplir l'Écriture dans votre expérience et à maintenir le contact entre vous et votre Source. Où que vous soyez, vous devez prendre dix secondes pour vous souvenir :

La grâce de Dieu est sur moi. J'ai de la nourriture à partager avec tous ceux qui sont ici, de la nourriture spirituelle, du pain spirituel, et ceux qui l'accepteront n'auront jamais faim. Je peux donner à ceux qui sont dans cette pièce de l'eau spirituelle, et ceux qui la boiront n'auront jamais soif. « Moi et le Père sommes un », et le Père déverse la totalité de la Déité à travers moi vers vous et vers ce monde.

Ceux d'entre nous qui essaient de vivre une vie de prière nous engageons dans toutes les activités naturelles et normales qui font partie de l'existence quotidienne, et nous faisons toutes les choses qui, pour le moment, sont nécessaires. Nous prenons notre petit-déjeuner, déjeuner et dîner, parce qu'ils font tout autant partie de notre vie quotidienne que notre douche quotidienne. Puis nous lâchons de notre pensée ces activités de routine, afin de pouvoir passer le reste du temps à prier. Cela ne veut pas dire que nous prions tout le temps : cela veut dire que nous sommes en prière.

Être en prière signifie être dans une attitude d'écoute, dans le calme intérieur, sans se laisser perturber par les bruits extérieurs. Alors, si la Voix parle, nous serons en mesure de L'entendre. Les bruits extérieurs ou les avions qui volent au-dessus de nos têtes ne nous ennuiant pas, parce qu'à l'intérieur il y a une part de nous-même insensible à ces choses extérieures et capable d'écouter la Voix, même dans la clameur du monde.

Pratiquer la Présence

Tôt dans votre expérience, vous apprendrez que pour vivre une vie de prière, il faut pratiquer la présence de Dieu, faire consciemment un effort pour garder Dieu à l'esprit. Commencer la journée en reconnaissant que « *Voici le jour que l'Éternel a fait* », et s'arrêter périodiquement pour se souvenir d'un passage des Écritures, c'est construire le temple de vérité. Si ce n'est la vérité qui le construit, le temple ne sera pas spirituel.

Ainsi, commencez votre journée avec la vérité que Dieu gouverne cette journée tout comme Il gouverne l'activité du soleil, de la lune, des étoiles et des planètes. De même que Dieu gouverne le temps et les marées, Dieu gouverne votre journée du réveil au coucher et durant toute la nuit.

Au petit-déjeuner, il y a une nouvelle pause momentanée, juste pour dire : « Merci Père, la terre est remplie de Ta générosité ». Non seulement vous remerciez Dieu que votre table soit remplie – cela, seul, serait un genre de prière égoïste – mais vous réalisez aussi que « la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient », et que tout ce qu'a le Père appartient à tous Ses fils et filles. Au moment de quitter votre maison le matin, souvenez-vous que la Présence vous précède pour « aplanir les chemins montueux » et pour vous bâtir des demeures.

Plus tard, un problème peut se présenter à vous, trop grand pour que vous puissiez le résoudre, et c'est l'occasion de prendre dix secondes pour vous remémorer : « Il accomplit ce qui m'est donné à faire... L'Éternel rend parfait ce qui me concerne ». Ce poids tombe de vos épaules ; vous vous allégez de la responsabilité, et vous savez que vous n'êtes pas seul à construire ce temple : Dieu le construit pour vous. « Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » Vous prenez donc dix secondes pour vous souvenir que l'Éternel veille ; qu'Il accomplit ce qui vous est donné à faire. En vous détendant de cette manière, vous Lui donnez l'occasion d'entrer dans votre expérience et de prendre le relais.

En conduisant sur la route, vous aurez besoin de ces dix secondes pour vous souvenir :

Il n'y a qu'un seul Être sur la route. Il peut y avoir un million de conducteurs, mais il n'y a qu'un Être, et cet Être est Dieu, assis à chaque volant, seul conducteur de toutes les voitures.

Si vous ne vous remémorez pas cela consciemment, vous ne l'introduisez pas dans votre expérience. C'est la reconnaissance consciente de cette vérité qui la rend démontrable.

De même que vous commencez votre journée en reconnaissant la vérité, de même vous vous retirez le soir avec une activité de la vérité dans votre conscience, qui change la nature de votre repos nocturne.

Je ne vais pas dormir comme un être humain. Je me repose dans la conscience divine de la Vérité que j'ai incorporée durant toutes ces années. Je vais me reposer dans la conscience de la parole de Dieu, vivante en moi, que je sois endormi ou éveillé.

Autant de fois par jour que vous pouvez vous en souvenir – plus tard, vous le ferez sans y penser consciemment – clignez des yeux, ne serait-ce qu'une seconde, et souvenez-vous de l'Omniprésence, de l'Omnipotence ou de l'Omniscience. Chaque fois que vous vous souviendrez du mot «Omniscience», vous saurez que vous n'avez pas à dire à Dieu ce dont vous avez besoin ni où vous voulez être. Tout ce que vous avez à faire, c'est de penser au mot «Omniscience», et vous saurez instantanément que Dieu sait déjà. Chaque fois que vous penserez à l'Omniprésence, vous saurez que ce à quoi vous pensiez est déjà présent.

Quand vous penserez à l'Omnipotence, vous saurez qu'il n'y a aucun pouvoir qui peut vous priver de la vie éternelle, de l'harmonie, de la paix, de la Grâce, et de l'abondance spirituelle. Le mot même d'Omnipotence est votre assurance qu'il n'y a pas d'autre pouvoir que Dieu. Dieu ne pourrait pas être tout-puissant avec, à côté, un pouvoir de mal à craindre. Vous pouvez vivre une vie de prière avec un seul mot, ou avec une brève citation biblique entretenue dans votre conscience.

Le premier ou les deux premiers mois d'une vie de prière peuvent s'avérer difficiles, mais après deux mois de cette pratique, une personne ne pourrait pas plus passer quinze minutes sans une réalisation consciente de Dieu qu'elle ne pourrait passer quinze minutes sans respirer. Ce serait impossible. En vivant dans cette attitude, vous vivrez par la Grâce.

Préparation quotidienne

C'est dans la mesure où la vérité est établie dans votre conscience que vous pouvez aider quelqu'un. Avant de quitter votre domicile le matin pour vaquer à vos activités – qu'il s'agisse d'aller au marché, de faire des courses ou de travailler – vous devez entreprendre un travail quotidien pour vous souvenir que vous êtes « mort » à votre sens humain et rené par la Parole. Votre conscience est constituée de la parole de Dieu, et lorsque vous allez dans le monde, vous portez la grâce de Dieu partout où vous mènent vos pas.

Tous ceux qui entrent dans votre conscience durant la journée – commerçants, clients, patients, étudiants, amis ou ennemis – doivent ressentir le pouvoir de Dieu qui s'est emmagasiné en vous au cours des années où vous vous êtes ouvert à la parole de Dieu, qui est vérité et constitue maintenant votre être. La vérité de Dieu est la fibre de votre être et atteint même vos os, votre moelle et vos articulations. La moindre parcelle de votre corps est remplie de Dieu. Même votre corps est le temple de Dieu, un réservoir du pouvoir de Dieu et de la grâce de Dieu.

Vous apprenez à ne jamais quitter votre maison sans reconnaître consciemment la vérité. Une fois cela accompli, vous pouvez vous asseoir tranquillement et attendre, dans l'atmosphère réceptive créée par votre rappel de la vérité, jusqu'à sentir le sceau de Dieu sur vous. Si cela ne vient pas aussitôt, ne vous laissez pas perturber pour autant. Soyez précis dans ce travail, lui apportant tout ce dont vous vous souvenez des principes de la Voie Infinie.

Dans cette préparation matinale, vous devez consacrer une minute afin de libérer tous ceux qui ont commis une offense, que ce soit contre vous, contre la démocratie, la justice ou la parole de Dieu. Libérez-les ! libérez-les ! Souhaitez qu'ils soient pardonnés sans punition. Assurez-vous que vous priez pour que Dieu ouvre l'esprit, l'âme et la conscience de ceux que vous appelez ennemis.

Votre préparation quotidienne doit contenir tout cela. Elle ne peut pas être négligée, car c'est seulement ce que vous y mettez qui peut se manifester en tant que démonstration. La chose importante à savoir est que vous vous attendez à ce que cette reconnaissance de la vérité soit efficace, parce qu'elle est la parole de Dieu entretenue dans votre conscience. « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que n'importe quelle épée à deux tranchants. »

Que le problème soit une forme d'erreur, de maladie, de manque, de limitation, ou de malheur, votre travail de prière doit inclure la réalisation que vous n'invoquez pas un pouvoir-Dieu pour détruire une erreur ou une maladie. La vérité que vous réalisez est que rien n'est un pouvoir sauf Dieu. Alors, qu'est-ce qui peut vous arrêter ?

Envoyer la Parole au-devant de vous

Quoi que vous entreteniez dans votre conscience est connu de votre prochain. Intuitivement, il peut dire si votre conscience est une bénédiction, une malédiction, ou un vide ne contenant rien de destructif et négatif, juste un vide qui végète. Vous savez quand vous êtes en présence d'une personne positive – qu'elle soit positive dans le bien, ou positive du mauvais côté – et vous savez quand vous êtes en présence de quelqu'un de falot, qui n'est ni bon ni mauvais mais se contente de suivre le mouvement.

Votre responsabilité en tant que *prochain* est d'être une influence positive pour le bien. Vous n'avez pas à vous projeter dans les affaires humaines d'autrui. Vous n'avez pas à lui donner des conseils, vous n'avez pas non plus à faire du prosélytisme ni à essayer de l'amener à un enseignement pour lequel il n'a pas été préparé. Vous n'êtes une influence positive pour le bien que dans la mesure où votre conscience est active dans la vérité, remplie de la vérité que vous prononcez consciemment, de façon silencieuse, sacrée et secrète.

Vous n'avez pas à dire à quelqu'un que vous priez pour lui ou que vous espérez être une bénédiction pour lui. Soyez satisfait si la grâce de Dieu le touche sans que vous en retiriez un quelconque crédit personnel. Que Dieu en reçoive la gloire. Soyez un bon gardien de la parole de Dieu, pas quelqu'un qui la stocke dans son mental et la laisse s'y reposer. Sortez-la pour qu'elle serve.

Ne quittez pas la maison le matin sans que la Parole ne vous précède :

Où que je sois, la parole de Dieu est, car elle constitue ma nouvelle conscience et, par conséquent elle est une bénédiction et un bienfait. Elle est guérisseuse ; elle est le pain, le vin, la nourriture et l'eau, et la subsistance pour tous ceux qui la touchent.

Votre conscience est aussi infinie que Dieu, parce que Dieu constitue votre conscience et que Dieu est infini. Tous ceux qui sont inclus dans votre conscience sont embrassés dans la loi de Dieu, si vous la connaissez et si vous vous la remémorez consciemment.

Ces vérités consciemment réalisées, avant que vous ne quittiez la maison le matin, changent la nature de votre journée. Comme il a été dit plus haut, une personne qui vit comme un être humain est soumise au hasard, à l'accident ou au changement, soumise à tout vent qui souffle : l'infection, la contagion, le chômage, le manque ou la limitation. Quoi qu'il y ait dans l'air, l'être humain en tombe victime. Pourquoi ? Parce que son esprit est vide et qu'il ramasse toute pensée qui souffle. Ce n'est pas le cas de l'étudiant mystique, de l'étudiant spirituel ! ni le cas de ceux qui ont leur vie, leur mouvement et leur être dans la parole de Dieu ! Vous ne pouvez pas laisser votre esprit vide. Vous ne pouvez pas le laisser être manipulé par ceux qui veulent vous faire du *bien* et par ceux qui veulent vous faire du bien. Le travail spirituel n'est pas un travail de paresseux, ni une façon de vivre paresseuse.

Gardez la parole de Dieu dans votre esprit, dans votre âme et dans votre cœur. Si vous demeurez dans la Parole et laissez

la Parole demeurer en vous consciemment, vous serez un de ceux qui donnent la bénédiction et le bienfait, pas de vous-même, mais par la grâce de Dieu, au moyen de la vérité que vous incorporez dans votre conscience et que vous n'oubliez jamais.

Ainsi, le matin, avant de quitter votre maison, et le soir avant d'aller vous coucher, leçon numéro un, le premier pas, très court, très doux : reconnaissez Dieu en vous. Le reste des marches de l'escalier vous conduit tout au long vers le paradis.

PLANTER ET CULTIVER LA GRAINE

La pratique continue de la présence de Dieu va de pair avec une diminution constante de la responsabilité personnelle. Un calme intérieur, une paix et une joie se développent, qui rendent la méditation contemplative plus facile. La pratique de la Présence commence à remodeler votre conscience entière, de sorte que, au lieu de vivre vous-même votre propre vie ou d'être dépendant de votre propre sagesse, éducation ou force physique, vous puisez maintenant dans cette Source invisible inexploitée qui est disponible pour toute personne dans la mesure où elle connaît la vérité.

Tout au long du jour, et quelle que soit la nature de votre problème, en reconnaissant qu'il y a un *JE* au-dedans de vous plus grand que n'importe quel problème que vous rencontrez, vous vous détendez en Lui. Finalement, le jour vient où vous pouvez dire : « Je ne vis pas ma propre vie. Je vis, oui, mais je ne lutte pas et ne fais pas d'efforts. Christ vit ma vie, cet Esprit de Dieu en moi, cette Présence spirituelle. » Il y a une perception de Quelque Chose.

Pratiquer la Présence de Dieu conduit à la méditation, et la méditation conduit au contact véritable avec Dieu et à l'assurance intérieure de Sa présence. Vous priez alors la prière qui vous permet d'être dans le sanctuaire intérieur au-dedans de vous-même, et là, de communier avec Dieu.

L'invisible force-vie à l'œuvre

Pensez un moment à un jardin. Pour donner des fruits, les graines doivent être plantées. Vous pouvez les garder en

réserve pendant des jours, des semaines, des mois ou des années, sans que rien ne se produise. Mais dès que vous mettez ces graines en terre et que vous leur fournissez la pluie, le soleil, l'air et la température nécessaires, il se passe quelque chose. La graine éclate, prend racine, fait des pousses et finalement devient une plante ou un arbre, portant des fleurs ou des fruits. Le fait est que quelque chose s'est passé pour cette graine quand elle a été placée dans son environnement naturel, le sol.

Si vous pouviez regarder dans le sol, en utilisant la plus puissante des loupes et en photographie accélérée, vous pourriez observer la graine s'ouvrir, mais vous ne pourriez pas voir ce qui l'a fait s'ouvrir. Vous pourriez la voir prendre racine, mais vous n'auriez aucun moyen de voir ce qui l'amène à prendre racine. Vous pourriez observer sa croissance, mais pourriez-vous voir ce qui la pousse à monter? Quelle que soit cette force, elle est invisible aux yeux humains. Personne n'a jamais vu ce qui transforme la graine en un arbre de taille adulte ou ce qui fait fructifier l'arbre. Il s'agit d'un processus invisible. Les Écritures nous disent que toutes les choses qui sont formées sont faites de choses qui ne sont pas vues, et que ce qui n'est pas vu est le Quelque Chose d'invisible, la Présence invisible, le Pouvoir invisible.

Considérez le soleil, la lune, les étoiles, les planètes et leurs mouvements. Personne n'a jamais vu ce qui cause ces mouvements et ce qui les perpétue. Pourquoi? Parce que la Force ou Puissance est invisible. Elle est invisible, et pourtant Elle est puissante. Elle est invisible, et pourtant Elle est présente. Qu'elle soit au tréfonds du sol ou très haut dans le ciel, cette Présence et Puissance invisible fonctionne. En outre, c'est une Présence et Puissance intelligente. Lorsqu'elle opère dans un bananier, elle produit des bananes. Lorsqu'elle agit sur les marées, elle les fait monter et descendre, jusqu'à un certain point, pas plus loin. Elle maintient le soleil, les étoiles et la lune dans leur orbite, génération après génération. C'est une Présence et Puissance très aimante, parce que l'on peut toujours compter

sur Elle pour continuer son activité sous la pluie, l'orage, la neige fondue, que ce soit en période de paix ou de guerre.

Alors, pourquoi y a-t-il un tel chaos dans le monde aujourd'hui et pourquoi les gens sont-ils si perturbés? On en trouve la raison en regardant une chose aussi simple qu'une graine. De même que vous pourriez garder des graines dans votre main éternellement sans qu'elles portent de fruits, parce qu'elles auraient été conservées en dehors de leur élément naturel, le sol, de même vous pouvez vous maintenir dans l'erreur, la maladie, la limitation, le manque, la guerre, ou même la mort, simplement en restant en dehors de votre élément originel : la Substance invisible.

Selon l'Écriture « En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ». Que vous nagiez dans un océan, que vous voliez en avion, ou même que vous soyez sur un champ de bataille, où que vous soyez, vous avez la vie, le mouvement et l'être en Dieu. Vous êtes plantés en Dieu, enracinés en Dieu. Vous ne pouvez pas vous extraire de Dieu, parce que Dieu est votre habitat naturel. Si vous souhaitez que la graine de vérité de l'omniprésence de Dieu porte des fruits, vous devez la prendre au-dedans de vous, et là, vous souvenir :

L'air entier qui m'environne est un océan de Dieu, et il me remplit à l'extérieur et à l'intérieur. J'ai la vie, le mouvement et l'être dans cet océan de Dieu, dans cette mer d'amour et de sagesse. Je suis en Dieu, et Dieu est en moi.

Votre connaissance consciente de cette vérité fournit le sol ou l'atmosphère qui amène en expression dans votre vie l'activité de cette Présence et Puissance invisible. Vous pouvez, soit éviter le bien en ne reconnaissant pas Dieu dans toutes vos voies, soit, en demeurant fermement dans la vérité de la Présence de Dieu, vous pouvez faire l'expérience de la sûreté, la sécurité, la protection, la justice et l'égalité. Mais nul ne peut vous apporter ces choses, pas même Dieu. Vous, vous-même, devez vivre consciemment en Dieu, et Il vous établira dans

toutes vos voies. Pensez-vous que vous pouvez le faire? Non, pas de vous-même. C'est la Présence divine au-dedans de vous qui fait les œuvres.

La méditation fournit le sol

Si l'Esprit de Dieu ne vous a pas touché, vous n'êtes pas conscient de la Présence qui vous habite. Ouvrez votre conscience et ressentez la Paix qui dépasse l'entendement, ici même où vous êtes. Souvenez-vous consciemment que l'enfant de Dieu habite en vous, et que cet enfant de Dieu est votre nourriture, votre pain, vos ressources, votre sécurité et votre revenu pour toujours. Votre conscience de cette Présence spirituelle intérieure est votre ressource éternelle, *votre* conscience.

Pour méditer ou prier correctement, il faut comprendre au moins quelques principes spirituels de vie, afin de les prendre en méditation. Une méditation qui n'a pas en elle la perception consciente d'un principe spirituel peut conduire à une tranquillité mentale sans aucun fruit spirituel. C'est la raison pour laquelle vous devez savoir pourquoi vous méditez, et vous devez aussi savoir quels principes apporter dans votre méditation.

Il y a les méditations de dix secondes utilisées à titre de rappels. Il y a aussi de plus longues méditations, d'environ dix minutes, pour la contemplation de la vérité et la véritable communion avec le Père intérieur. Une communion a en elle quelque chose d'un va-et-vient. Vous dites virtuellement au Père :

Merci, Père, que Ta grâce soit sur moi. Merci, Père, de m'avoir donné Ta paix. De moi-même, je ne pourrais pas avoir la foi, l'espoir ou la confiance. Quelle que soit la mesure de ces choses en moi, elle est le cadeau de Ta Grâce au-dedans de moi.

Puis il y a une pause, une écoute de la Voix intérieure. Si vous persistez dans cette façon de vivre, le Père finira par vous parler plus ou moins de cette façon :

Mon enfant, tu es toujours avec Moi; tout ce que J'ai est à toi. Tu es Mon enfant, Mon héritier. Je suis avec toi depuis avant le commencement du temps. Ne sais-tu pas que je serai avec toi jusqu'à la fin du monde, que je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai jamais ?

Tourne-toi et reconnais-Moi. Reconnais-Moi, et tu Me trouveras, même en enfer. Si tu marches dans n'importe quelle vallée, je ne te quitterai point. Tourne-toi au-dedans, recherche-Moi ! Réalise-Moi et reconnais-Moi au centre de toi, et je changerai la mort en vie, l'âge en jeunesse, la pénurie en abondance. Demeure Seulement dans cette Parole; laisse-Moi constamment demeurer en toi. Où penses-tu pouvoir fuir loin de Mon Esprit ?

Si l'Esprit de Dieu demeure en vous et que vous avez été conduit à une manière de vivre spirituelle, vous ne pourrez jamais oublier les méditations de dix secondes, ni les méditations contemplatives de dix minutes; vous seriez tout aussi incapables de voir s'écouler les heures du jour et de la nuit sans vous souvenir consciemment de la Présence de Dieu que vous le seriez de vous passer de nourriture ou de boisson. Comme la nourriture et la boisson sont essentielles à «l'homme naturel», de même la prise de conscience de la Présence est essentielle à l'homme spirituel. La nourriture spirituelle est plus importante à l'enfant de Dieu que la nourriture matérielle.

La vie spirituelle est une vie de partage

Nous devons toujours nous souvenir d'abord de ceci: «Qu'ai-je dans ma maison? Qu'ai-je dans ma conscience?» Puis vous pouvez passer dix, quinze, vingt ou trente minutes en méditation contemplative, juste pour vous tourner au-dedans et trouver ce que vous avez déjà dans votre maison. Il n'y a pas de temps, je peux vous l'assurer, pour penser à ce dont vous manquez ou à ce que vous ratez. Il n'y a de temps que pour vous rappeler de ce que vous avez déjà.

Rendez-vous compte ! Vous vivez : vous avez la vie, vous avez la conscience, vous avez l'intelligence, vous avez le pouvoir de raisonner. Tout cela vous a été donné en tant que don de Dieu. Reconnaissez-le ! Reconnaissez que vous avez le pouvoir de penser, le pouvoir de raisonner, l'intelligence, la sagesse, que vous êtes guidés et dirigés, et que tout cela est à vous comme cadeau de Dieu. Reconnaissez que vous avez une substance intérieure, une vie intérieure, une vérité intérieure, une grâce intérieure.

Remarquez comment cela change la direction de votre pensée de passer de « l'homme naturel » – qui a toujours besoin de quelque chose ou cherche à obtenir quelque chose – à l'enfant de Dieu qui dit toujours : « Demande-moi, et je peux te donner. Je peux te donner la paix qui dépasse l'entendement. Je peux partager avec toi la paix-Christ intérieure que le Père m'a donnée ». Observez comment cela renverse le cours de votre vie.

L'homme spirituel n'est pas toujours en train de recevoir, mais de partager aussi, parce qu'il ne peut pas entasser ces trésors « que la mite et la rouille corrompent ». Les trésors spirituels ne peuvent pas s'entasser. Ils sont toujours en expression. Ils sont toujours en train de s'écouler. Vous les apportez chez vous ; vous les apportez à votre travail ; vous les laissez s'écouler vers votre ennemi aussi bien que vers votre ami : « Je partage les bénédictions du Christ avec ami et ennemi, et j'espère que mon ennemi aura la capacité spirituelle de recevoir ce que j'offre. »

Chez vous, réalisez : « J'apporte dans cette maison des eaux vivantes. J'apporte dans cette maison l'Amour divin. J'apporte dans cette maison la grâce de Dieu. » Pensez à ce qui s'écoule à travers vous dans le monde, puis demandez-vous combien d'années il faudra avant que ne soit instaurée la paix sur la terre. La paix n'a jamais régné sur la terre, parce que tous sont venus ici pour la chercher, mais trop peu pour l'apporter. Si vous apportez la paix à cette terre, elle sera là, mais si vous – comme *l'homme naturel* – venez chercher la paix sur la terre,

vous ne la trouverez jamais. Elle n'est pas là tant que vous ne l'y apportez pas.

Qu'avez-vous dans votre conscience ? Vous avez la paix qui dépasse l'entendement. Vous pouvez l'emporter où vous voulez, où que vous soyez, car dans la présence-Christ il y a l'accomplissement, et le Christ demeure en vous.

Le Christ intérieur est l'accomplissement. Là où est le Christ, il y a la paix. Ainsi, J'apporte la paix à mon corps ; J'apporte la paix et le calme à mon mental ; J'apporte la paix, le calme, l'amour et l'abondance à cette maison et à tous ceux qui s'y trouvent. JE vous apporte la Grâce de Dieu. JE vous donne Ma paix, la paix-Christ.

La Présence devient une expérience

À mesure que la prière et la méditation deviennent de plus en plus une façon de vivre, vous découvrez qu'il se passe quelque chose d'inhabituel. Le royaume de Dieu, cette présence même de Dieu qui est à l'intérieur de vous, Se fait connaître à vous. Soit Il vous parle en langage simple, soit Il S'annonce comme une sensation de la Présence ou comme une assurance. D'une manière ou d'une autre, il vient un moment où, au lieu de parler de la Présence ou de la rechercher, soudain vous la ressentez. Elle est là ! Auparavant, vous en entendiez parler avec « l'ouïe de l'oreille » ; maintenant, vous en faites l'expérience.

En général, elle dure si peu que vous vous demanderez si elle s'est réellement produite, ou si elle était le fruit de votre imagination. Il ne s'agissait pas du tout de votre imagination. Elle s'est véritablement produite et elle se produira encore et encore. Finalement, le moment bref deviendra deux moments brefs. Nombreux sont ceux qui ont pu communier consciemment avec l'Esprit au-dedans d'eux-mêmes pendant des heures et des heures, et quelquefois pendant des jours et des jours, sans qu'Il s'en aille.

L'expérience de la communion véritable prend fin, néanmoins, puis vous retournez dans le monde accomplir vos tâches quotidiennes, mais vous les faites mieux qu'auparavant et avec davantage d'amour, avec beaucoup moins de jugements et de critiques, et vraiment libéré de la peur. Mais vous vous ennuyez de cette Présence et parfois, quand elle ne revient pas aussi vite que vous le souhaiteriez, vous vous sentez très malheureux.

Cependant, si vous avez de la patience et que votre pratique de la méditation est continue, Elle revient, et Elle finit par revenir à volonté. Elle revient chaque fois que vous clignez des yeux. En fait, on dirait presque qu'elle n'est absente de vous que pendant de brefs instants. Même alors, elle n'est pas réellement absente, mais juste à l'arrière-plan. Chaque fois que le besoin s'En fait sentir, vous pouvez l'amener à votre perception consciente en plongeant dans votre propre conscience. Vous n'avez rien à rechercher ou à obtenir dans le monde. Tout ce qu'il y a est maintenant même dans votre propre conscience, et vous apprenez à vous tourner au-dedans deux ou trois fois par jour pour réaliser simplement :

La totalité de Dieu est en moi. Tout ce que j'ai recherché dans la vie, je vais le trouver maintenant ; c'est dans mon être, et ça va se présenter.

Cette attitude conduit à un contact avec votre Source et à une réelle communion avec Dieu. Durant cette période, qui dure parfois très longtemps dans votre vie, souvent pendant des années, vous donnez presque l'impression de nier la vérité que vous et le Père êtes un, parce qu'il y a toujours un «vous» et il y a toujours le Père au-dedans vers qui vous vous tournez pour être rassuré, avec qui vous communiquez, et qui répond. Que cette réponse se fasse en mots ou pas n'est pas l'important, car, d'une façon ou d'une autre, l'assurance est donnée, et des expériences se produisent dans votre vie, pour lesquelles vous n'êtes pas personnellement ou humainement responsable.

En pratiquant la Présence, vous atteignez, en méditation et grâce à la méditation, cette communion intérieure avec Dieu, où vous vivez *CECI* qui est au-dedans de vous, qui vous parle beaucoup plus que vous ne Lui parlez, vous faisant savoir par Sa présence que vous n'avez rien à craindre dans ce monde. C'est ça, la prière.

Vous planter en Dieu

Vous pouvez changer votre vie de la même façon que vous changez la vie d'une graine quand vous la plantez dans le sol. Peu importe ce que la vie de la graine a pu être pendant que vous la portiez dans votre poche, elle change dès qu'elle est plantée dans le sol. De même, votre vie change dès que vous vous plantez en Dieu. Tout ce que vous avez à faire, où que vous soyez, est de reconnaître :

« Ici même où je suis, Dieu est. Je nage dans un océan de Sagesse et d'Amour infinis. Je m'élance dans l'atmosphère, toujours entouré de la Vie éternelle et de l'Amour éternel, qui sont la nature de Dieu. Je ne peux pas échapper à Ses bras éternels qui sont dessous et autour de moi. J'ai ma vie, mon mouvement et mon être en Dieu. Je me repose en Lui. »

Par la grâce de Dieu, la terre est remplie de Sa bonté, l'air et les océans de Sa générosité. Par la Grâce, les cieux et la terre déclarent l'abondance infinie et la plénitude de Sa gloire. Ceux qui ne font pas l'expérience de cet accomplissement ne planteront pas les graines, ou bien ne les cultiveront pas. Si quelqu'un ne s'épanouit pas pleinement, ce n'est pas la faute de Dieu : c'est dû au fait qu'il n'a pas planté et cultivé la graine de vérité en lui-même. Si vous plantez une graine de vérité dans votre conscience en cet instant même, et la cultivez fidèlement, une nouvelle vie en surgira. Ne la plantez pas si c'est pour partir et la négliger : cultivez-la. Jour après jour, remémorez-vous cette vérité :

Le royaume de Dieu est établi en moi. Je vis, non seulement entouré d'air mais entouré de la vie, de l'amour et de la sagesse de Dieu. Je nage dans un océan de Dieu ; je m'élève et je vole comme les oiseaux dans l'atmosphère de Dieu. Consciemment, j'ai Dieu qui demeure en moi, et je peux faire toutes choses par Dieu qui vit en moi et moi en Lui, car nous sommes un.

Dieu est la présence invisible de l'Intelligence et de l'Amour, et cette présence invisible infinie de Sagesse et d'Amour est au-dedans de moi et au-dehors de moi. Je suis en Elle et Elle est en moi. Où je suis, Elle est ; où Elle est, je suis, car nous sommes inséparables, indivisibles, un.

Cela est une forme de méditation contemplative, et c'est ainsi que nous cultivons la graine de vérité que nous plantons en nous-même.

Une fois que les étudiants ont étudié la Voie Infinie pendant un ou deux ans, ils réservent au moins trois ou quatre moments par jour, de cinq, dix ou quinze minutes, pour demeurer consciemment en Dieu et laisser consciemment Dieu demeurer en eux. Puis, le reste de la journée, ils vivent leur vie, s'occupent de leurs affaires ou de leur profession, quelles qu'elles soient, comme tout le monde. La seule différence entre eux et le reste du monde est que, maintenant, l'Esprit de Dieu demeure en eux, parce qu'ils l'y ont consciemment introduit.

Personne ne peut vous donner le paradis de façon permanente. Cela doit être votre fait. C'est vous qui vivez avec vous-même vingt-quatre heures par jour, et la façon dont vous vivez avec vous-même détermine la nature de votre vie. Il n'est jamais trop tard et il n'est jamais vraiment trop tôt. Plus tôt vous commencez, plus tôt vous vivez dans l'atmosphère de Dieu. Entre maintenant et dans dix mille ans, vous pouvez à tout moment choisir de vivre dans Son Esprit.

Plantez la graine de vérité dans votre conscience et commencez à la nourrir quotidiennement, par de brèves périodes de pratique de la Présence, ce qui signifie se souvenir consciemment de vivre en Dieu, et de la vie par la Grâce. Arrêtez de

combattre la vie ; arrêtez de courir après Dieu, et Dieu viendra jusqu'à vous :

Sois tranquille ! Dans le calme et la confiance, Je te donne la paix et le repos. Repose-toi ! Repose-toi ! Dans le calme et la confiance, Je suis avec toi. Dans le calme et la confiance, tu sentiras que Ma Paix est sur toi. Je te donne Ma Paix. Ma Grâce est à toi. Ma Grâce te suffit.

Rengaine ton épée ! Tu n'as pas besoin de te battre ! Détends-toi, repose-toi ! Mange de Ma nourriture, et tu n'auras plus jamais faim. Bois de Mon eau, et tu n'auras plus jamais soif. Détends-toi en Moi, et laisse-Moi demeurer en toi. Repose-toi consciemment en Moi.

Je suis la résurrection, qui ressuscite même ce vieux corps mort en une vie nouvelle. Je suis la résurrection qui restaure les années perdues par les sauterelles. Il te suffit de ne pas combattre ! Rengaine ton épée. Mon enfant, Je suis toujours avec toi, et tout ce que J'ai est à toi.

Je vous donne cela comme graine de vérité. Plantez-la dans votre conscience, nourrissez-la ; souvenez-vous-en jour après jour, calmement, paisiblement, joyeusement, et, au moment propice, les fruits apparaîtront.

QUE L'ESPRIT PORTE TÉMOIGNAGE

Quand vous établissez le contact avec l'Esprit de Dieu qui est en vous, vous introduisez dans votre expérience la Puissance et Présence divine. Le travail de la Voie Infinie est d'atteindre la conscience de cette Présence. Quand vous réalisez qu'Elle est « plus proche que le souffle... », vous cessez de La rechercher au ciel ou sur les montagnes sacrées, et vous commencez à vous reposer. Dans ce repos, vous ouvrez une voie pour que l'Esprit S'annonce et accomplisse Sa fonction.

Le ministère du Maître n'était-il pas de guérir les malades, de ressusciter les morts, de nourrir les affamés, de pardonner aux pécheurs, et de surmonter les discordes de la vie, quelles que soient les formes sous lesquelles ces discordes apparaissaient ? Le ministère du Christ n'est-il pas aujourd'hui, avant tout, de vaincre ce que le Maître a appelé « *ce monde* », qu'il apparaisse en tant qu'erreur, tentation, faux appétit, manque ou limitation ?

Pour la plupart des gens, c'est simple de reconnaître qu'il y a un Christ intérieur, mais c'est difficile de Le prouver, de Le manifester. Mais cela s'ensuivra, si, et seulement si, quelque chose au-dedans vous dit « Oui », quand vous entendez parler de la présence-Christ intérieure, ou lisez quelque chose à son sujet. C'est la perception et la conviction de cette Présence qu'avait le Maître, qui ont produit les miracles dont vous lisez les récits.

Tous ceux qui sont engagés dans la guérison spirituelle savent que cette guérison ne se produit que lorsqu'ils arrivent à la fin de la prière ou du traitement, et qu'ils ressentent une

détente ou un sentiment intérieurs : « C'est fait », ou « Dieu est présent ». La prière, ou le traitement, qui consiste uniquement en mots ou pensées, aussi sublimes ou vrais soient-ils, est inefficace et n'apporte aucune réponse du Divin. Seule la prière, ou le traitement, qui transcende les mots et les pensées et parvient à un réel contact avec l'Esprit porte des fruits.

Je ne dis pas que vous devez en finir avec les prières ou les traitements constitués de mots ou de pensées. Certes pas ! Ce sont les outils que vous utilisez pour vous élever au-dessus d'eux. Quelle que soit la nature de votre prière, elle doit avoir pour seul but d'atteindre un lieu dans la conscience où les mots et les pensées s'arrêtent, et où l'Esprit Soi-même prend le relais.

Si la prière avec des mots et des pensées était elle-même un pouvoir, il n'y aurait pas de recherche d'une voie spirituelle ou d'un moyen d'amener le pouvoir spirituel sur terre, parce qu'il y a dans chaque religion, confession et mouvement religieux suffisamment de prières et de traitements pour inonder le monde de bien. Mais, si vous incorporez à votre traitement toute la vérité dont vous pouvez vous souvenir, et si vous faites ensuite une pause, attendant que l'Esprit soit sur vous, vous découvrirez le vrai sens de la prière, ainsi que la source et le secret de la guérison spirituelle.

« Restez dans la ville »

Dans la version révisée de la Bible, il y a un passage remarquable, dans Luc, tout près du dernier verset. Lorsque le Maître quitte ses disciples, il leur dit : « *Restez dans la ville !* » Ne sortez pas pour faire du prosélytisme, ne sortez pas prêcher, ne sortez pas prier, ne sortez pas ! « *Restez dans la ville !* »

On vous enseigne de rester en prière jusqu'à ce que vous receviez le pouvoir d'en Haut. Le Maître a cité Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint... ». Même si vous connaissez toute la vérité d'un livre et connaissez les Écritures,

ne croyez pas que vous êtes pour autant oint par Dieu. Vous êtes oint par Dieu uniquement quand vous sentez la Présence.

À moins que, d'une façon ou d'une autre, il vous vienne la certitude, au-dedans, qu'il y a Quelque Chose de plus que vous, votre prière est inefficace. Quand un sens intérieur de paix descend sur vous, un lâcher prise de vos soucis, une assurance que *JE* ne te quittera jamais, que *JE* suis avec toi, ça peut être la fin de votre prière particulière. Alors, quelles que soient les choses que vous demandiez, vous serez exaucé. De la même façon, en vertu de cet Esprit, vous en saurez suffisamment pour ne pas demander des choses matérielles ou du bien matériel.

Pour quoi avez-vous besoin de prier? Pour rien! Que croyez-vous que Dieu vous retienne? Rien! Alors, pourquoi fermez-vous les yeux en priant? Pourquoi, sinon pour recevoir la grâce de Dieu, pour que Son Esprit soit sur vous, que vous soyez guéri physiquement, mentalement, moralement, financièrement, quel que soit le besoin? Vous n'auriez aucune autre raison d'entrer en prière.

Lorsque vous fermez les yeux en prière, Dieu sait que c'est afin d'être un instrument à travers lequel Sa grâce atteigne votre conscience. Alors, quand vous êtes suffisamment tranquille, laissez Sa voix tonner dans votre conscience, ou entrer doucement et paisiblement, parce que la Conscience toute connaissante sait que vous êtes en prière pour recevoir la Grâce divine.

Je suis ici dans le silence pour recevoir Ta paix, pour recevoir Ton royaume, Ta grâce.

Demeurez dans cette tranquillité et cette paix jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu descende, et qu'intérieurement vous ressentiez une libération vis-à-vis du problème, vis-à-vis de la peur et de l'angoisse. Alors, à Son heure, la grâce de Dieu prend la forme d'une guérison, d'une élévation spirituelle, de ressources, d'une relation humaine plus heureuse, de quelque chose de très tangible.

La prière est la capacité d'entrer dans le silence sans y apporter un problème, juste pour la joie de communier avec Dieu, pour bien connaître Dieu. La prière est une attitude d'auto abandon et une altitude de conscience qui s'élève au-dessus de vouloir, désirer ou obtenir, et devient une communion avec la Source de la vie. Quand cette communion a lieu et que vient la réponse intérieure, la bénédiction divine a été reçue.

Le miracle n'est pas seulement qu'une douleur ait cessé, qu'une maladie ait disparu ou qu'un malheur ait fait place au bonheur. Ça va plus loin. Le monde a été vaincu ; la source du mal a été éliminée. Ces méditations constantes qui aboutissent à un contact intérieur conduisent graduellement à la dissolution des problèmes, pas simplement d'un problème ; mais l'un après l'autre, et quelquefois deux par deux, les problèmes qui constituent le monde disparaissent.

Mettre la hache à la racine

Un problème ne peut exister que dans ce qu'on appelle le mental humain universel, et il trouve son chemin à travers un individu. Si vous refusez qu'il passe par vous, le problème est mort. Les problèmes ne sont que la croyance universelle en deux pouvoirs, et dès l'instant où vous reconnaissez cela et acceptez Dieu comme Omnipotence, vous détruisez le problème au seul endroit où il existait, c'est-à-dire dans le mental humain universel.

Autrefois, la source du mal était nommée « le diable ». Le diable n'est pas et n'a jamais été une personne. Le diable, ou le mal, est quelque chose d'impersonnel. Il peut apparaître en tant qu'erreur, en tant que délinquance juvénile, en tant que faux appétit, en tant que maladie incurable, en tant que pauvreté, en tant que mort. Mais quel que soit son nom ou sa nature, vous êtes confrontés à un seul mal, que l'on peut appeler, comme Paul, « l'esprit charnel », ou bien « apparence ». La

discordes n'est pas une entité ou identité physique : c'est une apparence, le produit de l'esprit charnel, la croyance en deux pouvoirs.

Au lieu de vous inquiéter de la nature spécifique d'un problème, réalisez instantanément : « Ah, voici mon vieil ami Satan, l'esprit charnel, l'apparence ». Reconnaissez alors que puisque seul ce qui est de Dieu est un pouvoir, l'apparence ou la suggestion n'a pas de pouvoir, pas de loi, pas de permanence, et rien pour la maintenir.

Si vous acceptiez Dieu comme Omnipotence, vous tourneriez le dos à chaque apparence d'erreur et vous éloigneriez. Mais la plupart des gens ne sont pas capables de le faire. Au lieu de cela, ils se disputent avec l'erreur, ils la combattent, ils prient même à son sujet. Cependant, une fois que vous avez reconnu Dieu comme Omnipotence, vous n'avez aucun sujet de prière. Votre prière est alors une prière de communion avec Dieu et une réjouissance dans l'Esprit. C'est la prière de reconnaissance, la prière d'union avec Dieu, où vous ne demandez rien à Dieu et n'essayez pas d'utiliser Dieu comme pouvoir.

Lorsque vous comprenez que Dieu est Omnipotence, vous êtes capables de vous détourner du mal sous n'importe quelle forme, avec les mots : « *Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'était donné de Dieu ; à part Dieu, il n'y a pas d'autre pouvoir, et ce Pouvoir n'est pas davantage dans le ciel qu'il n'est ici même où je suis.* »

Lorsque vous êtes confrontés à ce qui apparaît comme un mal et que vous voulez y faire face spirituellement, vous devez d'abord savoir que le mal n'est pas un pouvoir. Vous devez aussi comprendre que vous n'essayez pas de changer un mal humain en bien humain. Vous n'essayez pas d'échanger une condition humaine contre une autre. Soyez vigilants là-dessus ! Quand vous êtes face au péché, vous ne devez pas essayer de le changer en pureté. Quand vous êtes face à la maladie, vous ne devez pas essayer de la changer en santé. Quand vous êtes face à la mort, vous ne devez pas essayer de la changer en vie. Quand vous êtes face à la perte, vous ne devez pas essayer de la changer en gain.

Si vous ne faites pas cela, alors, qu'allez-vous faire? Vous devez réaliser que ni la perte humaine, ni le gain humain n'a la moindre importance. Si vous aviez la meilleure santé du monde cette minute-ci, il n'existerait rien pour vous empêcher de tomber mort la minute suivante. Face à une apparence de mal, n'essayez pas de la changer en bien. Réalisez le non pouvoir et la nature illusoire à la fois du mal humain et du bien humain, et que votre prière soit: « Que je porte témoignage de la vérité spirituelle, de l'harmonie spirituelle et du bien spirituel ». Vous vous élevez ainsi au-dessus des paires d'opposés.

Vous ne pouvez pas retourner au Jardin d'Éden à moins de vous être élevé à la fois au-dessus du mal et du bien. Tant que vous essayez simplement d'échanger le mal contre le bien, ou de transformer le mal en bien, vous n'êtes pas au paradis, car, en dépit du degré de bien, il peut à nouveau devenir le mal. N'avez-vous pas vu des gens se battre pour gagner un million de dollars, pour finalement se retrouver sans rien? N'avez-vous pas vu des athlètes et des fervents de santé lutter pour se fabriquer ce qu'ils pensaient être un corps physique parfait, et finir par se détruire? N'avez-vous pas vu des gens qui s'efforcent d'être vertueux, démolis et détruits physiquement, mentalement, moralement ou financièrement, en dépit de leur sois-disant vertu?

On ne peut pas vaincre le mal par la force ou par le pouvoir. Il n'y a pas de victoire sur le mal, à moins qu'il n'y ait un retournement et un retournement, « jusqu'à la venue de celui à qui appartient le jugement... » En apprenant à faire face à la maladie sans la combattre ou essayer de la vaincre, assis à côté d'elle dans le silence, jusqu'à ce que l'Esprit en vous porte témoignage, s'établit une santé de nature permanente, une santé qui n'a pas à être sans cesse regagnée. De la même façon, lorsque les faux appétits sont vaincus par le pouvoir de la volonté, en les combattant, la victoire s'avère très souvent de courte durée; mais quand ils sont vaincus spirituellement, la bénédiction est permanente.

Sur le plan humain, adopter une attitude de non-résistance signifiait simplement donner à votre adversaire l'opportunité de prendre l'avantage sur vous. Sur la voie spirituelle, ça n'est pas vrai. Quand vous entreprenez de faire face aux problèmes de santé, de morale, de finances, ou à toute forme de mal – l'injustice, l'inégalité – en résistant, si vous le pouvez, au désir de changer le mal en bien et en voulant porter témoignage de la Présence et Puissance spirituelle, l'harmonie s'ensuit.

***Le bien se manifeste en fonction
de notre conditionnement***

L'harmonie spirituelle apparaît en tant que perfection infinie, mais vous n'en faites l'expérience que dans la mesure de votre conditionnement mental. Toute personne est quelque peu conditionnée par ses ancêtres, sa nationalité, sa religion, davantage encore par son éducation, et finalement par son expérience personnelle dans la vie. Par conséquent, quand elle se tournera vers l'Esprit, il est plus que probable que la grâce de Dieu apparaîtra sous une forme conditionnée par son état de conscience.

Dieu ne sait rien de la maladie ; Dieu ne sait rien d'un cœur qui doit battre selon un rythme bien particulier. Soyez assurés que si Dieu savait quelque chose à ce sujet, le cœur battrait tout le temps correctement. Rien n'est en dehors du pouvoir de Dieu. Mais vous avez été conditionnés à penser qu'un cœur devrait battre à tel ou tel rythme, et ainsi, quand Dieu formule l'harmonie du corps, il est tout à fait naturel que vous l'interprétiez en termes de tel rythme cardiaque ou de telle température.

Quelquefois, des personnes qui n'arrivent pas à dormir ou ne dorment pas assez se tournent vers l'Esprit, et constatent après coup qu'elles dorment huit ou neuf heures. Je suppose qu'elles s'imaginent peut-être que c'est l'intention de Dieu qu'elles dorment aussi longtemps ; mais qu'il soit clairement

compris qu'il n'est pas nécessaire de dormir du tout, en ce qui concerne Dieu. Dieu ne sommeille ni ne dort, pas plus que Son image et ressemblance. Par conséquent, si vous vous tournez vers l'Esprit et que vous dormez huit ou neuf heures, c'est parce que vous vous êtes conditionnés à accepter cela comme la norme de sommeil, alors que beaucoup d'individus qui ont accompli de grandes choses ont vécu en dormant beaucoup moins. Si l'intention de Dieu avait été qu'ils dorment huit heures, c'est ce qu'ils auraient fait. Cependant, ils savaient qu'ils pouvaient fonctionner avec moins de sommeil, et c'est ce qu'ils ont fait.

Quand le bien se dévoile, curieusement il se dévoile à une personne sous la forme d'une voiture de luxe, à une autre comme un yacht aérodynamique, à un autre comme un diamant brillant ou une belle maison. Pourquoi, si Dieu leur donne Sa grâce, tout le monde ne devrait-il pas recevoir une belle maison ? Parce que les gens conditionnent ce qui vient à eux par quelque chose de latent dans leur conscience. En réalité, rien n'est impossible, car leur vraie nature est le mental inconditionné, l'Esprit inconditionné, l'Âme inconditionnée. En réalité, ils sont conscience inconditionnée, mais le conditionnement qu'ils ont reçu crée pour eux un état de limitation. Quand ils s'engagent sur le chemin spirituel, ils doivent se défaire de ce conditionnement. Ce n'est pas facile. Avec chaque problème, ils doivent se retirer au-dedans et réaliser : « Dieu est. Dieu est omniprésent où je suis, et Dieu est infini, le bien infini ».

Avec chaque maladie, vous devez vous rappeler consciemment que la maladie ne fait pas partie de la volonté de Dieu, et c'est pourquoi elle n'a pas de pouvoir. N'est un pouvoir que ce qui est ordonné par Dieu ; n'est un pouvoir que ce qui est habilité par Dieu. Vous devez vous entraîner à défaire tout ce que vos parents, votre église et vos écoles vous ont enseigné, jusqu'à ce que vous arriviez à la conviction absolue que Dieu est tout, et que le pouvoir de Dieu ne peut être que bon.

Tous les changements physiologiques qui se produisent au fil des ans devraient arriver sans douleur, sans discorde et sans disharmonie. L'âge n'a rien à voir avec le corps ou avec le calendrier. Il a à voir avec le fait de croire ou pas qu'il y a un processus de régénération en vous, qui vous reconstruit aussi vite que le temps peut vous détériorer. Comment peut-il y avoir un vieil âge pour une personne qui reconnaît : « je ne te quitterai jamais, même si un jour tu as cent vingt ans. *JE* suis la santé de ton être. »

Vous ne pouvez pas vivre sans un peu de nourriture matérielle, mais si vous croyez que seule la nourriture vous maintient, vous dépérez et ça finira par se manifester. Vous pouvez faire avec beaucoup moins de nourriture et être mieux nourris, si une partie de votre nourriture est spirituelle.

C'est dans la réalisation constante de la Présence que se situe votre salut tout entier. Dès que vous avez l'assurance d'une bénédiction ou grâce intérieure, la Présence va au-devant de vous pour « *aplanir les chemins montueux* ». La Présence marche à vos côtés et derrière vous. La Présence pardonne vos erreurs, guérit vos maladies, vous enlève vos manques et vos limitations. On doit toujours se souvenir, toutefois, que les mots ou la répétition de mots n'accompliront pas cela. Il faut que ce soit la véritable réalisation de la Présence, et vous êtes alors dotés d'en Haut.

DEUX OU PLUS ASSEMBLÉS...

Dans le monde entier, il y a des groupes d'étudiants sur le chemin spirituel qui se rencontrent régulièrement – quelques-uns tous les jours, d'autres toutes les semaines. Qu'ils soient petits ou grands, ces groupes se réunissent avec pour seul but de demeurer dans la conscience-Dieu. Ils n'ont pas d'autre motif que d'être une bénédiction ; aucun gain égoïste n'est possible à travers une telle activité et de telles rencontres.

Partout où deux ou plus sont réunis avec l'objectif de réaliser Dieu, il y a le temple de Dieu, et Dieu est dans Son temple. Même s'il est vrai que *« un avec Dieu est une majorité »*, il est toutefois vrai aussi que là où deux ou plus sont réunis, cette conscience unie porte beaucoup de fruits. *« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux. »*

Un travail spécifique est nécessaire pour établir une activité spirituelle dans une communauté. Ce n'est pas un travail matériel : il est purement spirituel. Dans la tranquillité de votre maison, dans un parc, n'importe où il vous plaira, vous pouvez vous asseoir et faire silencieusement le travail qui portera ses fruits dans une activité de groupe ainsi que d'autres fruits de guérison pour ceux qui participent à ces réunions.

Chaque fois qu'une telle réunion doit avoir lieu, vous devriez entreprendre le travail spirituel pour ses fruits, que ces fruits apparaissent sous la forme du nombre de personnes attirées à la réunion, ou sous la forme de guérison pour ceux qui sont là. Nous ne sommes pas tant concernés par le nombre, que par le désir d'attirer ceux qui cherchent la lumière spirituelle, puis de leur donner les fruits une fois qu'ils sont venus.

Préparation spirituelle pour les réunions de groupe

En entreprenant le travail spirituel, vous ne suivez jamais une formule, et vous n'utilisez pas n'importe quelle sorte de prière ou de méditation. Le choix doit être inspiré, mais il doit couvrir les principes majeurs qui constituent le travail de prière d'un enseignement véritablement spirituel. Vous devez réaliser que ceux qui pénètrent dans le lieu où se tient la réunion ne sont pas attirés par une pièce, aussi belle soit-elle. Ils sont attirés par la conscience de vérité: en passant la porte, ils entrent dans la conscience de votre maisonnée spirituelle, et par conséquent chaque participant à la réunion pénètre dans la maisonnée de Dieu en tant qu'invité, que frère, sœur, fils ou fille.

La conscience divine, qui est votre conscience et la mienne, étreint tous ceux qui participent à la réunion. Embrassée dans cette conscience de vérité, la grâce de Dieu imprègne l'être et touche l'esprit, l'âme et le corps de chacun. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? » Ceux qui entrent dans le temple, que vous êtes, entrent dans le temple de Dieu et reçoivent la bénédiction, la rédemption, la résurrection et le rétablissement. Votre esprit, imprégné de vérité, est une loi d'harmonie, de guérison, de santé, de bonheur, de paix et de prospérité.

Je garde l'esprit fixé sur Dieu, depuis le matin au lever jusqu'au moment d'aller dormir. Il y a toujours une vérité spirituelle active dans ma conscience, un passage biblique maintenu vivant au-dedans de moi. Mon mental est imprégné de vérité, constitué de vérité, et tous ceux qui entrent dans le domaine de mon esprit trouvent la vérité, la vie, l'amour, l'éternité, l'immortalité, la grâce et la bénédiction de Dieu.

Quand mon esprit est imprégné de vérité spirituelle, il est une loi d'élimination de toutes les discordes, disharmonies, injustices, erreurs, maladies, et de tous les faux appétits.

De moi-même, je ne suis rien. Mais « Moi et mon Père sommes un », et Celui qui est en moi est plus grand que n'importe quelle erreur qui existe au monde. En remplissant ma conscience de vérité, d'amour, et de sagesse spirituelle, je suis une loi d'harmonie, de guérison et de paix pour tous ceux qui entrent dans ma maisonnée spirituelle. « De moi-même, je ne peux rien faire. » Mais puisque moi et le Père sommes un, tout ce qu'a le Père est à moi: toute la souveraineté, toute la présence guérissante, tout le pouvoir de pardon.

Lorsque mon esprit est rempli de vérité et d'amour, je ne condamne pas. Tous ceux qui viennent à la réunion sont pardonnés; leurs erreurs, pour avoir omis ou commis quelque chose, sont pardonnées. Ils entrent dans Sa grâce, car mon esprit est rempli de Sa grâce, de Sa Parole et de Sa vérité. Ils entrent tous dans la Présence divine et reçoivent le pardon et la régénération. Ils découvrent même que « les années perdues par les sauteuses sont restaurées », par la grâce divine que Dieu m'a donnée.

Chaque parole de vérité qui constitue ma conscience est le pain, le vin, l'eau, la nourriture, la vie et la résurrection pour tous ceux qui entrent dans cette conscience.

Vous n'êtes pas une personne isolée, séparée de chaque autre membre de la réunion. Chacun est en vous et vous êtes dans chacun, et tous sont en Dieu. Ceux qui viennent dans cette pièce pour faire partie de votre conscience de vérité sont tous incorporés en Dieu, tous un. Il n'y en a pas deux, trois, cinq ou six comme il y paraît. Il n'y en a qu'un, tous un dans la conscience-Dieu, tous prenant part à la nature et au nom divins.

L'ordination par Dieu

La vérité incorporée dans votre conscience est l'art de guérison, l'autorité qui pardonne, le pouvoir de rédemption. Sans cette vérité dans votre conscience, vous n'êtes rien. Même si vous étiez ordonné par une institution légale, vous ne pourriez

pas guérir ou bénir quelqu'un à moins que, derrière l'autorisation, il n'y ait votre conscience développée.

« Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. » Mais puisque moi et le Père sommes un, je suis doté de souveraineté par le Très-Haut. « L'Esprit du Seigneur est sur moi », et je suis ordonné pour guérir les malades; ordonné par la Grâce de Dieu, en vertu de la parole de Dieu qui est maintenant incorporée dans ma conscience.

Vous qui étudiez la Voie Infinie ou tout autre enseignement vraiment spirituel depuis un, deux, cinq ou dix ans, devez avoir l'esprit rempli de vérité et non d'affirmations de vérité mémorisées. La substance de la vérité a dû prendre racine dans votre conscience. Cela fait de vous un guérisseur autorisé, ordonné, un rédempteur, quelqu'un qui pardonne, qui libère les autres du sens matériel. Mais vous ne fonctionnez de cette façon que lorsque vous reconnaissez que ce n'est pas parce que vous êtes *vous* que vous êtes devenu si puissant, mais parce que vous êtes rempli de vérité spirituelle, de la parole de Dieu qui vous libère et libère tous ceux qui entrent dans l'orbite de votre conscience.

Maintenant, vous commencerez à vous voir sous une nouvelle lumière. Vous réaliserez que vous avez passé toutes ces années à remplir votre mental et votre âme de la parole de Dieu, que cette parole de Dieu a porté des fruits, et que tous ceux qui se tournent vers vous et entrent en contact avec vous reçoivent des bénédictions.

***Votre nouvelle conscience est une bénédiction
pour tous ceux qui la touchent***

Comprenez que tous ceux qui viennent à une réunion ne viennent pas simplement pour entendre une personne. Ils entrent dans le temple de Dieu, c'est-à-dire votre conscience quand elle est remplie de vérité. Les années d'étude ont dû

vider votre ancien état de conscience et en construire un autre formé à partir de la parole de Dieu. Cette parole de Dieu, qui constitue votre nouvelle conscience, est vie, vérité et amour pour tous ceux qui entrent.

Vous ne dirigez pas vos pensées vers ceux qui viennent. Ils pénètrent dans votre conscience et prennent part à tout ce qui fait sa nature. Si votre conscience est remplie d'erreurs, de faux appétits et de faux désirs, ils y entreront et le ressentiront ; ils seront perturbés et pas du tout en repos. Mais avec toutes ces années de consécration, vous n'avez plus une telle conscience. En outre, vous savez que ce qu'il reste en vous de conscience humaine n'est pas un pouvoir, parce que seul est un pouvoir ce qui vous est donné par la grâce de Dieu.

Vous vous souviendrez que tous ceux qui entrent dans cette conscience entrent dans le royaume spirituel de la liberté et de l'harmonie. Vous invitez dans cette maisonnée spirituelle les invités de Dieu, ceux qui sont prêts à entrer dans le royaume spirituel. Quand ils arriveront, qu'ils ne trouvent pas votre maison vide ; qu'ils ne trouvent pas votre conscience dénuée de vérité et d'amour ; assurez-vous qu'elle est remplie.

Cela n'est pas seulement une prière ou une méditation qui profitera à tous ceux qui sont réunis dans ce lieu, mais du fait que vous existez dans la conscience, pas dans un corps ou un endroit, celui qui recherche la réalisation de Dieu, n'importe où dans le monde, est exactement où vous êtes, recevant le bénéfice de la présence de Dieu. Il se peut qu'il ne soit pas étudiant de la vérité et n'ait pas besoin de l'être. Il pourrait s'agir de quelqu'un en difficulté, sur la route, de quelqu'un dans les airs, ou de quelqu'un qui recherche la réalisation ou l'aide de Dieu. Quiconque cherche à atteindre la présence de Dieu est automatiquement où vous êtes, parce que vous êtes la présence de Dieu en expression – mais seulement pour une raison : votre conscience est inconconditionnée ; elle ne recherche aucun objet.

Vous ne vous rencontrez pas pour rechercher de l'argent, la renommée ou quelque chose qui peut être objectivé. Vous ne recherchez qu'une chose : la réalisation de Dieu, la réalisation

spirituelle. Par conséquent, vous présentez au monde la conscience pure. Or la conscience pure est Dieu. Dieu étant omniprésent, tous ceux qui cherchent Dieu sont où vous êtes et bénéficient de cette réalisation de la Présence.

Quand vous entrez dans une pièce consacrée à un but spirituel, l'atmosphère est calme ; il y a la tranquillité et la confiance, et assurément il y a une absence de haine, de sectarisme, de préjugés ou de jalousie. Comment cette paix est-elle entrée ici ? Comment les préjugés, le fanatisme et la haine ont-ils été éliminés ? La réponse est claire. Ceux qui sont entrés dans cette pièce ont apporté la paix qui y règne. Ils ne l'ont pas trouvée là ; il n'y avait pas de paix dans l'air, au plafond ou sur les murs. Tout ce qu'il y a de paix, de calme et de confiance dans une pièce, et tout ce qu'il y a d'amour, y sont apportés par ceux qui possèdent ces qualités dans leur conscience. La raison pour laquelle il n'y a pas de haine, de jalousie ou de discorde, est qu'elles n'ont pas été apportées dans cette pièce.

Cela concerne ce que vous avez dans votre *maison*. Qu'avez-vous dans votre conscience ? Qu'apportez-vous dans cette pièce ou dans cet immeuble ? C'est le temple de Dieu, mais qu'est-ce qui le rend ainsi ? Pas un plafond, pas des murs, pas un sol, pas le bel environnement. Qu'est-ce qui en fait un temple de Dieu ? Le fait que vous soyez là en paix, dans l'amour, dans l'aide réciproque. Ce n'est pas le bâtiment qui est un temple de Dieu : c'est vous qui êtes le temple de Dieu si vous lâchez la limitation, la colère, la peur et la jalousie à l'extérieur, et si vous apportez l'amour et la paix dans la pièce via votre conscience. Ce que vous apportez avec vous dépend de la quantité de vérité que vous connaissez au sujet de ce qui constitue votre conscience, qui vous êtes, et ce qu'est votre véritable Identité.

Porter la paix-Christ avec vous

Disons que vous avez dix minutes, dix minutes pour vous exclure du monde, dix minutes loin du téléphone, dix minutes

pour contempler Dieu et les choses de Dieu, dix minutes pour la réalisation spirituelle. Souvenez-vous, le monde extérieur n'a pas la capacité d'accorder dix minutes à cela. Seuls ceux qui ont été touchés par l'Esprit, dans une certaine mesure, ont la capacité de s'asseoir dix minutes dans cette contemplation :

Qu'ai-je dans ma maison ? J'ai la pleine mesure de la paix-Christ. J'ai tout ce que le Père a, car le Père m'a donné Sa totalité. Dieu a même insufflé en moi Sa vie ; par conséquent, j'ai dans ma conscience la vie éternelle. JE, le Christ, suis venu, afin que j'aie la vie et que je l'aie en abondance. J'ai dans ma maison, dans ma conscience, la vie, la vie abondante, la vie infinie, la vie éternelle.

J'ai une infinité de ressources, parce que le Christ révèle que mon Père céleste sait que j'ai besoin de toutes ces choses, et que c'est Son bon plaisir de me donner le Royaume. J'ai le royaume de Dieu en moi, et c'est le Royaume de tout ce dont j'aurai jamais besoin. J'ai dans ma conscience la vie éternelle, les ressources infinies, la paix divine.

En contemplant cela pendant cinq à dix minutes chaque jour, vous portez dans votre monde la connaissance consciente de tout ce que Dieu est et de tout ce que Dieu a, en tant que don qui vous a été accordé par Sa grâce. Si vous avez contemplé cela, vous avez apporté dans la pièce la paix qui dépasse la compréhension.

Par votre contemplation matinale de la vérité, vous faites de votre maison un temple de Dieu. Vous ne trouvez pas l'amour dans votre maison : il n'est pas par terre ; il n'est pas dans l'air ; il n'est pas au plafond. L'amour n'est nulle part, sauf là où vous l'apportez.

Si les membres de votre famille doivent trouver l'amour, ils le trouveront parce que vous, qui êtes branché sur Dieu, l'avez apporté là. Et s'ils ne trouvent pas l'amour dans votre maison, c'est que vous avez négligé de l'y apporter. Vous, qui avez été conduit à un enseignement spirituel, avez reçu la

Grâce de connaître cette vérité, alors que ceux de votre famille ou de votre profession ne peuvent pas apporter la paix dans leur foyer ou dans leur milieu professionnel. Ce que vous apportez ou ce que vous trouvez dans votre maison ou à votre travail, ce que vous trouvez dans le monde, c'est ce que vous y apportez. Qu'avez-vous dans votre conscience ?

J'ai la Grâce de Dieu. J'ai la paix de Dieu. J'ai reçu la tranquillité, la confiance et le calme. J'ai la vie de Dieu, qui est vie éternelle et immortelle. J'apporte à mon foyer, à ma famille et à mon lieu de travail « cet esprit qui était aussi en Christ Jésus. » Le fait de savoir que j'ai tout ce que Dieu a, de ne pas avoir de désirs humains, et de ne rien rechercher d'un quelconque être humain sinon le privilège de partager la Grâce de Dieu, fait de mon esprit cet esprit qui était en Jésus-Christ. J'ai déjà tout ; par conséquent, je prie seulement pour l'opportunité de partager ce que le Père m'a donné.

Une des raisons pour lesquelles il y a tant de paix dans n'importe quel sanctuaire, c'est que les gens n'y vont pas pour obtenir quelque chose de quelqu'un. Ils n'y vont que pour passer une heure à communier avec l'Esprit de Dieu et partager la Grâce spirituelle. Il n'y a pas de paix quand une personne cherche à obtenir quelque chose. La paix s'intensifie si nous sommes tous conscients d'être dans un endroit pour donner et partager cette Grâce spirituelle, et que chacun contribue à la paix et au réconfort spirituels que Dieu nous a donnés pendant notre moment de méditation.

Garder pur votre temple

Certaines organisations très anciennes, et quelques-unes que je connais, aujourd'hui, ont une pièce particulière que chacun dans le groupe connaît. Tous les jours, à une certaine heure, ces personnes ferment les yeux et se sentent dans cette pièce même. Pourquoi cette pièce particulière ? Parce que cette

pièce est gardée pure ; personne ne peut y entrer sans une dévotion désintéressée ; personne ne peut y entrer pour un autre but que la réalisation de Dieu. Seuls ceux qui sont activement engagés dans ce travail particulier y vont occasionnellement ; ainsi, vous pouvez comprendre que ceux qui aspirent à cette réalisation touchent cette conscience purifiée, qui n'a pas d'autre objet ou d'autre but que la bénédiction.

En maintenant votre conscience au niveau de l'altruisme spirituel – vivant votre vie dans une attitude constante de prière qui fait de vous un bienfait et une bénédiction, ne permettant à aucun égoïsme et aucun mal d'entrer – votre conscience sera aussi pure que ce que nous appelons le ciel, et qui-conque se tournera vers elle recevra guérison et bénédictions. Votre conscience est le temple de Dieu, mais elle peut être souillée par l'égoïsme et l'intérêt personnel, à moins d'être maintenue pure à la lumière de la vérité.

Vous devez vivre dans une attitude constante d'absence de condamnation, laissant à toute personne le choix de faire ou non des erreurs et d'être punie. Ce qu'elle fait n'est pas votre affaire. Votre affaire est de vivre toujours dans une attitude de pardon. En maintenant cette attitude de pardon, vous ne dites pas de façon stupide, au vu de cette mauvaise conduite : « Vous êtes l'enfant parfait de Dieu. » Mais vous dites que, en ce qui vous concerne, ses péchés soient pardonnés.

Ma prière est que vous trouviez la grâce de Dieu. Qui que vous soyez, quel que soit votre délit, ma prière est que vous trouviez « la paix de Dieu qui dépasse l'entendement », que votre conscience soit purifiée, de façon à ce que même « si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » dans ce moment d'éveil.

Tandis que vous reconnaissez le mal humain et faites des efforts continus pour l'éradiquer, vous devez garder propre le temple de Dieu que vous êtes, et vous le faites en ne portant pas de faux témoignage. Il se peut que vous ne soyez pas encore

complètement venus à bout de votre état humain. Cependant, cela ne souille pas le temple que vous êtes, car c'est l'intention qui compte. Il se peut que vous ne trouviez pas en un instant la purification totale, mais vous vivez par vos intentions, et vos intentions constituent la vie que vous menez.

Pendant longtemps, très longtemps, il se peut que vous n'atteigniez pas la pureté complète où vous pouvez dire : « Je sais que ma conscience est le temple de Dieu, parce qu'elle est complètement dénuée d'ego, de désir personnel, d'intérêt personnel, de volonté personnelle ». Mais vous pouvez maintenir cela pendant des périodes de trois, quatre ou cinq minutes et le pratiquer autant de fois par jour que vous le désirez. Vous pouvez vous mettre à l'écart et réaliser :

Maintenant, ma conscience est le temple de Dieu. Tout intérêt personnel et tout désir personnel sont absents de ce temple. Je ne suis ici qu'en tant que transparence pour l'Esprit de Dieu ; je suis ici seulement pour que tous ceux qui, dans le monde, cherchent la lumière, puissent trouver l'accès à ma conscience et être éclairés. Je ne suis ici qu'avec un seul objectif : que les malades qui recherchent la santé, que le pécheur qui recherche le pardon et le mourant qui aspire à la vie puissent trouver l'entrée dans ce sanctuaire que je suis et duquel tout sens personnel est absent, afin que la bénédiction qu'est la grâce de Dieu touche tous ceux qui y entrent.

Dans cette vacuité, le monde trouve son entrée dans votre conscience, et la conscience-monde est dissoute. À la fin, le Maître a dit : « J'ai vaincu le monde. » Pourquoi ? Parce que JE était pur.

La pureté ne consiste pas simplement en moralité et honnêteté. Cela n'est pas la pureté. La pureté est une absence d'ego. La pureté spirituelle est une absence de désir personnel et d'ambition personnelle. En entrant dans le sanctuaire de Dieu, n'ayez aucun espoir, n'ayez aucun désir ; en fait, ne soyez même pas là. Que votre conscience soit aussi dénuée de vous

qu'elle puisse l'être. Qu'elle soit un vide; qu'elle soit un lieu sacré; qu'elle soit une arche d'alliance; qu'elle n'ait personne. Puis vous pouvez réaliser:

Ma conscience est le temple de Dieu. Ma conscience est un refuge. Même le pécheur peut y entrer et être pardonné. Que le pécheur trouve la paix; que l'assoiffé trouve la boisson; que l'affamé trouve la nourriture; que le malade trouve la santé; que la mort trouve la vie dans ce sanctuaire que je suis, ce saint temple où je ne suis pas, mais JE SUIS.

Sur le chemin spirituel, vous devez «mourir» à la mortalité. Une fois que vous aurez appris qu'il n'y a pas de Dieu éloigné pour lequel faire des sacrifices, à qui payer la dîme, à qui vous devez donner, vous saurez que votre dîme, votre don, ou votre partage, n'est pas pour Dieu. C'est votre façon d'exprimer votre gratitude pour le don de Dieu et la grâce de Dieu envers vous. Votre offrande ne doit rien attendre en retour. Il ne s'agit pas de donner dix pour cent pour en recevoir quatre-vingt-dix.

Écoutez bien! Vous n'êtes un enfant de Dieu que dans la mesure où votre vie est une expression du bien sans la moindre trace de désir en retour. Sur le plan humain, quand vous faites du bien à quelqu'un, vous en attendez du bien en retour. Vous ne le recevez pas toujours. Vous devriez donner en comprenant que c'est Dieu qui donne à travers vous. C'est Dieu qui partage à travers vous. Dieu ne demande rien en retour. Ainsi, ce que vous faites, vous le faites. C'est alors qu'il n'y a pas d'ego personnel qui cherche une récompense.

***Est-ce qu'une pièce
peut devenir un temple de Dieu?***

Le Maître nous a appris à prier en secret et à donner nos aumônes en secret. Pourquoi? Parce qu'il ne doit pas y avoir d'ego pour en revendiquer le crédit; parce qu'il ne doit pas y

avoir d'ego pour en revendiquer les louanges ; parce qu'il ne doit pas y avoir d'ego pour recevoir des remerciements. Certes, l'autre personne, pour son salut, doit exprimer de la gratitude et des remerciements, mais pas pour vous. De la même façon, vous devez exprimer la joie, la paix, la gratitude et le partage, non pour l'autre personne, mais seulement en tant que moyen de laisser Dieu s'écouler à travers vous.

Est-ce qu'une pièce peut devenir un temple de Dieu ? Non ! Seul *JE* peux être un temple de Dieu ; seule la Conscience peut être un temple de Dieu, et vous donnez à la pièce une atmosphère sainte en y demeurant dans une attitude de vacuité, un vide dans le sanctuaire intérieur ou temple que *JE SUIS*. Alors, de même que la robe du Maître acquit des qualités spirituelles, et devint le moyen par lequel la femme qui traversa la foule et la toucha fut guérie, de même les gens peuvent entrer dans une pièce où une conscience consacrée a prié, même après que la personne soit partie, et trouver la guérison, le réconfort et le pardon, tout comme ils pourraient les trouver s'ils entraient dans une église vide où il y a eu un prêtre, un pasteur ou un rabbin d'une stature vraiment spirituelle. Une église qui a la grâce d'avoir un tel prêtre, pasteur, ou rabbin, devient un sanctuaire où une personne peut entrer et trouver la paix, la guérison, ou les ressources. Tout peut arriver, parce que la pièce est imprégnée de l'atmosphère de la conscience de ceux qui en sont responsables.

Quiconque recherche la grâce de Dieu peut atteindre ce temple que vous êtes et trouver la paix, parce qu'il n'y a, dans votre conscience, ni condamnation, ni critique, ni censure. Vous vivez comme le Maître a vécu.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » *Lâchez vos fardeaux. Ici, il y a le sanctuaire ; ici, vous ne trouverez pas de critique, pas de jugement. Ici, vous trouverez le pardon.*

Père, sois une lumière pour ceux qui entrent dans ce temple. Sois leur joie. Sois leur renouveau. Venez, vous tous qui travaillez

et portez des fardeaux. JE, l'Esprit de Dieu au-dedans de moi, vous donne le repos, la sécurité, la sûreté, la paix et la joie, et, plus que tout le reste, JE suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez plus abondante. Ce JE, l'Esprit de Dieu en moi, est là avec pour seul but que celui qui se tourne vers moi puisse trouver cette vie. « Je vous donne ma paix : je ne vous donne pas comme le monde donne. »

LE CERCLE DE PRIÈRE S'AGRANDIT

Beaucoup des problèmes auxquels le monde est confronté sont humainement insolubles, des problèmes d'une telle ampleur qu'ils dépassent l'esprit ou l'intelligence de ceux qui ambitionnent les plus hautes fonctions des nations du monde. Nous sommes à une époque qui ébranle la foi de l'homme, une époque où les gens commencent à penser, à craindre et à douter. Pourtant, c'est notre grande opportunité. Pourquoi? Avons-nous une solution à ces problèmes? Non, pas de solution humaine.

Le Maître n'avait pas de solution humaine à offrir de son temps. Néanmoins, il avait une solution à chacun des problèmes de l'expérience humaine. Il a enseigné le recours à un royaume intérieur, à un pouvoir qui libère les hommes.

Un individu qui a reçu quelques fruits de la vie spirituelle n'y renoncera jamais. Il aura beau traverser des épreuves et des tribulations, il saura qu'il les traverse avec une Présence qui finira par le conduire à la lumière et à l'harmonie spirituelles. Nous ne devons jamais oublier que chacun de nous souffre dans une certaine mesure comme le monde souffre. Nous ne pouvons pas vivre complètement pour nous-même et dire que la souffrance de l'humanité ne nous touche pas. Ce serait impossible.

Lorsque nous sommes sur le sentier spirituel, nous avons un lien les uns avec les autres qui fait que notre intérêt commun nous unit. Notre vraie vie est vécue dans l'intériorité de notre être, et nous puisons dans cette intériorité les ressources, la compagnie et les relations extérieures. Notre intérêt est de

manifester le pouvoir spirituel, pas seulement pour nous-même ou notre famille, mais pour le monde entier.

Nous avons l'opportunité de vivre une vie si spirituellement gouvernée que nous porterons beaucoup de fruits, et que les discordes du monde ne s'approcheront pas de notre demeure. Cette opportunité ne vient qu'en développant notre aptitude à nous élever au-dessus de l'utilisation des armes du monde, au-dessus de l'idée de recourir à des solutions humaines, de dépendre d'elles ou de croire qu'elles pourraient, d'une quelconque façon, finir par résoudre les problèmes du monde.

Nous rendons à César ce qui est à César. Nous prions pour savoir pour qui voter. Nous allons voter le jour des élections, sans chercher d'excuses pour rester à la maison. C'est une obligation de citoyenneté. Mais nous ne nous attendons pas à ce que les problèmes du monde soient résolus de cette façon. Les problèmes du monde seront résolus spirituellement. Ils seront résolus sans sortir l'épée, sans rébellion, sans révolution, sans prendre parti. Assurément, en tant que citoyens, nous votons pour la personne qui nous est révélée comme représentant la plus haute forme humaine de gouvernement. Mais nous ne devrions pas attribuer à un quelconque élu officiel la responsabilité de sauver le monde.

Même si nous vivons avec un plus grand sens de sécurité et de paix que le monde en général, nous avons vraiment une dette envers le monde et, par conséquent, nous prenons nous-même quelques-unes des responsabilités, épreuves et tribulations du monde. De plus, quand nous traversons certains des problèmes du monde et leur apportons notre réalisation spirituelle, nous contribuons un peu à surmonter ces problèmes.

Un point important est que la grâce de Dieu n'est pas donnée à un individu pour lui-même. Dieu ne donne jamais Sa grâce à une personne pour son seul avantage, pas plus que le soleil ne brille exclusivement pour les Martin ou les Dupont.

Dieu ne pourrait pas plus bénir l'un d'entre nous qu'il ne pourrait donner des pommes à une seule branche d'un arbre. L'arbre est un arbre entier, important dans le plan de Dieu.

Par conséquent, les pommes apparaissent forcément sur toutes les branches du pommier. Les roses apparaissent forcément sur chaque branche du rosier. Comme il serait stupide de prier pour que les roses poussent sur une branche de rosier, ou pour qu'il y ait des pommes sur une seule branche de l'arbre ! Une telle prière serait vraiment insensée aux yeux de Dieu !

Comment une prière telle que : « Bénis M^{me} Martin » serait-elle acceptable pour Dieu ? Pourquoi M^{me} Martin ? Pourquoi M^{me} Martin plus que M^{me} Dupont ou M^{me} Durand ? « Que Dieu bénisse notre pays. » Pourquoi notre pays plus que tout autre pays sur la planète ? Comment serait-il possible à Dieu d'en bénir un et de priver un autre de sa bénédiction ? Comment le soleil pourrait-il briller dans mon jardin et manquer le vôtre ?

Les Écritures révèlent que la grâce de Dieu tombe sur les justes comme sur les injustes. Quelle erreur de croire que la grâce de Dieu s'écoule seulement sur les gens qui sont bons ! La grâce de Dieu n'est pas seulement destinée aux bons, mais plus encore aux mauvais ! Ne nous dit-on pas que les gens en bonne santé n'ont pas besoin de médecin ? Notre prière doit être universelle et inclure cette sagesse :

Dieu n'a pas de progéniture illégitime. La grâce de Dieu est destinée à tous les enfants de Dieu. La grâce de Dieu tout entière est universellement donnée à toute l'humanité, et quand un individu reçoit cette Grâce, ce n'est pas pour lui-même mais pour le bénéfice du monde.

Pourquoi alors ne recevons-nous pas tous les bénédictions de Dieu de manière égale ? Ceux qui constatent une certaine mesure de limitation à la bonté de Dieu ne la constatent que parce qu'ils dressent eux-mêmes une barrière. Nous condamnons certaines personnes, certaines races ou certaines croyances religieuses, comme s'il y avait de telles choses en Dieu. Nous n'avons pas seulement des préjugés raciaux et nationaux, mais, d'une manière assez stupide, nous avons des préjugés religieux, comme si Dieu avait une quelconque église. Il n'y a

pas d'église en Dieu. Il n'y a pas de religion en Dieu. La relation de Dieu n'est pas établie avec des édifices ou des institutions faites par l'homme. La relation de Dieu est avec Lui-même apparaissant en tant qu'être humain – une relation indissoluble.

Avec chaque avancée qui nous est venue dans la compréhension spirituelle, nous avons placé notre connaissance et notre réalisation spirituelles non seulement sur le seuil de notre famille, de nos voisins et de nos amis, mais nous avons offert ce que nous avons reçu de compréhension ou de pouvoir spirituel à quiconque semblait en avoir besoin dans la sphère de notre conscience. En avançant encore plus loin dans la perception spirituelle, nous avons commencé à prier pour notre communauté, notre pays, et le monde. Ceux qui sont les plus avancés sur le chemin consacrent un moment, chaque jour, à prier sur les conditions du monde.

Dans quel esprit prions-nous ?

Les conditions du monde ne vont pas s'améliorer parce qu'un pays recrutera quelques soldats de plus ou dépensera encore plus de milliards en armement. Lever des armées ne diminue pas la tension. Ça l'intensifie plutôt. La tension ne se relâche que par une activité spirituelle. C'est pourquoi, partout dans le monde, des hommes prient, quelques-uns selon une ligne mystique, d'autres selon une ligne plus traditionnelle. Toutefois, ce n'est pas la manière de prier qui est l'influence déterminante dans la vie : c'est l'intention.

Nous aurons beau prier le genre le plus élevé de prière spirituelle, s'il n'y a pas dans notre cœur le désir de voir l'harmonie, la paix et la spiritualité réalisées, notre prière sera vaine. À l'inverse, nous pourrions prier la prière la plus orthodoxe qui ait jamais été dite, ou même prier comme les païens, mais s'il y a dans notre cœur un désir de paix – je ne veux pas dire de victoire ; je ne veux pas dire un désir d'aller dans mon sens ou

dans le vôtre, ni de favoriser mon pays ou votre pays ; je veux dire s'il y a un désir sincère de voir le règne du Christ sur la terre –, peu importerait la forme de prière, car il n'y a pas de Dieu écoutant la voix humaine. Il n'y a pas de Dieu écoutant des prières catholiques, des prières protestantes ou des prières juives. Le Dieu qui exauce la prière est l'Esprit, et Il répond à la prière en fonction de l'esprit de ceux qui prient.

Dans quel esprit prions-nous ? Prions-nous pour que la grâce de Dieu se manifeste parmi nos amis et parmi nos ennemis ? Prions-nous pour que les innocents soient élevés et les coupables guéris ? Alors, nous prions bien, et peu importe la forme que prend notre prière.

Pour beaucoup, la prière de pétition est aussi dépassée que la prière d'affirmation. Mais elles seraient aussi efficaces l'une que l'autre si, dans le cœur de la personne qui prie, le motif était pur. Personne ne peut accéder au trône de Dieu sinon avec un cœur pur. Être pur dans son cœur signifie désirer le bien, non seulement pour nous, pour notre famille, notre pays, ou nos alliés, mais aussi pour les amis et les ennemis, pour les Blancs et les Noirs, pour les Juifs et les Gentils.

La prière n'a aucune valeur tant que le cœur n'est pas purifié par le désir de voir le royaume de Dieu sur la terre.

Le vide de la vie vécue uniquement au niveau humain

Nous qui avons été témoins du pouvoir de la prière dans notre expérience individuelle et avons commencé à la partager avec nos parents, nos voisins et notre communauté, nous connaissons la richesse qu'introduit dans notre vie ce que nous laissons s'écouler depuis l'intérieur de nous-même. La grande majorité de l'humanité ignore pratiquement tout de la paix que l'on peut obtenir par la prière. Ces masses ignorent tout de l'union spirituelle parmi les gens, qui les fait s'aimer les uns les autres sans tenir compte des différences de race ou de religion,

ou des barrières créées par les frontières. Elles ne savent rien de la paternité de Dieu et de la fraternité de l'homme, qui nous unissent dans la maisonnée d'une famille unique.

La vie de ces gens est morne, et ils n'envisagent même pas qu'il y ait un autre genre de vie. Leur attention se porte sur le tonnerre et les éclairs du monde, sur les bruits du monde, ses problèmes, ses fièvres et ses plaisirs. S'ils pouvaient savoir quelque chose sur le monde de l'Esprit, certains au moins commenceraient à ouvrir les yeux et désireraient ce que nous – qui avons appris ce qu'est une vie de prière – avons découvert.

Il y a pourtant des milliers, et sans doute des millions de personnes aux quatre coins du monde, qui aspirent intérieurement à connaître quelque chose sur la façon de vivre par la prière. Il n'y a qu'une seule façon de les aider. Ce n'est pas un moyen humain. Nous ne pouvons pas parcourir de long en large les autoroutes et les chemins du monde en demandant : « Aimeriez-vous savoir ce qu'est la prière ? Aimeriez-vous trouver la paix spirituellement ? » Nous ne pouvons pas faire ça, mais il y a une chose que nous pouvons faire.

Ces personnes qui recherchent un moyen et ne l'ont pas trouvé sont réceptives à la prière. Si, dans nos méditations et prières quotidiennes, nous pouvons nous souvenir de ces chercheurs, qui n'ont pas encore trouvé leur maisonnée spirituelle et le royaume de Dieu en eux, et réaliser que cet amour-Dieu qui s'écoule à travers nous remplit leur besoin, entre dans leur conscience et leur apporte l'éveil et la lumière, nous serions surpris de la rapidité avec laquelle beaucoup d'entre eux seraient conduits quelque part pour entendre parler d'un message spirituel. Je ne parle pas, ici, d'éveiller les gens à la Voie Infinie. Mon intérêt dépasse largement cela : c'est d'éveiller l'humanité à la vie intérieure, la vie de prière.

La masse de l'humanité n'a pas d'endroit où aller pour sa satisfaction, son profit ou son succès, excepté dans le monde extérieur. En ce qui concerne les individus qui constituent cette masse, ils doivent se frayer un chemin à travers la vie, élaborer des plans ou des combines, ou avoir de la chance. Ils n'ont

aucun moyen de chercher un moment de paix ailleurs qu'à l'extérieur. Ils n'ont aucun moyen de chercher un moment de tranquillité qu'en écoutant du bruit. Le bruit extérieur arrête le bruit qui se produit en eux, et pendant un moment au moins ils deviennent inconscients de l'agitation qui règne en eux-mêmes. C'est une façon de vivre qui est une échappatoire.

Les fontaines individuelles de lumière

Dans nos prières, que nos pensées aillent vers le monde. Embrassons l'humanité dans notre conscience, sachant que tous ceux qui sont prêts pour le Christ rencontreront le Christ, que tous ceux qui sont prêts pour la grâce de Dieu La recevront. Les prières de ceux qui cherchent à être témoins de la paix universelle, de l'harmonie universelle, de la santé universelle et de l'abondance universelle seront exaucées, et ils seront conduits à cette fontaine spirituelle qui est en eux.

Chacun de nous est une fontaine de lumière spirituelle débordante, à partager avec quiconque est prêt à en faire l'expérience, dans la mesure de sa connaissance consciente de la vérité que « le royaume est au-dedans... » Cela doit être libéré depuis l'intérieur, tout d'abord, en reconnaissant que nous sommes une fontaine de vie et désireux de partager cette « eau », cette « nourriture », cette résurrection, cette vie éternelle avec tous ceux qui sont préparés à les recevoir. L'étape suivante consiste à entrer dans le silence et à l'offrir au monde.

Si nous parcourions toutes les routes et les chemins pour raconter cela au monde, nous ne tarderions pas à être ridiculisés et persécutés, et « la perle de grand prix » que nous avons offerte serait foulée au pied. La sagesse nous enseigne à ne pas donner nos richesses spirituelles à ceux qui ne sont pas connaisseurs de choses spirituelles. Cela ne nous empêche pas d'accomplir notre rôle, parce que la promesse du Maître est que, si nous prions en secret où personne ne sait que nous prions, si nous prions que le monde accède à cette fontaine

d'eau spirituelle et trouve le Royaume intérieur, notre prière atteindra ceux qui sont prêts et réceptifs pour recevoir le bénéfice de cette prière.

Tout ce que nous reconnaissons secrètement, en silence et de manière sacrée au-dedans de nous-même, reçoit une réponse ouverte et visible. Mais dans la prière, ce ne sont pas les mots ou les pensées qui ont un pouvoir. Le pouvoir est dans le motif. S'il est de nature personnelle ou égoïste, la prière n'atteindra jamais le trône de Dieu et ne recevra jamais de réponse. Si notre motif est que la grâce de Dieu soit connue, que la présence de Dieu soit ressentie, que le pouvoir de Dieu se manifeste aux amis et aux ennemis, partout dans le monde, alors notre prière aura du pouvoir.

Comment allons-nous prier pour l'ennemi ? Allons-nous prier pour qu'il réussisse à nous vaincre ? Est-ce possible pour nous, ou est-ce un degré d'altruisme que nous n'avons pas encore atteint ? Notre prière, cependant, peut et devrait être : « Père, ouvre ses yeux, afin qu'il voie. Ouvre ses oreilles, afin qu'il entende. » En faisant ça, ne pensons pas un seul instant que les seuls ennemis que nous avons sont dans des contrées lointaines. Nous avons des aveugles et des sourds sur ce continent même. Quelques-uns de nos ennemis sont au milieu de nous, occupant des postes très élevés ; ce n'est pas qu'ils soient mauvais – je ne suggérerais même pas une telle chose –, mais ils sont aveugles et sourds à l'impulsion spirituelle.

Supposez que vous et moi ayons un différend. Vous êtes de ce côté-là de la table, et je suis de ce côté-ci. Vous insistez pour agir à votre guise, et j'insiste pour agir à ma guise. Dans ce cas, quand pensez-vous que la paix puisse venir entre nous ? Y a-t-il un quelconque espoir de paix tant que vous insistez pour agir à votre guise et que j'insiste pour agir à la mienne ? Non, cela pourra durer indéfiniment.

Il en est de même de la situation actuelle dans le monde. Tant que les pays du monde se retrouveront face à face, des deux côtés de la table, il n'y aura pas de paix. Il pourra y avoir une absence de lutte armée, mais la paix ne viendra que

lorsque les deux grandes puissances actuelles s'assièront du même côté de la table et diront : « Régions les problèmes du monde. » C'est comme ça qu'ils seront réglés, pas d'une autre façon ! Vous et moi ne pouvons le faire sur une autre base, et nous ne le pourrions pas plus si nous étions à la Maison Blanche ou au Kremlin.

Le temps des victoires est révolu dans l'histoire humaine. Je ris en vous disant que les Alliés furent vainqueurs sur l'Allemagne à la Première Guerre Mondiale ; je ris en vous disant cela, sachant quelle parodie cette victoire représentait. Je ris aussi en vous disant que nous avons vaincu l'Allemagne et le Japon à la Deuxième Guerre Mondiale. C'est risible de croire que nous avons été les vainqueurs ! Ces deux victoires étaient sans consistance, et plaise à Dieu que nous ne remportions jamais une nouvelle victoire comme celles-là ! Nous ne pouvons pas nous permettre une autre victoire de ce genre.

Quand nous prions, nous prions universellement. Nous prions pour que les yeux de tous les hommes s'ouvrent ; que le royaume de Dieu soit établi sur terre comme il l'est au ciel ; que tous ceux qui ont une vie erronée soient élevés et pardonnés, et non punis. Nous ne prions jamais pour que quelqu'un soit puni, mais pour que chacun soit pardonné. Nous prions afin que ceux qui offensent ce monde, qui sont contre la liberté, la justice et l'égalité soient pardonnés et que leurs yeux s'ouvrent. C'est alors que nous contribuerons à la paix du monde, beaucoup plus que si nous proposons de porter un fusil pour défendre la paix.

Ce qui se passe dans le monde est-il différent de ce qui se passe dans notre foyer ? Une des leçons difficiles, sur le chemin spirituel, est d'être capables de regarder sans ressentiment ceux qui voudraient nous voler, nous déposséder ou nous persécuter, et de prier : « Père, pardonne-leur. » Tant que nous ne sommes pas capables de regarder à travers l'apparence, et de reconnaître sa nature impersonnelle et son absence de pouvoir, nous ne sommes même pas prêts pour un ministère spirituel, et les prières d'une telle conscience sont du gaspillage.

Le pouvoir du motif pur

La prière, pour être exaucée, doit émaner d'un cœur purgé de tout motif personnel et égoïste, un cœur dont le désir est que tous les hommes connaissent la grâce de Dieu. Cette prière, dite ou pensée en silence, ne libère pas seulement celui qui prie, mais libère aussi l'humanité. Nous pouvons l'observer à l'œuvre au niveau de la famille. Nous pouvons utiliser cette prière secrète et silencieuse dans notre maisonnée, en nous bornant à notre cercle immédiat, et prier pour que la Grâce de Dieu soit établie. Nous embrassons chacun dans notre conscience, jusqu'à ce que nous ayons fait la paix avec lui et atteint la conviction absolue que notre désir est qu'il fasse l'expérience de la grâce de Dieu.

Quand nous commençons à voir des fruits dans ce petit cercle, nous sommes alors prêts à élever notre vision et à aller dans la ville, ou au siège de notre gouvernement; prêts à traverser des frontières et à regarder en face chaque pays, chaque religion, et à faire la paix: «Allez en paix. Que la grâce de Dieu soit sur vous. Puissiez-vous connaître à tout jamais la joie de vivre dans Son pardon, dans Son amour, Sa paix et Sa prospérité.»

Nous pouvons alors retourner à l'autel, déposer notre offrande, et prier:

Père, pardonne-moi, comme j'ai pardonné à ceux qui m'ont offensé. Puisse Ta grâce être sur moi comme j'ai souhaité qu'Elle soit sur eux. Je prie seulement pour que mes péchés me soient pardonnés, comme j'ai pardonné les péchés des autres. Je prie seulement afin que Ta Grâce soit sur moi dans la mesure où je désire qu'Elle soit sur les autres.

Tout cela se fait silencieusement, secrètement et saintement, avec pour seul objectif que la grâce de Dieu soit établie sur terre. Y a-t-il une meilleure manière d'établir le royaume de Dieu sur la terre? Pouvons-nous croire un seul instant que

le royaume du Christ puisse un jour s'établir, sans amour, sans pardon, sans que disparaissent la condamnation et la critique? Y a-t-il quelqu'un qui soit tellement au-dessus du jugement, de la critique ou de la condamnation qu'il pense que la Grâce de Dieu devrait venir sur lui, et pas sur toute l'humanité?

Ceux qui ont réalisé ne serait-ce qu'une très petite mesure de la grâce de Dieu ont cette compréhension: «Je ne prétends pas avoir atteint la réalisation, pas complètement, mais j'oublie les erreurs passées et me tourne vers la pleine démonstration de l'état Christ.» Si nous reconnaissons cela pour nous-même, nous devons reconnaître que, même s'ils n'ont pas encore atteint leur perfection spirituelle, chaque homme, femme, et enfant aimerait oublier ses erreurs et ouvrir son âme à la régénération spirituelle.

C'est de cette façon que l'harmonie s'établit parmi nous. C'est seulement quand vous savez que la prière de mon cœur est que la grâce de Dieu soit sur vous, que vous pouvez vous sentir en paix avec moi. Et je ne peux me sentir en paix avec vous que lorsque je sais que vous regardez dans ma direction sans critique, ou jugement, ou condamnation pour les défauts humains qui peuvent subsister, mais que vous regardez vers moi en vous disant: «Père, pardonne-lui; que Ta grâce soit établie en lui.» Cette attitude favorise la paix, que nous ressentons en présence d'une conscience spirituelle, et est responsable de la mesure de paix qui est parmi nous.

Élargir notre vision et englober le monde

Maintenant, nous élargissons notre cercle et laissons notre vision s'étendre au-delà de notre environnement immédiat, pour regarder l'humanité avec le même sentiment que nous avons les uns pour les autres. Cette même intention, envers le monde, le fera entrer dans le cercle d'état Christique.

Quand les individus ont des différends et vont au tribunal, ou quand des nations se disputent et entrent en guerre, est-ce

que chacun ne ressent pas qu'il a raison et que sa cause est juste? Pouvons-nous juger si cela est vrai ou pas? Sommes-nous capables de juger qui a raison et qui a tort? Qu'il s'agisse de coups de poing, d'un procès, ou d'une guerre internationale, tant que nous resterons dans le jugement, la lutte continuera. Tout ça se terminera lorsque le jugement aura pris fin et que nous serons à même de dire: « Il se peut que je me sois trompé. La partie adverse a pu aussi se tromper, mais, avec la grâce de Dieu, il n'y aura plus d'erreur, plus de fautes. Il y aura la paix sur la terre comme au ciel. La paix sera dans mon cœur. La paix sera dans votre cœur. » Cette paix s'étend à mesure que nous élargissons notre vision et que nos prières englobent l'humanité.

Puisque le monde ne sait pas comment trouver son chemin vers le Christ, quelqu'un doit prier, et ces prières seront la lumière qui conduira chaque chercheur vers l'un des chemins spirituels dont il bénéficiera.

La seule défense de l'homme contre les maux de ce monde réside dans la prière, mais cette prière doit être un cœur ouvert, rempli d'amour, invoquant la bénédiction divine sur l'humanité – pas sur nous, sur notre race, sur notre credo ou sur notre nation, mais sur l'humanité. Nous commençons cette pratique dans notre maison, en élargissant le cercle pour inclure nos amis et les parents plus éloignés. À mesure que nous commençons à être témoins des fruits de ce que nous faisons, nous visons plus loin, jusqu'à inclure toute l'humanité dans nos prières.

Cela explique que quelqu'un se réveille le matin et, sans aucune raison, est conduit à allumer la radio ou une chaîne de télévision, et entend un message spirituel diffusé à ce moment-là. Quelqu'un d'autre peut monter dans un bus et trouver un livret, laissé sur le siège, qui attire son attention sur la prière. D'une façon ou d'une autre, des individus, dans le monde entier, sont conduits vers la vie spirituelle.

Nous avons vu ce principe à l'œuvre dans la Voie Infinie, où aucun moyen public n'a été utilisé pour attirer quelqu'un à

ce message – pas de publicité, pas de prosélytisme –, simplement la prière, la prière qui ouvre la conscience, sans condamnation, et invite le monde à trouver la paix spirituelle dans la prière et la méditation. Elle ne les invite pas à la Voie Infinie, elle dit simplement : « Ouvrez votre cœur et votre âme au règne du Christ, à la réalisation de l'harmonie spirituelle, à la *nourriture* que nous avons trouvée en nous. Ouvrez les yeux de ce monde aux sources d'eaux vivantes, à l'intérieur. »

Ces prières sont dénuées d'ego et apportent des fruits selon leur propre nature. Tout le monde connaît la bénédiction que l'on ressent en soi-même quand on rend un service à quelqu'un de manière altruiste et impersonnelle. Mais que se passe-t-il au-dedans de nous quand nous réalisons que des gens, dans le monde entier, sont libérés en Christ, libérés des problèmes, des soucis et des peurs, libres de réaliser leur Identité spirituelle à travers nos prières ?

Nous n'avons jamais besoin de nous soucier de ne pas connaître les fruits de nos prières. De nombreuses façons différentes, ils nous seront amenés à la maison. Nous verrons la preuve de cette Force et Puissance que nous avons contribué à libérer dans le monde. Lâchons Dieu dans le monde, mais assurons-nous de ne pas diriger Dieu vers un ami. Libérez Dieu. Lâchez-Le dans ce monde, afin qu'Il le bénisse et le rachète. En sauvant le monde, nous savons que nous nous sauvons individuellement, car si le monde s'en va, nous partons avec lui. Il ne peut y en avoir certains qui seront sauvés, et d'autres qui seront perdus – je parle maintenant d'un cataclysme mondial –, si la terreur que chaque nation possède dans son magasin d'armements est lâchée. Il n'y aura ni sauvés, ni perdus : il y aura simplement les morts et les mourants.

Il est en le pouvoir des étudiants spirituels du monde de changer le monde, ce siècle-ci, en paradis sur terre. Comment ? Par la prière et la méditation, en libérant ce *pain* qu'ils ont stocké en eux.

Prier spirituellement signifie, en réalité, avoir le sentiment que nous avons les bras grands ouverts même quand ils ne sont

pas physiquement écartés, que nous avons le monde entier dans nos bras et disons : « Père, pardonne-leur leurs erreurs. Père, ouvre leurs yeux et leurs oreilles. Père, je prie afin que Ton amour puisse briller sur eux et que Ta grâce les nourrisse et les soutienne. »

C'est ça, la prière, quand les bras sont grands ouverts et que le monde entier est à l'intérieur : le monde des amis, des parents, et des ennemis. Le monde entier est dans nos bras, et nous disons : « L'amour de Dieu est sur nous ; la grâce de Dieu est en nous ; la bienveillance de Dieu brille dans notre cœur. » Cette altitude de prière produit une réponse spirituelle au-dedans de nous et les fruits spirituels qui l'accompagnent.

L'INDIVIDUALITÉ RÉVÉLÉE PAR LA PRIÈRE

Le but de la prière est d'amener l'Esprit dans notre expérience individuelle, afin que cette parenthèse soit imprégnée de l'Esprit, et que la substance de la quatrième dimension, appelée le Christ, puisse entrer en action. C'est une Présence transcendante, une Substance, Essence, Activité ou Réalité que l'on ne peut jamais voir, entendre, goûter, toucher ou sentir. Elle est si réelle qu'elle peut murmurer à notre oreille quand nous sommes en voiture : « Ne prends pas cette rue ; prends celle-là. » Elle peut nous empêcher de faire un investissement, ou bien nous conduire vers une étagère où nous trouverons le livre dont nous avons besoin à un moment donné. Elle peut même aller devant nous afin que notre banquier nous accorde le prêt qu'il nous avait refusé la veille.

C'est une influence spirituelle invisible, et la personne « illuminée » est en contact avec son Essence. En Orient, deux mots sont utilisés pour « illumination » : *satori* et *darshan*. Dans le mysticisme chrétien, nous avons aussi un très joli mot : la Grâce. « Ma grâce te suffit », *Ma* signifiant le Centre spirituel invisible, ou la Source. Nous vivons par la Grâce ; nous pouvons faire toutes choses par la grâce de Dieu.

La Présence transcendante doit devenir une expérience vivante, imprégnant notre conscience, s'écoulant à travers nous au point que les doigts en aient des fourmillements, ainsi que les orteils. C'est une réalité, même si le mental humain ne peut pas La comprendre, ni les yeux humains La voir, ni les oreilles humaines l'entendre. Elle est si réelle que lorsqu'Elle surgit, nous La connaissons, sans aucun doute possible. Lorsque quelqu'un

pose la question : « Comment puis-je savoir si ceci est réel ? », c'est qu'il n'en a pas encore fait l'expérience. Quand une personne En fait l'expérience, Elle est indubitable, pas seulement dans Son mode d'expression, mais aussi dans les fruits. Quand une personne a un contact avec cette Présence transcendante, quelque chose dans sa vie va s'améliorer : sa santé, ses ressources, son moral, son foyer, ses relations familiales ou ses affaires. Plus il La contactera, plus sa vie sera une expression extérieure d'une Divinité intérieure.

Le déploiement de la création

Cette expérience ne sera jamais pleinement réalisée que lorsque, par la prière et la méditation, le voile de l'illusion qui nous sépare de la *réalité* sera déchiré. Imaginons que nous avons devant nous un bloc d'argile. À partir de l'argile, des formes humaines sont modelées, mais, dans ce modelage, les formes ne perdent pas leur contact avec l'argile. Elles sont l'argile elle-même, formée.

Ainsi, dans la création, Dieu est le Père, la Substance ; les hommes et les femmes sont les enfants : Dieu, le Père ; Dieu, les enfants. Mais les enfants sont toujours de Dieu ; ils sont faits de la Substance de base et formés à Son image et ressemblance. Le Père constitue la substance du fils comme l'argile constitue la substance des formes modelées.

Dieu est une substance invisible et, par conséquent, l'enfant de Dieu est invisible aussi. Nous ne pouvons pas voir, entendre, goûter, toucher ou sentir l'enfant de Dieu. Il est autant Esprit que Dieu est Esprit, et il est formé de la même substance que Dieu, qui est Esprit incorporel. Donc, nous avons Dieu, perfection infinie, et nous avons Ses fils et filles, infiniment parfaits aussi. Créés à l'image et ressemblance de Dieu, ils sont aussi parfaits que leur Source. À ce stade, les hommes et les femmes n'ont pas besoin de prières. Ils n'ont que des qualités divines. Ils ne manquent de rien ; ils n'ont donc pas besoin

de retrouver quoi que ce soit. Ils n'ont pas de besoins. Ils vivent dans la vérité que « *Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.* »

Nous commençons à comprendre la Création, à mesure que le mot Conscience ou le mot *JE* revêt un nouveau sens. « *Au commencement, Dieu...* », mais puisque l'usage du mot Dieu indique quelque chose de séparé de notre Identité, commençons avec la vérité que *JE*, conscience, suis Dieu. La Conscience est Dieu, mais tout ce que je suis est conscience ; par conséquent, je suis la Conscience divine en expression.

Il ne peut y avoir de conscience non exprimée. Ce serait de l'inconscience. La Conscience doit être Conscience exprimée, Conscience manifestée, ou *JE* exprimé, *JE* manifesté. Quoi que soit cette Conscience, appelons-le manifestation, homme, ou pour aller plus loin appelons-Le être individuel : *JE*, Dieu, manifesté en tant que je, le fils. Cette conscience est inséparable et indivisible de Son être :

Je, le fils, suis pour toujours dans et de JE, le Père, car nous sommes un. JE, Dieu, étant infini, rien ne peut exister en dehors de cette infinité. Par conséquent, JE, le Père, existe dans et en tant que je, le fils, et le fils dans le Père.

À cette lumière, nous voyons que les qualités de Dieu sont visibles en tant que les qualités du fils. Les qualités de la Conscience infinie sont les qualités de la conscience individuelle, parce que seule la Conscience une Se forme en tant qu'individu, vous et moi. Puisque nous sommes formés de la Conscience, l'essence, la substance et l'activité de notre être est l'essence, la substance et l'être de Dieu, le *JE*. Tout ce que nous avons à faire est de garder ce mot *JE* à l'esprit et de nous souvenir que : Tout ce que *JE*, Conscience divine, possède, est à toi en tant que conscience individuelle.

Avec cette perception, nous ne vivons ni par la force, ni par le pouvoir. Nous vivons par *Mon Esprit*, par *Ma* conscience. La conscience du Père est la conscience du fils. La vie du Père est

la vie du fils. L'Âme du Père est l'âme du fils. Nous avons une vie vécue comme un cadeau de Dieu parce que nous sommes héritiers de Dieu, et que tout ce que Dieu a est à nous. Nous sommes formés de la substance de Dieu, et la création tout entière est spirituelle. *JE*, le Père, Conscience divine infinie, me manifeste en tant que conscience individuelle, néanmoins toujours une ; ceci est la création spirituelle parfaite.

Mais quelque chose se produisit. Une croyance en deux pouvoirs apparut. Nous ne savons pas comment elle a pu apparaître, ni quoi que ce soit qui s'y rapporte. Nous savons seulement qu'au moment où elle apparut, la femme et l'homme parfaits perdirent leur identité-Dieu et furent séparés de Dieu.

Si vous et moi savions qu'il n'y a qu'un seul Pouvoir, aucun d'entre nous n'aurait de problème à résoudre. Nous ne serions pas confrontés à des maux, au manque, à la limitation, à la souffrance ou à la vieillesse. S'il n'y a qu'un seul pouvoir, rien ne peut entraver la perfection de la création de Dieu. C'est parce que nous avons accepté la croyance en deux pouvoirs dans notre conscience, que nous essayons de trouver la vérité qui nous libérera de cette croyance et nous ramènera dans la conscience du Père.

Imaginons, à nouveau, ces personnages d'argile symbolisant l'homme spirituel. Maintenant, habillons-les, jusqu'à ce que ces hommes et ces femmes spirituels disparaissent de notre vue et que ne nous soient visibles que des costumes et des robes. Nous ne savons pas ce qu'il y a en dessous. Cela fait tellement de générations que nous regardons des costumes et des robes, que nous pensons que ces costumes et ces robes constituent tout ce que sont les hommes et les femmes.

Nous n'allons pas perdre de temps à demander pourquoi cela s'est passé, comment cela s'est passé ou a pu se passer. Acceptons simplement le fait qu'un jour, nous sommes nés, et que nous n'avions aucune conscience de notre Identité spirituelle originelle ; nous pensions que nous avions deux parents humains, par ignorance de la vérité qu'il n'existe qu'un seul Parent : la Conscience divine que nous sommes et que nous

manifestons en tant qu'être individuel. Mais on nous dit maintenant que nous sommes des enfants, et que nous avons des parents humains ; et avant longtemps nous découvrons que notre vie est contrôlée dans le monde par tout et tout le monde. Tout le monde nous donne des ordres : nos parents, nos oncles et nos tantes, nos professeurs, puis nos employeurs, plus tard le gouvernement, et pour finir le ministère des finances.

Pendant tout ce temps-là, nous ne sommes pas conscients que nous sommes remplis de la souveraineté donnée par Dieu sur tout ce qui existe sur terre, dans les cieux et sous les eaux. Nous ignorons notre Identité. Nous ignorons le fait que nous sommes les héritiers d'une fabuleuse fortune – de toutes les richesses spirituelles. Nous ignorons la vérité que notre vie est Dieu, alors nous protégeons notre vie et faisons toutes sortes de choses à une vie qui est déjà infinie et que l'on ne peut pas changer.

Nous vivons dans l'ignorance de la vérité au sujet de notre Créateur et de nous-même : de notre nature, caractère, être, vie et corps. Par-dessus tout, nous sommes dans l'ignorance de notre souveraineté. Ainsi, nous vivons dans un petit monde de création humaine, le monde que nos arrière-grands-parents, grands-parents, parents et professeurs ont contribué à créer dans leur esprit et nous ont passé. Ils nous ont enfermés dans un petit monde dans lequel nous sommes presque des personnes sans intérêt, luttant avec des milliards d'autres personnes pour notre subsistance et avec tous ceux qui, dans le monde, ont juridiction sur nous.

Nous faisons de notre mieux pour nous débrouiller dans le monde, et je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai été dans la même situation que vous, trouvant que ce monde n'était pas un endroit très satisfaisant, ne le détestant pas au point d'essayer de le quitter, mais le détestant suffisamment pour recourir à toutes sortes d'échappatoires pour éviter de faire face au fait que nous sommes des êtres sans intérêt, se battant pour la survie contre des forces supérieures, et presque sans contrôle sur notre propre vie.

Faire le voyage de retour

Dans l'Écriture, cette vie que je viens de décrire est appelée l'expérience de l'enfant prodigue. Nous sommes nés dans un pays lointain, loin de la maison de notre Père, complètement ignorants de notre véritable Identité, et avec un ego personnel : je dois me débrouiller par moi-même ; je dois me protéger ; je dois assurer ma subsistance ; je, je, je, je, je, comme s'il y avait vraiment un je séparé et distinct du grand *JE* que je suis. Il y a donc ce petit je sur un manège, qui voyage vite et ne va nulle part, et qui finit par trouver cette condition très insatisfaisante.

Des millions et des millions de personnes, dont la vie entière se passe à buter contre cette sorte de vie et à ne rien faire, finissent par trépasser, et doivent revenir pour revivre la même parade. Ils ne savent même pas qu'ils sont héritiers, mais, ayant entendu parler de Dieu, le mot commence à filtrer dans leur pensée et la plupart d'entre eux en arrivent au point où ils disent : « Mais, attendez une minute, attendez une minute ! Vous parlez d'un Dieu, mais un Dieu digne du nom de Dieu ne pourrait sûrement pas être responsable d'un tel chaos sur la terre. Aucun Dieu digne de ce nom ne pourrait tolérer que je sois dans cette condition. » Alors, ils commencent à s'interroger sur ce mot, Dieu. S'ils s'autorisent à se poser des questions à ce sujet pendant quelque temps, un miracle se produit, et les voilà partis en quête de Dieu.

L'être humain a cet Être divin caché au fond de sa conscience, si profondément qu'il n'a pas conscience qu'Il s'y trouve. Mais quelqu'un reçoit une illumination et reconnaît que sous ces costumes et ces robes, il y a le corps de Dieu, ce corps-Esprit originel. Impossible ! Nous vérifions en regardant dans le miroir, et Il n'est pas là. Nous cherchons, mais ne pouvons Le trouver, car Il ne se révélera jamais à nos yeux humains. Seule la vision spirituelle nous dira que, sous ces vêtements, il y a un temple construit par Dieu, et de Dieu. Le Principe créateur, Dieu, l'a formé et l'a formé de Sa propre substance.

Puisque notre miroir ne nous raconte pas cette histoire-là, la question est : « Comment allons-nous jamais en venir à la connaissance et à la démonstration de notre véritable être et corps ? Comment allons-nous être capables de pénétrer sous la surface, de façon à voir plus que les yeux ne voient, et à entendre plus que les oreilles n'entendent ? » La personne qui, la première, a eu un tel aperçu spirituel, avait une vision transcendantale au-dedans d'elle-même. C'était une vision intérieure ou un aperçu intérieur de la réalité, qui l'a rendue capable de voir que nous ne sommes pas des mortels, que nous n'avons pas des corps de chair et de sang : nous sommes immortels, et le corps est le temple de Dieu.

Selon les cinq sens, nous sommes des mortels qui sont nés, vieillissent et meurent. Nous avons une vie limitée, un mental limité, une force limitée. Mais, à ce sens limité, quelques hommes et femmes d'intuition et de vision disent : « Non, non ! Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que Dieu demeure en vous ? Ne savez-vous pas que vous êtes l'image et ressemblance de Dieu ? Vous êtes spirituels ! Vous êtes de la substance de Dieu. »

Dans notre lourdeur d'esprit, nous retournons à notre miroir et disons : « Ça ne peut pas être ! Ce que je vois est simplement de la chair humaine, héritière de tous les maux et accidents du monde. »

Mais, à nouveau, ces grands hommes et femmes spirituels continuent à dire, tout au long des siècles : « Ne croyez pas ce que vous voyez ou entendez. Dieu, la Vérité, n'est pas dans l'apparence. Dieu est dans le murmure doux et léger »

On nous a parlé de notre véritable Identité, mais nous n'avons entendu qu'avec l'ouïe de nos oreilles. Nous n'avons pas encore discerné cela, ni déverrouillé ce qui bloque l'accès à notre Être. Pendant qu'une personne travaille dur pour gagner sa vie, luttant contre le péché et la maladie, sa véritable Identité – libre et indépendante, individualisation de tout ce que Dieu est –, est cachée à l'intérieur de sa conscience, probablement enroulée et serrée comme une balle. Les Orientaux comparent

ça à un « oignon ». Ils ont découvert que ce processus de connaître la vérité, de chercher Dieu, équivaut à enlever les peaux d'oignon, l'une après l'autre. Il ne semble pas que cela rapproche beaucoup du centre ; cependant, quelque chose se passe, même après avoir enlevé la première peau d'oignon.

Comme nous nous imprégnons de vérité, par la connaissance, la dévotion et la méditation, la fausse identité extérieure se délite, couche après couche. Quand nous achevons de peler, nous n'avons plus rien. Nous avons ce Rien qui est tout, ce Rien qui est spirituel, ce Rien qui est l'essence de la vie. La Bible nous le rappelle : « *Il suspend la terre sur le néant.* » C'est ce Rien même que nous trouvons au centre de l'oignon, et c'est ce Rien même que nous trouvons quand chaque parcelle d'état humain nous est enlevée. Une fois que nous nous sommes entièrement dépouillés de l'ego, il ne reste Rien, et ce Rien est le *JE* que nous sommes.

Percer le voile

Si nous sommes sages, nous n'appellerons jamais notre état humain le Christ et n'essaierons pas de le rendre spirituel. Par conséquent, il n'y a aucune raison de déplorer le fait que nous ne sommes pas humainement parfaits pendant que nous cheminons à la recherche de notre véritable Identité. Aucun de nous ne peut être humainement parfait. C'est une impossibilité ! Si nous l'étions, nous pourrions bien échouer dans notre voyage. À partir du moment où un individu est content de lui, satisfait de sa démonstration, de ses ressources ou de sa relation amoureuse, il perd l'opportunité d'atteindre le paradis. C'est seulement quand nous sommes insatisfaits de l'état humain – même quand il est bon – que nous allons plus haut. S'éloigner d'un état humain malheureux et en mauvaise santé est rapide, mais notre voyage est beaucoup plus lent lorsque nous essayons de nous élever au-dessus d'un état humain riche ou en bonne santé.

La personne très vertueuse a aussi beaucoup de mal à accéder au ciel, parce que la vertu du bien humain soutient l'égo. Quelquefois même, les étudiants métaphysiques qui ont démontré la santé et les ressources s'en vantent, comme s'ils avaient *réalisé* l'état Christique lui-même, au lieu de comprendre que, même si tout ce bien peut être une indication de progrès sur le Chemin, il n'est pas l'état Christique. L'état Christique est atteint lorsque nous avons dépassé le bon état humain, l'état humain heureux, l'état humain vertueux ou l'état humain riche, quand nous avons percé le voile et contemplé notre véritable Identité.

Qu'allons-nous trouver quand nous atteindrons notre état Christique ? Jésus s'appelait lui-même du nom de *JE*, et il disait : « Je suis venu afin qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient plus abondante. » Cette Identité intérieure qui est cachée au-dedans de notre chair, de notre sang et de nos os, notre propre état Christique, ne cesse de nous dire :

JE suis venu en toi pour être ta vie éternelle. JE vais te ressusciter, quelle que soit la tombe dans laquelle tu as pu tomber : la tombe du péché, la tombe de la maladie, de la pauvreté ou du malheur. Quelle qu'elle soit, JE, ton être-Christ, suis là pour te redonner vie, pour te ramener à la maison du Père, afin que tu « meures » à cette croyance en la chair, le sang et les os, et que tu sois réellement témoin de l'Identité qui est la tienne, le Christ, l'enfant parfait de Dieu, la progéniture parfaite de la Substance parfaite, la Vie, et l'Être.

Au commencement, Dieu S'est envoyé Lui-même en tant que notre être spirituel, incorporel. En tant que Son enfant, notre nom est Christ, mais nous nous identifions par le nom *JE*.

Dieu est mon Identité. Par conséquent, c'est mon Identité qui est omniprésente, omnipotente et omnisciente ; ce n'est pas une identité d'il y a des milliers d'années ; ce n'est pas une identité qui est là-haut dans le ciel : c'est mon Identité, ton Identité,

notre Identité, l'Identité divine unique, infinie, qui est omniprésente, omnisciente, omnipotente – c'est l'Identité qui est la mienne.

Si je monte au ciel, j'ai cette Omnipotence, Omniscience et Omniprésence avec moi ; mais si, temporairement, ou en croyance, je marche « dans la vallée de l'ombre de la mort », j'ai seulement besoin de dire JE, et de sourire à l'idée que j'aurais pu toujours accepter une identité limitée qui est née et mourra, alors qu'il n'y a qu'une seule Identité : l'Identité-Dieu.

L'identité extérieure est le déguisement né de la croyance en deux pouvoirs, mais JE suis Être spirituel.

JE ne suis rien qui puisse être vu, entendu, goûté, ou senti. Je ne suis rien sur quoi quelqu'un puisse mettre son esprit ou ses doigts, car JE ne suis nulle part entre les orteils et le sommet de la tête. Personne ne peut Me saisir, parce que s'il essaie, il ne mettra ses mains sur rien. JE, Conscience, Esprit, ne suis rien de tangible, rien de physique, rien de mortel, rien de matériel, et dans cette intangibilité ou incorporalité, vous M'avez tel que JE suis, ce JE SUIS que j'étais au commencement avec Dieu : Identité réelle incorporelle.

L'objet de la prière est de nous dépouiller de ce sens extérieur d'identité, jusqu'à ce que nous retournions au cœur de notre propre être pour y découvrir que nous sommes ce JE. C'est le retour à la maison du Père, pour être de nouveau revêtu des robes royales d'un prince et recevoir l'anneau royal, symbole d'autorité. Cela signifie simplement que nous avons abandonné notre peau mortelle pour notre Identité spirituelle, et que nous pouvons désormais dire : « Oui, je sais que JE SUIS. JE suis l'incarnation du pouvoir de résurrection et de vie éternelle. JE suis la nourriture, le vêtement, le logement et le transport incarnés. JE suis la Voie. Ma vie entière suit désormais le chemin de JE. Je consacre ma vie à cette Voie. »

Que faisons-nous pendant que nous réalisons tout cela ? Nous prions. Tout cela, c'est prier ; c'est connaître la vérité qui nous rend libres ; c'est communier avec notre Identité intérieure ; c'est

méditer. Nous contemplons la vérité de notre Identité. Pour faire ça, nous pouvons avoir les yeux ouverts ou fermés; nous pouvons le faire allongés dans notre lit, mais si nous nous endormons nous devons tout recommencer à notre réveil. Il n'y a pas de mal à s'endormir durant la méditation, mais il ne faut pas que cela devienne une habitude, sinon nous ne pourrions pas faire la connaissance du *JE* que nous sommes. Connaître le *JE* n'est pas possible dans un état d'engourdissement ou d'inconscience. Il faut être dans un état de vivacité spirituelle, de vigueur, mais sans énergie excessive.

La prière est donc une reconnaissance de notre véritable Identité; c'est une reconnaissance de l'infinité de notre propre être. Au début, la prière contient beaucoup de mots et de pensées, car l'idée entière est nouvelle. Il nous faut la répéter; nous ne la croyons pas; nous retournons même au miroir pour voir si le corps change, et nous trouvons que pendant longtemps il n'y a aucun changement. Nous savons maintenant que, caché à l'intérieur de nous, il y a le *JE* que nous sommes, et que le nom que l'on nous a donné est seulement un nom de courtoisie. Le vrai nom est *JE*, et l'Identité de l'un d'entre nous est l'Identité de chacun de nous.

Quand nous réaliserons qu'à l'intérieur de nous, enfermé, il y a *JE*, nous apprendrons à méditer et à prier. Nous Le ferons nous parler avant de communiquer avec Lui. Nous ouvrirons une voie afin que ce *JE* emprisonné trouve une sortie et soit « la petite voix tranquille » pour laquelle nous tendons l'oreille et qui parfois *tonnera* à nos oreilles, parce que maintenant, nous savons que ce *JE* que je suis est enfermé au-dedans de nous-même, tout comme le personnage d'argile est enfermé à l'intérieur du costume ou de la robe. Si nous enlevons le costume ou la robe, nous voyons le personnage d'argile. Si nous arrachons cette identité mentale extérieure, nous trouvons *JE* au milieu de nous: *JE* suis ici; *JE* suis là; *JE* suis partout.

Que brille ce glorieux *JE*, car Il est Esprit. Il est Dieu en action. Il est Dieu individualisé. Ouvrons notre conscience et laissons briller ce *JE*.

VIVRE PAR LA PRIÈRE

Vivre par la prière signifie atteindre un état de conscience où nous entrons en union consciente avec la Présence, cette Source intérieure, et où nous vivons sans nous inquiéter, sans lutte et sans effort. La prière est incontestablement la façon de vivre la plus élevée qui soit. C'était la voie du Maître. Non seulement il vivait par la prière, mais il partait souvent quarante jours et quarante nuits pour prier.

La prière peut être un hymne de gratitude que le royaume de Dieu – tout ce qu'a le Père – ait été établi au-dedans de nous depuis le commencement. La prière peut être une reconnaissance de notre relation avec Dieu, en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers de toutes les richesses célestes. La prière peut être une reconnaissance de la nature spirituelle de l'enfant de Dieu et de la création.

Une chose que la prière ne doit pas faire, c'est s'adresser à un Dieu d'Esprit pour demander quelque chose de matériel. Si la prière doit porter des fruits, elle doit être une reconnaissance de l'omniprésence du bien spirituel. Mais ça ne signifie pas qu'il faut s'attendre à ce que la prière soit exaucée sous la forme d'une maison neuve ou d'une nouvelle voiture.

Une vie de prière est une reconnaissance continue de la nature spirituelle de Dieu, de l'enfant de Dieu et de l'univers de Dieu. La prière doit être une reconnaissance de la nature spirituelle de toute loi comme étant de Dieu, par conséquent spirituelle, bonne et remplie de justice. Cela met fin à tout asservissement aux lois matérielles, mentales, médicales ou légales.

La prière est une attitude d'écoute. La prière est une reconnaissance que nous ne vivons pas par quoi que ce soit du

domaine matériel. La prière est une connaissance consciente que Dieu n'est pas dans la tempête – et par tempête nous voulons dire n'importe quelle manifestation physique d'erreur ou de discorde. Dieu n'est pas dans le péché, la maladie ou les accidents : Dieu est dans « le murmure doux et léger ».

Si nous voulons faire l'expérience de la présence de Dieu, y a-t-il une autre façon d'y parvenir qu'en reconnaissant que nous devons entendre « le murmure doux et léger » ? Quand nous l'entendons, nous recevons une certaine perception spirituelle. Cela ne veut pas nécessairement dire un message audible, mais chaque fois que nous recevons une impulsion intérieure de la Présence spirituelle, la Voix S'est fait entendre, et une partie de la discorde terrestre fond.

La prière peut consister à reconnaître que Dieu est la solution à tout problème. Chaque fois que nous sommes conscients d'un problème, quel qu'il soit, même à l'échelon national ou international, souvenons-nous que nous pouvons le résoudre par la prière. Dieu est la seule solution permanente, la seule chose qui puisse apporter la justice, l'égalité, ou l'abondance. Vivre une vie de prière signifie vivre une vie où l'on reconnaît que Dieu est la solution à tout problème.

S'élever au-dessus du niveau du problème

Nous ne pouvons résoudre un problème spirituellement au niveau du problème. Nous devons nous détourner du problème, tel qu'il apparaît. La façon la plus rapide de le faire est d'aller au-dedans, pour réaliser que cet univers est spirituel, et que, par conséquent, il doit y avoir une solution spirituelle même à ce qui apparaît comme condition physique, situation financière, ou problème professionnel.

Souvent, quand le problème concerne l'argent, la première réaction est de s'embarquer sur un manège mental, en s'inquiétant de savoir comment va rentrer l'argent, d'où il va venir, et d'imaginer la possibilité qu'il ne vienne pas. Si nous vivons

par la prière, notre attitude est que la solution à ce problème est Dieu, et non pas une quantité d'argent. Cela nous fait immédiatement sortir de «ce monde» et nous élève dans «Mon royaume». Nous sommes dans un univers spirituel, et il y a forcément une réponse spirituelle.

Ce ne sera pas facile de recevoir une réponse de l'intérieur, si nous recherchons une réponse physique ou matérielle, parce que l'univers spirituel ne nous parle pas dans une langue matérielle. Nous devons être capable de traduire l'apparence, de sorte que même si le problème est quelque chose d'aussi concret que l'argent, les affaires, ou une relation, nous nous tournions au-dedans pour reconnaître la nature spirituelle de l'univers. Dès l'instant où nous traduisons cet univers en Esprit, nous prions juste :

Cet univers est spirituel. Je sais, Dieu, que lorsque j'entendrai Ta voix, la terre fondra : le sens physique – ce sens matériel – sera dissous. Quand j'entendrai Ta voix, que je sentirai l'assurance de Ta présence, le sens matériel limité et fini de l'existence disparaîtra, et j'aurai une réponse spirituelle et un royaume spirituel.

La prière apporte la perception d'une Présence intérieure

Certains se plaignent que cela n'est pas assez absolu, que c'est la dualité. Je plaide coupable pour cela. Je ne me suis pas élevé assez haut moi-même au point d'avoir éliminé Dieu, ou de m'être éliminé moi-même. Ainsi, il semble qu'il reste un «moi» et Dieu. Mais je n'hésite pas à aller à l'intérieur, en communion. En fait, je suis en de tels termes avec Dieu, que parfois je peux avoir une petite dispute avec Lui. De temps en temps, je me tourne au-dedans pour dire : «Dieu, tu ferais mieux de m'écouter, ou je vais m'en aller quelque part et Te laisser seul, et je Te manquerai !» Il semble comprendre, puis je reçois un

sourire au-dedans et dis: «C'est bon, nous sommes réconciliés; nous sommes de retour. Mais Tu me négligeais!»

Certains y trouvent aussi à redire, mais il y a cette communion intérieure, ce sentiment intérieur d'une Présence. Je sais très bien que je ne serais pas sur terre s'il n'y avait pas eu Dieu pour s'exprimer en tant que moi. Je sais que je ne pourrais jamais être sur un chemin spirituel si Quelque Chose de plus grand que moi ne m'avait pas dirigé, et n'avait pas maintenu mes pieds sur le Chemin quand d'autres tentations sont venues. C'est pourquoi je n'ai aucune hésitation à reconnaître qu'il y a une présence-Dieu, et si je donne parfois l'impression de faire une erreur, je me tourne au-dedans et dis: «Tu sais bien que c'est Toi qui m'as mis là. Alors maintenant, ne me fais pas faux bond!»

Il y a eu des moments, pendant des classes, où j'ai senti qu'il n'y avait plus rien à dire et où j'ai dû me tourner à l'intérieur: «Alors, Père, Tu sais bien que l'on doit dire quelque chose. C'est à toi de dire les mots.» D'une manière ou d'une autre, ils viennent, mais je sais absolument pourquoi. Je sais que je suis un instrument. Je sais que ceux qui sont à la classe sont des instruments. Ils ne sont pas là parce qu'ils veulent humainement être là. Quelque chose de plus grand que la personnalité humaine maintient une personne sur le chemin spirituel, quand il semble ne pas y avoir de fruits, ou quand il semble ne pas y avoir de réponse du Père. Pourtant, la personne ne peut pas quitter le Chemin. Peut-être est-ce à cause de la question: «Où irais-je?» Alors elle reste!

***La réalisation de l'Omniprésence, l'Omnipotence
et l'Omniscience est prière***

Il y a des moments où nous nous demandons si nous sommes sous la juridiction de Dieu, ou si, d'une certaine façon, nous nous sommes égarés ou séparés de Dieu. Dans de tels moments – et ils arrivent à tout le monde – une forme de prière est de reconnaître:

Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?
Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des
morts, t'y voilà.

Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aïlle habiter à l'extré-
mité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.

Psaume 139 : 7-10

Le mot Omniprésence vient, et nous nous retrouvons dans le royaume de Dieu. Omniprésence ! Demeurer dans la réalisation de l'Omniprésence est une forme de prière. C'est reconnaître la Présence de Dieu où nous sommes : paradis ou enfer, mort, quoi que ce soit et où que ce soit.

C'est reconnaître qu'il n'y a qu'un seul Pouvoir, et que l'apparence, aussi effrayante soit-elle, n'est pas un pouvoir. Par conséquent, qu'elle continue à apparaître ; puisqu'elle n'est pas un pouvoir, nous n'essayons pas de nous en débarrasser ; nous n'essayons pas de la vaincre ; nous n'essayons pas de lui résister. Nous reconnaissons l'Omnipotence : « Dieu est Omnipotence. L'Omnipotence est en moi, et il n'y a pas de pouvoir extérieur à moi ». Nous nous détournons de l'apparence, et notre prière, qui est la reconnaissance de l'Omnipotence, est exaucée.

La prière est une reconnaissance du mot « Omniscience ». C'est un rappel que nous ne savons pas comment prier ni pour quoi prier, parce que nous ne savons pas ce qui est bon pour nous. Nous pensons savoir ce que nous aimerions avoir, comme un enfant qui veut une boîte de chocolats – qui ne se révèlent pas aussi bons qu'ils en avaient l'air. Notre prière la plus sûre est le mot « Omniscience ».

Dieu est le tout connaissant. Je n'ai besoin de rien savoir ; je n'ai pas de décision à prendre. Si je maintiens ouverte cette ligne de communion, je peux patienter jusqu'à entendre la décision de Dieu, car Dieu est Omniscience. Dieu sait où j'irai, pourquoi et quand. Si je maintiens ouverte la ligne intérieure de prière, par l'écoute, l'Omniscience me révélera Son plan.

L'Intelligence toute connaissante dévoilera Sa voie, Sa volonté, Son plan, Sa direction, Sa guidance et Sa protection.

Puisque nous portons notre Christ avec nous et que Son nom est Omniscience, pourquoi devons-nous utiliser des mots et des pensées? Pourquoi ne pouvons-nous pas simplement nous reposer et Le laisser accomplir Son œuvre? C'est ce qui se produit. Nous avons une expérience. C'est comme un mouvement ou une transition dans la conscience, et nous disons: «J'étais aveugle, et maintenant je vois. Le Christ est réellement mon Identité. Je n'ai rien à faire d'autre que de *laisser* le Christ vivre ma vie.» Maintenant, nous en sommes au stade où nous guérissons avec un sourire, parce que nous n'avons plus affaire à la corporalité — que l'apparence soit grave ou pas. Désormais, nous avons affaire à la vérité, et nous laissons la vérité nous rendre libres.

Nous devons prier sans cesse. Cela peut sembler impossible à faire tant que nous vivons une vie humaine, mais je dis que c'est possible. C'est une question de pratique; c'est une question de domination, une question de décision de vivre par la prière, mais en sachant aussi ce que l'on entend par l'attitude d'écoute de la prière.

Il y a des étapes le long du chemin de la prière, commençant par l'étape préliminaire de la pratique de la présence de Dieu, de la réflexion et de la contemplation de tout ce qu'il y a au-dedans de nous de nature spirituelle. Je ne peux pas commencer une méditation en disant: «Je suis Dieu», car je suis confronté à toutes les erreurs de mon état humain, et je me traiterais moi-même de menteur. Plutôt que de faire cela, je reconnais qu'il y a quelque chose de Dieu en moi, qu'il y a quelque chose à réaliser, quelque chose à savoir. Alors, je réfléchis à Ses qualités, Sa nature et Son activité.

Finalement, par cette sorte de pratique, nous en arrivons à une telle paix intérieure que le monde extérieur ne nous perturbe plus autant: nous n'y réagissons plus autant, et il devient de moins en moins réel pour nous. Nous commençons à avoir moins peur des pouvoirs de ce monde, davantage confiance en

l'Infini invisible, et nous commençons à échanger notre foi et nos peurs du monde extérieur contre une conviction, une assurance et une paix intérieure au-dedans de nous-même.

Nous sommes encore dans la dualité, parce que nous avons ce *JE* divin que nous sommes, et cet être humain au-dehors qui n'a pas tout à fait trouvé son chemin vers la maison. Il s'en approche. Le Père sort pour aller à sa rencontre ; le *JE* S'annonce. Le *JE* intérieur et la personne extérieure se connaissent mieux. Je pense qu'ils commencent à s'aimer. Il y a une chaleur, un attachement qui se développe, une relation, une communion. C'est encore la dualité. En fait, tout le ministère de Jésus-Christ était dans la dualité, sauf pendant la brève révélation dans laquelle il a dévoilé sa véritable Identité.

Si nous demeurons dans la Parole et laissons la Parole demeurer en nous ; si nous commençons à communier avec l'Esprit divin en nous, à nous lier d'amitié avec Lui, et à parvenir au point où nous pouvons vraiment ressentir l'unité avec Lui, le jour vient où, au cours d'une profonde méditation, nous disparaissions complètement. Toute trace de nous est perdue, et seul *JE* demeure. Nous regardons ce monde, non pas en tant qu'être humain, mais en tant que *JE* – sans forme physique, absolument incorporel. Nous pouvons être en haut dans le ciel et regarder en bas, ou bien sous l'océan et regarder en haut, car maintenant nous remplissons tout l'espace. Tout comme Dieu remplit tout l'espace, Dieu manifesté remplit tout l'espace, et nous sommes cette Omniscience, Omnipotence et Omniprésence pendant que nous sommes dans la partie la plus profonde de notre méditation. Nous avons alors trouvé notre chemin vers la maison.

À ce stade, la grande majorité de ceux qui ont eu *l'Expérience* retournent dans le monde et continuent à vivre la dualité. Ils vivent la vie d'êtres humains sur la terre, et en même temps ils vivent la vie de l'Identité spirituelle au-dedans d'eux-mêmes : ils vivent dans deux mondes. Beaucoup ne retrouvent pas le secret de ce qui a eu lieu, et ils vivent une vie très malheureuse, parce que *l'Expérience* peut ne jamais revenir. Ils

vivent entièrement dans leur état humain, ne retournant jamais à leur état spirituel.

La mission du mystique

Certains récits parlent de ceux qui ont atteint la pleine illumination et laissé derrière eux leur corps à enterrer, tandis qu'ils continuaient à vivre leur expérience d'incorporalité spirituelle. Mais la plupart des grands mystiques, et plus particulièrement ceux qui ont fondé les principales religions, se sont contentés de vivre sur terre en tant qu'êtres humains, tout en vivant intérieurement leur vie spirituelle pour présenter leur travail et leur enseignement au monde, et lui donner le bénéfice de leur révélation.

Quelquefois, c'est un acte volontaire de la part d'un mystique particulier, qui sent qu'il est plus important de se sacrifier lui-même à la vie sur terre pour le bien des autres, et quelquefois c'est parce que le mystique est sous les ordres de ces lumières spirituelles qui ont quitté la scène corporelle. Derrière ce monde, il y a une hiérarchie de ceux qui ont atteint leur pleine illumination et qui influencent encore ceux qui, sur terre, sont spirituellement branchés. C'est ainsi que, parfois obéissant aux ordres, le mystique reste sur terre afin de transmettre son message. Quel message ?

C'est le message qu'il y a un Père au-dedans. Plus nous nous rapprochons de la vie avec le Père, en comptant sur Lui, plus notre vie extérieure est harmonieuse, joyeuse et porteuse de fruits. La plus grande révélation est donnée à ceux qui sont prêts pour le sacrifice que cela entraîne, le sacrifice de ce que nous pourrions appeler une vie humaine prospère, le sacrifice du bien humain, pour se consacrer au service. Dans cette révélation, la dualité disparaît et *JE* Se révèle en tant qu'être individuel. C'est la filiation spirituelle, ou l'état Christique.

Dans le cas de Jésus, quelque chose de plus a eu lieu. Le *JE* qui est Dieu et qui s'est manifesté en tant que *JE*, le Christ,

ou enfant de Dieu, a imprégné la conscience humaine, et Jésus a pu dire : « Celui qui m'a vu a vu celui qui m'a envoyé... Je suis la voie, la vérité et la vie ». Quand il a dit cela, son état Jésus était complètement dissous. Le monde voyait son corps physique, mais il regardait à partir de son corps de lumière et était totalement inconscient de tous ceux qui étaient autour de lui. Il était seulement conscient de lui-même, parlant en tant que Dieu, en tant qu'état Christique divin : « Je suis la voie, la vérité et la vie ». Nous dirions : « Le JE de moi est le Christ. Le Christ est ma véritable Identité. » C'est encore reconnaître notre sens personnel d'être, mais Jésus avait atteint le point où il n'y avait plus d'être Jésus. Il y avait seulement le Père Se révélant en tant que le fils.

Les quelques grands mystiques, comme le Maître, qui ont atteint cette lumière, ne l'ont pas maintenue continuellement pendant qu'ils étaient sur terre, mais seulement dans les moments d'illumination. Le reste du temps, ils vivaient à cent pour cent intérieurement en tant que Christ, mais ils reconnaissaient aussi les limitations de leur forme physique et s'accommodaient de vivre parmi nous en tant que forme physique.

Un tel état élevé de conscience s'atteint pas à pas. En premier vient la reconnaissance que, bien que nous soyons des êtres humains selon le sens matériel, il y a une divinité en nous ; puis nous essayons de retourner à notre état originel en communiant avec Dieu et en reconnaissant Dieu, jusqu'à ce que l'identité humaine soit entièrement pelée et que nous ayons transcendé ce stade de l'état humain.

Ce JE que je suis est ma véritable Identité, et ce corps qui parcourt la terre En est le sens fini, le masque appelé persona, la personnalité, l'identité humaine. Au moins, je sais maintenant que JE au centre de moi est puissant. Je sais que JE au centre de moi est le Christ, et je porte mon propre Christ partout où je vais. Ce Christ est ma nourriture, mon vin et mon eau ; il est mes ressources ; il est le ciment de mes relations humaines. Je n'ai pas à rechercher à l'extérieur des pouvoirs de bien, ni

des pouvoirs de mal, car moi et mon Christ sommes un, et ce Christ de moi est mon Identité divine, ma protection divine, ma subsistance et mon soutien divins.

La prière est un processus à deux voies : d'un côté, nous retournons à Dieu, de l'autre, Dieu fait route vers nous. Cependant, tout ce processus a lieu dans notre conscience, car il n'existe nulle part un Dieu à atteindre en dehors de nous. Nous atteignons le royaume de Dieu, au-dedans de nous. Nous pouvons toujours prier, parce que nous pouvons toujours cligner des yeux et regarder en nous-même.

Parfois, je lève les yeux vers mon front ; parfois je baisse les yeux en direction de mon cœur. Je ne crois absolument pas que Dieu est enseveli où que ce soit dans mon corps. C'est seulement afin de diriger mon attention quelque part, alors soit je lève les yeux vers l'espace derrière mon front, soit je baisse les yeux dans la région de mon cœur, histoire de centrer mon attention, mais toujours avec les mêmes paroles : « Père ! parle ; Père ! guide-moi, instruis-moi », ou « Quelle est Ta volonté ? Que Ta volonté soit faite, et non la mienne ».

Souvent, quand il y a des affaires qui exigent une décision, je me tourne au-dedans de la même façon : « Quelle est Ta volonté ? Ne me laisse pas faire cette chose parce que j'aime la faire ; ne me laisse pas la faire parce que je veux la faire, et ne me laisse pas m'abstenir de la faire parce que je ne veux pas la faire. Exprime clairement Ta volonté. Que Ta volonté soit faite, non la mienne, et c'est vrai que je veux faire Ta volonté, non la mienne. Je Te demande seulement de l'exprimer clairement. »

Nous n'avons pas besoin de parler à Dieu sur un ton moralisateur, comme s'Il était un genre d'être plus saint que vous. Nous parlons à Dieu comme nous parlerions à notre père ou à notre mère, notre sœur, notre frère ou à n'importe quelle personne que nous aimons. Si nous aimons le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, nous pouvons parler à Dieu avec humour, si nous en avons. Le principal est de prier, et prier signifie nous

soumettre à Dieu, reconnaissant l'omnipotence de ce *JE* qui est au-dedans de nous, et est par conséquent certainement plus grand que n'importe quel je qui est dans le monde.

Lorsque nous tournons notre attention au-dedans de nous afin d'entendre la voix de Dieu, afin que la volonté de Dieu soit évidente ou que la présence de Dieu devienne tangible, nous vivons par la prière. Nous créons un vide au-dedans de nous, afin d'être remplis à ras bord par la Présence qui est en nous. C'est prier, même s'il n'y a pas de mots. Si nous nous tournons à l'intérieur sans dire un mot, simplement dans une attitude d'écoute, nous prions parce que nous avons ouvert une voie pour que « *le murmure doux et léger* » nous parvienne. Se contenter de fermer les yeux et d'ouvrir les oreilles est une forme de prière. C'est écouter, pour que le choix de Dieu devienne évident. Tout cela est prière et communion.

Établir la communication avec Dieu par une attitude d'écoute

Vivre par la prière exige de reconnaître que Dieu n'est pas dans le problème : Dieu est dans le silence. Cela signifie se détourner intérieurement du problème et, en développant l'attitude d'écoute, recevoir la réponse. Nous ne recevons pas toujours de réponse quand nous prions, et nous ne recevons pas toujours de réponse au moment où nous aimerions la recevoir. Mais une fois que nous avons prié, une fois que nous nous sommes branchés et que nous avons écouté, nous pouvons alors retourner à nos affaires et avoir la certitude que la réponse viendra en temps voulu. Ce sera peut-être quand nous ne penserons pas du tout au problème ; ce sera peut-être au moment où nous prendrons un bain, que nous ferons le ménage ou que nous nous occuperons de nos affaires. Mais nous pouvons être certains que Dieu interrompra ce que nous faisons, quitte même à nous tirer du sommeil, pour nous donner la réponse nécessaire.

Notre position n'est pas de prendre la liberté de dicter à Dieu *quand* la réponse devrait arriver. Notre fonction est de prier sans cesse, c'est-à-dire d'écouter sans arrêt, de ne pas encombrer notre mental de choses sans importance, au point que « la petite voix tranquille » n'ait plus la place de s'y faufiler, à toute heure du jour ou de la nuit. Il est même sage, immédiatement en se couchant, de se souvenir consciemment ceci : « Je ne vais pas dormir ; je vais me reposer, et pendant que je me repose ma conscience est ouverte à Dieu, que je sois éveillé ou endormi. » Dans ma propre expérience, le résultat fut que j'étais réveillé au milieu de la nuit chaque fois que c'était nécessaire. Quelques-unes de mes révélations les plus inspirées sont venues ainsi, et j'ai dû sauter du lit pour prendre des notes. L'important est de ne jamais s'endormir sans avoir prié, pour garder notre ligne branchée sur Dieu.

Écouter et maintenir les lignes de communication ouvertes, c'est prier – nous assurant de l'Omniprésence et de la Grâce divine, nous assurant sans arrêt que ceci est un univers spirituel. Quelle que soit la forme que cela prend, c'est prier ! La seule fois où la forme est erronée, c'est quand nous disons à Dieu ce que nous voulons, ou quand. Nous pouvons alors être certains que nous ne prions pas : nous essayons d'être plus sages que Dieu. La réponse à tout problème vient quand Dieu fait entendre Sa parole. Alors, *la terre fond*, et le problème disparaît.

***La prière est le moyen pour Dieu
de S'accomplir en tant que nous***

La prière doit toujours être le moyen de communion entre nous et le *JE* intérieur. Elle n'a jamais rien à voir avec une personne, une chose ou une condition et ne s'occupe jamais d'une manifestation matérielle. La prière, pour être prière, doit être maintenue au niveau spirituel, reconnaissant que la solution à n'importe quel problème viendra sous la forme d'un message de Dieu, ou d'une directive de Dieu.

C'est par la prière que nous sommes en union avec Dieu et que nous communions avec Lui. C'est par la prière que nous recevons la Grâce, par Dieu ou de Dieu. Sans la prière, nous n'avons pas de relation avec Dieu parce que nous sommes coupés de Dieu, comme la branche d'un arbre qui est coupée, se dessèche et meurt. Mais, par la prière, notre filiation s'établit.

Quelquefois, le problème matériel nous conduit à une prière plus profonde. C'est bien, dans la mesure où nous savons que nous ne prions pas pour obtenir de Dieu une guérison physique ou une nouvelle voiture. Nous entrons en prière pour recevoir la parole de Dieu, et quand nous La recevons, Elle est accomplissement. Alors, si nous avons besoin d'une guérison physique, c'est la façon dont la Parole apparaît; si nous avons besoin d'une voiture, c'est la façon dont la Parole apparaît. Si nous avons besoin d'une chambre d'hôtel, c'est la façon dont Dieu apparaît. Mais n'allons pas dire: «Dieu, je vais avoir besoin d'une chambre d'hôtel.» Non, si toutefois nous avons besoin d'une chambre dans un hôtel, nous pouvons nous tourner vers Dieu et dire: «Dieu, laisse-moi entendre Ta parole. Donne-moi l'assurance de Ta présence.» Dès que nous recevons l'assurance de cette Présence, soyez sûrs qu'il y aura une chambre quelque part. Évidemment, il ne nous est pas permis de décider qu'elle doit être dans tel ou tel hôtel, ou même qu'elle doit être dans un hôtel. D'une manière ou d'une autre, notre besoin sera comblé au niveau de notre besoin, soyez-en certains.

Quand nous laissons de côté tous ces: «Donne-moi! Donne-moi! Donne-moi!» et «Envoie-moi! Envoie-moi! Envoie-moi!» et que nous vivons dans notre relation avec Dieu, en laissant la volonté de Dieu s'accomplir en nous et les cadeaux spirituels de Dieu nous parvenir, nous sommes accomplis. Mais nous ne recevons pas les choses pour lesquelles nous avons prié, parce que ces choses sont inconnues de Dieu, tout comme les choses dont nous avons vraiment besoin sont inconnues de nous dans notre état humain.

Prier, c'est vivre par Dieu

Ainsi, la prière est une façon de vivre, de vivre par Dieu afin que les voies de Dieu s'accomplissent en nous. C'est se détourner complètement des problèmes terrestres, du sens terrestre de besoin, se tourner complètement au-dedans vers l'univers spirituel, en recherchant uniquement la Grâce spirituelle, l'harmonie spirituelle, l'abondance spirituelle.

« La prière fervente du juste a une grande efficacité. » Et qu'est-ce que cette prière ? Demeurer dans l'Omniprésence, se reposer dans l'Omnipotence, faire confiance à l'Omniscience, et toujours écouter. Vivez la vie de prière de façon si secrète et sacrée, qu'aucun homme ne pourra jamais vous soutirer un mot sur la fabuleuse perle que vous avez trouvée, mais saura, en observant la nature de votre vie, que vous l'avez trouvée, que vous vivez par Dieu, que vous communiez avec Dieu au-dedans de vous. Cette sagesse est à vous pour que vous la gardiez, que vous la viviez et que vous soyez une bénédiction.

* * *